Niveau(x) d'enseignement: 3 Numéro EDUQ : 8370080
Centre d'intérêt: 240

Héon, Gérard.

Les habitudes de lecture des Québécois de 10-12 ans / par Gérard Héon.
-- Drummondville-Nord : G. Héon, 1980.
x, 204 p. : graph. ; 22 cm.

Bibliographie: p. 183-192.

ISBN 2-9800052-0-7

Cote Dewey: 028.53'44'09714/H528h Cote LC: Z/1037.2

Descripteur(s): *Caractéristiques de l'enseignant *Caractéristiques socio-économiques *Caractéristiques familiales *Lecture *Lectures *Questionnaire *Primaire (Niveau)

Identificateur(s) de nom: *Commission scolaire de Drummondville (Québec)

Identificateur(s) de sujet: *Habitudes de lecture

L'étude vise à connaître les habitudes de l'enfant lecteur, ses intérêts, les influences qui le marquent le plus face à la lecture (milieu familial, école, variables d'ordre personnel). Une meilleure connaissance de ces données devrait permettre aux bibliothécaires, aux principaux d'écoles et aux enseignants du deuxième cycle du primaire d'offrir un meilleur service documentaire aux écoliers.

L'enquête a eu lieu en novembre et décembre 1978 auprès de l'ensemble des élèves de cinquième année de la commission scolaire de Drummondville. Sur les 922 élèves de cinquième année, 873 étaient présents en classe lors de l'enquête et les réponses de 619 d'entre eux au questionnaire ont été retenues, pour un taux de réponse global de 67,8%. Le questionnaire, reproduit en annexe, a été pré-testé.

L'occupation des parents et leur attitude à l'égard de la lecture influencent le comportement des enfants face à la lecture. Ces derniers ont davantage tendance à lire si leur milieu familial pratique et valorise cette occupation. L'importance accordée au livre par les autorités scolaires (bibliothèque, plages de lecture, règlement de prêt) joue également un rôle notable. Enfin, l'auteur relève une corrélation positive entre les lectures d'une part, l'âge, le sexe et les résultats scolaires d'autre part.

Type de document: r
Région(s) administrative(s): 04
Auteur de l'analyse: ar

E D U Q 8370080

LES HABITUDES DE LECTURE DES QUEBECOIS DE 10-12 ANS

* * * * *

Gérard Héon

E D U Q 8370080

LES HABITUDES DE LECTURE DES QUEBECOIS DE 10-12 ANS

PAR

Gerard Heon

Publié chez l'auteur
945, Louis-Champoux
Drummondville-Nord
J2C 5G7

1980

A mes parents, eux qui ont donné
plus qu'ils n'avaient.

ISBN 2-9800052-0-7

Dépôt légal: 1980

© Gérard Héon 1980

TABLE DES MATIERES

LISTE DES FIGURES. v

LISTE DES TABLEAUX viii

INTRODUCTION 1

Chapitre 1 LES DONNEES ACTUELLES 4

Chapitre 2 LE MILIEU ET LES BIBLIOTHEQUES 21

Chapitre 3 DEROULEMENT DE L'ENQUETE 29

Chapitre 4 LES LECTURES DES REPONDANTS 40

Chapitre 5 LES HABITUDES DE LECTURE DES REPONDANTS 57

Chapitre 6 INFLUENCES 70

Milieu familial 70

L'école 113

Variables d'ordre personnel 143

CONCLUSIONS ET ORIENTATIONS 174

BIBLIOGRAPHIE. 183

ANNEXES 193

REMERCIEMENTS

Il m'est agréable de remercier les nombreuses personnes grâce à qui la présente recherche a été rendue possible. Je dois signaler la bonne volonté des enseignants qui ont consenti de bon gré à faire compléter les questionnaires dans une période où l'atmosphère incitait peu à la collaboration. Les principaux d'écoles ont aussi assuré une collaboration persévérante. Je dois au directeur des services éducatifs et à son adjoint l'autorisation de conduire mon enquête auprès d'élèves de la commission scolaire de Drummondville.

Des parents des écoles Bruyère at Saint-Pie X, membres du comité d'école 1978-79, ont prêté leur généreux concours pour une pré-compilation fastidieuse mais indispensable. Mon épouse qui m'a encouragé pendant près de deux ans a également participé à cette pré-compilation.

Enfin, toute ma gratitude à Mme Janina-Klara Szpakowska qui m'a fourni de nombreux conseils et dont l'enthousiasme ne s'est jamais démenti.

A toutes ces personnes, ma plus vive reconnaissance.

Liste des figures

1- Répartition des répondants selon le sexe 30

2- Répartition des répondants selon l'âge 32

3- Temps de lecture des répondants 42

4- Emprunts effectués par les élèves la semaine qui a précédé l'enquête 43

5- Livres préférés: premiers choix 49

6- Livres préférés: 16 choix pondérés 50

7- Livres préférés: proportion fiction-information 55

8- Livres préférés: importance pondérée des grandes catégories. 56

9- Occasions de lecture. 59

10- Livres à la maison. 61

11- Facteurs qui guident le choix d'un livre. 64

12- Facteurs qui entraînent la lecture incomplète d'un livre. 68

13- Pourcentage des familles qui ont une bibliothèque (200 livres et plus) selon l'occupation du père. 75

14- Pourcentage des répondants qui lisent moins d'une heure par semaine: répartition selon l'occupation du père 84

15- Lectures hebdomadaires comparées entre parents et répondants 87

16- Achat de livres pour jeunes selon l'occupation du père . . 91

17- Pourcentage des enfants qui désirent emprunter plus de livres selon le nombre de livres des parents 99

18- Temps moyen de lecture du répondant selon sa bibliothèque personnelle 102

19- Proportion d'enfants lecteurs (2 heures et plus) selon le temps de lecture des parents 106

20- Temps de lecture des parents et achat de livres pour enfants 107

21- Lectures préférées des télévores 111

22- Pourcentage d'élèves qui désirent emprunter plus de livres selon le nombre de livres prêtés 113

23- Pourcentage des élèves de chaque groupe d'écoles qui désirent des règlements modifiés pour augmenter l'accessibilité 115

24- Pourcentage de non-lecteurs et de lecteurs de moins de deux heures par semaine pour chaque groupe d'écoles, selon le nombre de prêts consentis 116

25- Temps moyen de lecture 118

26- Pourcentage d'élèves qui se classent dans les deux premiers cinquièmes, selon le nombre de livres de leurs parents 122

27- Pourcentage d'élèves qui se classent dans les deux premiers cinquièmes selon le nombre de journaux et revues au foyer 123

28- Rang cinquième et temps de lecture des parents lecteurs. . 125

29- Relation entre le temps de lecture des parents et les résultats scolaires 126

30- Temps de lecture des répondants selon le résultat scolaire 128

31- Comportement de lecture: dehors l'été, selon le résultat scolaire 129

32- Comportement de lecture: quand les travaux sont finis avant ceux des camarades, selon le résultat scolaire . . . 130

33- Pourcentage des élèves de chaque rang qui désirent emprunter plus de livres de la bibliothèque scolaire . . . 132

34- Nombre de livres des répondants selon le sexe 144

35- Comportements de lecture privilégiés davantage par un sexe que par l'autre 146

36- Pourcentage des répondants de chaque sexe qui ont emprunté un livre ou plus de la bibliothèque municipale ou d'un(e) ami(e). 149

37- Raisons pour lesquelles les répondants ne lisent pas un livre en entier, selon le sexe 151

38- Livres préférés des filles (valeur pondérée). 155

39- Livres préférés des garçons (valeur pondérée). 156

40- Livres désirés en plus grand nombre à la bibliothèque de l'école, selon le sexe. 159

41- Importance de divers facteurs selon le sexe dans le choix des livres 166

42- Lecture incomplète d'un livre selon l'âge. 171

Liste des tableaux

1- Occupations des pères 22

2- Occupations des mères 23

3- Proportion livres-élèves 26

4- Accessibilité de la bibliothèque 27

5- Répartition par écoles des sujets faisant partie de l'échantillon 31

6- Journaux et revues 44

7- Centres d'intérêts des journaux et revues 47

8- Livres préférés 51

9- Nombre de livres des répondants selon l'occupation du père 71

10- Nombre de livres des répondants selon l'occupation de la mère 73

11- Nombre de livres des parents selon l'occupation de la mère 77

12- Lecture des parents dans la semaine qui a précédé l'enquête 79

13- Temps de lecture des parents selon l'occupation de la mère 82

14- Temps que les répondants ont consacré à la lecture dans la semaine qui a précédé l'enquête 83

15- Temps de lecture des répondants selon l'occupation de la mère 86

16- Occasions de lecture privilégiées selon l'occupation paternelle 89

17- Relations entre le nombre de livres des parents et le nombre de livres des enfants 95

18- Impact de la bibliothèque familiale sur le temps de lecture des jeunes 96

19- Bibliothèque familiale et lecture des parents 97

20- Pourcentage des répondants qui ont acheté des livres dans la semaine selon le nombre de livres des parents. . .100

21- Critères de choix selon le nombre de livres des parents 101

22- Temps de lecture des parents et nombre de journaux et revues à la maison en heures. 103

23- Temps de lecture des enfants et nombre de journaux et revues à la maison. 104

24- Relation entre le temps de lecture des répondants et celui des parents 106

25- Livres préférés selon le temps passé devant la télévision 110

26- Genre d'articles lus dans les journaux et revues, selon le temps passé devant la télévision 110

27- Sujets de conversation et livres préférés. 112

28- Bibliothèque personnelle des répondants selon les résultats scolaires. 120

29- Habitudes de lecture selon les résultats scolaires. . . . 131

30- Lecture des journaux et revues selon les résultats scolaires 134

31- Popularité des rubriques selon les résultats scolaires . . 137

32- Lectures préférées selon les résultats scolaires 139

33- Impact des différents facteurs de choix selon les résultats scolaires 141

34- Nombre de livres empruntés de la bibliothèque scolaire selon le sexe 148

35- Livres préférés selon le sexe 153

36- Genres d'articles préférés dans les journaux et revues, selon le sexe 164

37- Nombre de livres possédés selon l'âge 165

38- Nombre de livres des parents selon l'âge des enfants . . . 167

39- Temps de lecture des répondants, selon l'âge 168

40- Comportements de lecture selon l'âge 169

41- Importance de différents facteurs de choix, selon l'âge . .173

Introduction

Un des objectifs les plus importants de l'école élémentaire est d'apprendre à lire aux élèves. Cette capacité de lire, développée dès les premières années doit permettre de progresser dans le système scolaire puis plus tard de prendre connaissance de textes variés, pour se cultiver, se renseigner, répondre à des exigences administratives ou même pour travailler. Il est donc normal que dès que l'enfant fait l'apprentissage de la lecture, il utilise ses capacités dans des textes autres que les manuels scolaires, pour s'habituer à lire des documents variés à l'extérieur de l'école.

Les enseignants doivent se sentir impliqués par les lectures de leurs élèves. A titre d'enseignants, ils apprennent à lire aux élèves et à titre d'éducateurs, ils ont charge de transmettre les valeurs de la société dont ils font partie. "Savoir lire est depuis longtemps considéré comme essentiel pour l'épanouissement de la personnalité" [1], et il s'agit certes d'une valeur maintenue dans notre société malgré l'explosion de media aussi captivants que la télévision. De plus, de par son statut de spécialiste et à cause des liens créés entre lui et les écoliers, l'enseignant exerce une influence considérable par son attitude face à la lecture. On

---

1 Richard Bamberger, Développer l'habitude de la lecture, Paris, Unesco, 1975, p. 3.

affirme même que: "... ses habitudes de lecture sont des facteurs essentiels pour susciter chez les élèves l'intérêt pour la lecture et l'habitude de lire..." [2]. Denyse Bourneuf va plus loin et en fait une obligation:

> "Si l'on enseigne la lecture, on a la responsabilité non seulement de l'apprentissage de la lecture, mais aussi des attitudes positives ou négatives qui seront développées à l'égard de la lecture." [3]

Si on considère qu'il n'y a guère dans la province qu'une soixantaine [4] de bibliothécaires et possiblement moins, dans les commissions scolaires, on conçoit qu'à la Commission Scolaire de Drummondville comme à beaucoup d'autres endroits, les enseignants deviennent les principaux et presque les seuls promoteurs de la lecture. Une promotion de la lecture et une animation structurée supposent la satisfaction préalable à un certain nombre de conditions. Certaines de ces conditions sont d'ordre matériel: aménagement d'un local, achat de documents, classements et traitement des documents. D'autres se situent au niveau de connaissances: connaissance des documents, de la littérature enfantine et aussi connaissance des enfants et de leurs lectures.

---

2 Ibid., p. 3.

3 Denyse Bourneuf, Pédagogie et lecture, Montréal, Québec-Amérique, 1975, p. 44.

4 Québec (Province), Ministère de l'Éducation, service des bibliothèques d'enseignement, Relevé des bibliothèques d'établissements d'enseignement au 30 juin 1974, Québec, Ministère de l'Éducation, 1975, p. 4.

L'objectif de la présente recherche est de faire connaître le jeune Québécois de neuf à douze ans sur qui s'exercent les efforts de promotion de la lecture.

La connaissance des habitudes de l'enfant lecteur, de ses intérêts, des influences qui le marquent davantage devrait permettre aux bibliothécaires puis aux principaux d'écoles et aux enseignants du deuxième cycle du primaire d'offrir un meilleur service documentaire aux écoliers.

Les donnees actuelles

A l'examen des recherches et écrits antérieurs, on constate que quelques livres et un nombre considérable d'articles de périodiques abordent un aspect de la lecture. Beaucoup de textes concernent l'apprentissage de la lecture ou un autre aspect limité mais peu de textes rapportent de façon détaillée une recherche étendue auprès de jeunes.

Dans le but de mieux faire ressortir les diverses contributions, nous allons indiquer, pour les thèmes abordés dans notre recherche, les travaux les plus marquants.

Les lectures du point de vue quantitatif

Le nombre de livres que lisent les jeunes et le temps qu'ils consacrent à la lecture constituent une première interrogation dans le vaste horizon de la lecture. Avant de tenter de découvrir s'il existe des différences selon l'âge, le sexe, le milieu, etc., il importe d'obtenir des données brutes sur l'importance du point de vue quantitatif, de la lecture dans la vie des jeunes.

Mary V. Gaver [1] rapporte que pour des écoliers de sixième année, la moyenne est de 2 à 5 documents par mois avec une moyenne de 3,3. Elle signale qu'il existe cependant une très grande variation allant de 0 à 30 documents.

Sarah Landy [2] fait part des statistiques de Witty qui établissaient en 1961 à un peu plus d'une heure par jour le temps de lecture pour les écoliers de la fin du primaire et du début du secondaire. Sa propre enquête [3] a donné une médiane de 21,96 livres par année chez les écoliers de septième année.

Journaux et revues

Un trait frappant de plusieurs recherches sur la lecture est l'oubli ou la non-reconnaissance de la lecture de journaux et de revues. Alain Bergeron [4], par exemple, se limite presque exclusivement à l'étude de la lecture du roman. Cette lacune, qu'on peut observer dans les études des lectures des adultes est plus répandue encore quand il s'agit d'études des lectures des jeunes. Il s'agit cependant d'un indicateur

---

1 Mary-Virginia Gaver, Effectiveness of Centralized Library Service in Elementary Schools, New-Brunswick, New Jersey. Rutgers University Press, 1963, p. 120.

2 Sarah Landy, An Investigation of the Relationship Between Voluntary Reading and Certain Psychological, Environmental and Socio-economic Factors in Early Adolescents, University of Regina, thèse non publiée, 1977, p. 12.

3 Ibid., p. 107.

4 Alain Bergeron, Les habitudes de lecture des Québécois, Québec Université Laval, 1973, 64 pages.

que d'autres estiment très important. Parlant du lien entre la lecture de livres et de journaux et de l'implication des journaux dans la vie quotidienne, Barker et Escarpit [5] soutiennent que: "... la lecture du journal est toujours un excellent indicateur de la lecture tout court."

Pour une majorité des adultes, sinon des jeunes, la lecture des journaux et des revues prend plus d'importance que la lecture de livres. Lobrot et Zimmerman rapportent:

> "Alors que 90% des Français achètent au moins un journal ou une revue de façon plus ou moins régulière, près de 60% des adultes n'achètent ni ne lisent de livres." [6]

Au Québec, d'après Gagnon [7], 63,1% des adultes achètent des livres alors que 95,5% lisent quotidiennement (83,6%) ou occasionnellement (11,9%) un journal.

Lecture du point de vue qualitatif

Ce rejet de la lecture autre que celle des livres et même de certains livres amène des auteurs à porter un jugement peut-être hâtif et trop global sur certains types de lecture.

---

5 Ronald E. Barker et Robert Escarpit, La faim de lire, Paris, Unesco, 1973, p. 139.

6 Michel Lobrot et Daniel Zimmerman, La lecture adulte, Paris, ESF, 1975, p. 19.

7 Gilbert Gagnon, Habitudes et comportements des lecteurs; région de la Mauricie, Québec, Ministère des Affaires Culturelles, 1970, pp. 29 et 81.

Alors que Robert Escarpit [8] soulève le cas de ceux qui parlent de sous-littérature, d'infra-littérature et de littérature marginales, Sarah Landy [9] se permet une approche qui n'est peut-être pas sans faille, quand elle catégorise ses sujets en lecteurs et non-lecteurs.

Milieu familial

De nombreux auteurs insistent sur l'importance du milieu pour développer une attitude positive à l'égard de la lecture. Le comportement de l'enfant à l'endroit de la lecture se développe très tôt et il est important comme l'indique un ouvrage édité par F. Johnson [10] que le contact avec le livre ait lieu même avant l'entrée à l'école. Un article de Bookbird [11] remarque que: "Parents who read produce children who read". Chambers [12] tout en étant catégorique, ne diverge quand même pas d'opinion: "Children become readers ... when they are prepared for it, preferably from birth, by a daily experience of literature read aloud to them..."

---

8 Robert Escarpit, Sociologie de la littérature, Paris, P.U.F., 1964, p. 25.

9 Dans cette étude, l'auteur établit arbitrairement que les sujets qui lisent moins de 2 livres par année sont des non-lecteurs et que les sujets qui lisent plus de 2 livres par semaine sont des lecteurs. Tous les sujets qui lisent plus de 2 livres par année mais moins de 2 par semaine sont exclus de l'échantillon. L'auteur ne considère que la lecture de livres faite librement en-dehors de l'école.

10 Start Early for an Early Start; you and the young child, ed. by F. Johnson, Chicago, ALA, pp. 13 et 155.

11 "The Book and the 10-14 years old child: a survey of reading habits in Hungary", Bookbird, 14, no 3, 1976, p. 37.

12 A. Chambers, "Talking about reading: back to basics?", Horn Book, 53, déc. 1977, p. 569.

Fitouri va dans le même sens en affirmant que: "If the underprivileged children do not like to read, it is because their background has never given them any encouragement to read" [13]. Kirsh et Robinson [14] citent même des chiffres à savoir que si les parents lisent régulièrement, 57% des enfants deviennent lecteurs tandis que si les parents lisent peu, seulement 29% deviennent lecteurs.

Larrick tout comme Johnson et Chambers insiste sur l'importance de commencer très tôt à stimuler l'enfant. Dans un chapitre intitulé "Begin when He is a Baby", nous lisons:

> "The first grader who learns to read easily and happily is usually one who speaks clearly and thoughfully, who has been read to, who can follow a story and talk about it, and who can handle books comfortably. Such a child has made a head start, whether at home or in nursery school. The one who has not had this experience may never develop the facility with words that reading requires... At eight or nine months, a baby will usually enjoy nursery songs and lullabies... By twelve or fourteen months he may look at pictures when nursery rhymes are read or sing." [15]

---

13 Chadly Fitouri, "New ways to promote reading", Bookbird, no 1, 1973, p. 5.

14 Dorothy Kirsh et Alan H. Robinson, "The Expressed Reading Interest of young Children: an International Study", Bookbird, XIV, no 3, 1976, pp. 30 à 37.

15 Nancy Larrick, A Parents Guide to Children's Reading, Garden City, New York, Doubleday, 1964, pp. 25 à 28.

La présence de livres à la maison ne suffit pas. Arbuthnot [16] parle de nombreux jeunes qui n'ont jamais vu d'étagères pour livres ni d'adultes lire, mais aussi de l'importance des endroits où l'on trouve des livres dans la maison.

Pour Ruy-Vidal, quitte à faire des erreurs, il faut encourager les enfants à lire:

> "Passe encore que les parents, mal informés, souvent se trompent, et ferment les yeux sur les productions commerciales que leurs enfants 'aiment' ceci est un moindre mal." [17]

On pourrait croire que des enfants sont plus favorisés que d'autres, selon l'occupation des parents, leur statut socio-économique. Alexander et Filler [18] mentionnent trois recherches qui concluent que les relations sont faibles ou inexistantes entre le statut socio-économique et l'attitude face à la lecture. Robert Escarpit est porté à aller dans le même sens en écrivant:

> "Certains indices permettent même de penser que la lecture est plutôt moins pratiquée chez les cadres supérieurs issus des études universitaires que chez les cadres moyens." [19]

---

16 May Hill Arbuthnot, Children's reading in the home, Glenview, Illinois, Scott, Foresman and Co., 1969, p. 4.

17 F. Ruy-Vidal, "Le petit grincheux", Trousse-Livre, 10 juin 1978, p. 18.

18 J. Alexander et Ronald Claude Filler, Attitudes and reading, Newark, Delaware, International Reading Association, 1976, p. 14.

19 Robert Escarpit, "La faim de lire", Courrier de l'Unesco, 25, no 1, janvier 1972, p. 8.

Milieu scolaire

On s'accorde généralement à dire que l'école a un pouvoir considérable pour développer des habitudes de lecture et qu'il s'agit d'une tâche qui lui revient. Ainsi Alexander et Filler [20] rapportent que plusieurs recherches ont démontré la relation entre l'attitude de l'enseignant et l'attitude des élèves concernant la lecture. Les mêmes auteurs précisent plus loin l'importance de l'attitude de l'enseignant:

> "The teacher is often a significant force in promoting positive attitude developpement and maintenance. He is as important as (and frequently more important than) the techniques, practices, or material used. He is influential through what he is and what he does. His nonverbal behaviors, the model he provides for his students, the kind of classroom atmosphere he provides, and the attitudes that he has toward reading and toward his students as readers are among the most powerfull forces affecting student attitudes." [21]

Chambers insiste sur le témoignage comportemental de l'enseignant:

> "Teachers must be seen by children to read for their own enjoyment, not just for professional needs, and to talk about what they read, according books an important place in their lives." [22]

---

20 J. Estill Alexander, pp. 8-9.

21 Ibid., p. 35.

22 A. Chambers, p. 572.

André Mareuil [23] lui, rapporte que d'après une recherche de maîtrise à l'Université de Sherbrooke il y a une différence significative quant aux gains linguistiques et quant aux attitudes envers la lecture si le maître lit régulièrement des passages intéressants aux enfants. Mary V. Gaver en est arrivée aux conclusions suivantes: "The teacher is of prime importance in an effective library program" [24] et que les élèves lisent davantage si l'accès aux documents est plus facile.

Là où existent des divergences d'opinions ou de conclusions, c'est dans le degré d'influence qu'exercent effectivement les enseignants. Leur témoignage est très important, mais rendent-ils témoignage? Pour Jacqueline et Raoul Dubois: "L'école reste un des propagandistes les plus sûrs du livre" [25]. Par contre, André Mareuil, en parlant des techniques de documentation, prétend que: "Un gros effort est à mener du côté de la sensibilisation des enseignants qui ne savent pas eux-mêmes recourir à la documentation!" [26]

Peut-être le mal est-il surtout québécois, puisque Rubin Sirkis écrit lui que: "Le professeur considère que la connaissance de la littérature enfantine ne fait pas partie de sa tâche" [27] et que les

---

23 André Mareuil, L'enseignement du français à l'ère des media, Paris, P.U.F., 1978, p. 119.

24 Mary V. Gaver, p. 268.

25 Jacqueline et Raoul Dubois, "A la découverte des jeunes lecteurs", Enfance, XIV, no 3, mai-juin 1961, p. 238.

26 André Mareuil, p. 89.

27 Rubin Sirkis, L'utilisation du livre et de la bibliothèque à l'école élémentaire: réflexions et observations, Montréal, Ministère de l'Éducation, 1976, pp. 108 et 121.

principaux interviennent bien peu pour améliorer le service de bibliothèque ou développer l'intérêt pour la lecture.

Quelques années plus tôt Thiboutot blâmait les enseignants:

> "Comment se fait-il que nos bibliothèques soient un media sous-développé au Québec? C'est dû en grande partie aux enseignants qui n'ont pas encore compris l'importance de ce service de formation et d'information." [28]

Mais l'enseignant n'est pas seul responsable, il y a des responsabilités administratives qui doivent être prises quand on conçoit que: "le centre de documentation doit être accessible à l'élève, seul, en petit groupe ou en moyen groupe et ce, au moment opportun pour l'élève." [29]

> "En attendant ce grand changement, tous palliatifs provisoires ne seront que de faux remèdes. Les campagnes récentes en vue de la création de 'coins de lecture' dans les classes ne doivent pas faire oublier que la vraie solution ce sera, dans chaque établissement, la création d'une bibliothèque 'centrale'. L'une des conditions du recours aux bibliothèques, c'est qu'il y ait l'immersion dans une masse de documents:" [30]

---

28 Marcel Thiboutot, "Les enseignants et la bibliothèque scolaire", Action pédagogique, 4, nos 19-20, 1972, p. 9.

29 Québec, Ministère de l'Education, DGEES, L'école milieu de vie: Guide d'organisation pédagogique pour faciliter le progrès continu de l'élève par l'individualisation de l'enseignement à l'école élémentaire, Québec, Ministère, 1972, p. 58.

30 André Mareuil, p. 106.

Si nombre d'écoles disposent d'un local restreint et de livres, cela ne fait pas en soi une bibliothèque. Revoyons avec Geneviève Patte [31] les objectifs d'une bibliothèque pour la jeunesse:

> "1. Faciliter l'accès au livre par tous les moyens;
>
> 2. Offrir pour toutes les tranches d'âge un choix de collections variées et actuelles de livres, de périodiques et de documents audio-visuels fréquemment renouvelés;
>
> 3. Guider le choix des enfants et susciter les besoins de lecture au moyen d'un personnel nombreux et compétent."

Habitudes

Comme il a été mentionné précédemment, les parents ont un rôle important dans l'élaboration d'attitudes face à la lecture. Pour Barker et Escarpit, les attitudes développées avant l'école sont si ancrées que les habitudes positives développées ultérieurement resteront fragiles si elles n'ont pas été préparées avant la vie scolaire.

> "... la fragilité des habitudes de lecture a d'abord des causes plus lointaines qui remontent à l'enfance pré-scolaire. C'est probablement les attitudes fondamentales envers le livre. Comme on l'a souvent montré, l'enfant qui aborde la fréquentation

---

31 Christiane Abbadie-Clerc et al., Les livres pour les enfants, 2ième édition, Paris, éd. Ouvrières, 1977, pp. 248-249.

> du livre avec le début de sa vie scolaire a tendance à associer la pratique de la lecture avec le monde de l'école surtout s'il ne la rencontre pas dans son milieu familial." [32]

L'importance du rôle des parents n'enlève cependant pas toute responsabilité aux enseignants et aux administrateurs. Ethel King [33] mentionne par exemple l'importance de l'accès facile à de bonnes bibliothèques scolaires et municipales. Sarah Landy propose entre autres moyens: "... the breaking down of sexual stereotyping, concentration on remedial reading classes and provision of collections of reading materials readily accessibles to all segments of the communities." [34]

Intérêts

Les textes qui traitent des intérêts en lecture sont loin de présenter des conclusions similaires. Il est frappant de constater jusqu'à quel point les méthodes d'enquête peuvent varier; quant aux résultats ça devient si hétérogène qu'il est presque prétentieux de vouloir les comparer.

---

33 Ethel M. King, "Critical appraisal of Research of Children's Reading Interests, Preferences, and Habits", Canadian Education and Research Digest, 7, décembre 1967, p. 321.

34 Sarah Landy, p. 111.

Sarah Landy [35] propose une hiérarchisation possible des facteurs qui déterminent le développement des intérêts en lecture. Nous ne retiendrons ici que le facteur sexe rapporté dans de nombreuses études et interprété différemment. Norvell [36] établit que c'est à partir de neuf ans qu'apparaît une différence dans les intérêts de lecture des garçons et des filles. Cette précision permettrait peut-être de réconcilier les conclusions différentes d'André Mareuil [37] et de Soares et Simpson. Le premier affirme que: "Il existe des différences significatives entre les goûts des filles et ceux des garçons" tandis que les deux autres, cités par Harris, soutiennent entre autres qu'il existe: "... significant differences in interest readings according to grade and IQ level but not sex." [38]

Quant aux intérêts mêmes, Mareuil [39] et Hassenforder [40] indiquent qu'à 10-12 ans les romans s'avèrent les livres préférés. Plusieurs

---

35 Ibid., p. 35.

36 George W. Norvell, What boys and girls like to read, Morristown, Siver Burdett Co., 1958, p. 35.

37 André Mareuil, Littérature et jeunesse d'aujourd'hui, Paris, Flammarion, 1971, p. 113.

38 Theodore L. Harris, "Summary and Review of Investigations Relating to Reading: July 1, 1967 to June 30, 1968". Journal of Education Research, vol. 62-07, 1969, p. 292.

39 André Mareuil, p. 112.

40 Jean Hassenforder, La lecture chez les jeunes et les bibliothèques dans l'enseignement du second degré, Paris, Institut Pédagogique National, 1969, p. 7.

auteurs mentionnent les livres drôles. Pour Levy-Bruhl [41], c'est là le deuxième choix des enfants et Larrick [42] écrit: "On any list or any bookshelf, the joke books and riddle books seem to be the most widely read."

André Mareuil convient que:

> "Il existe dans toutes les littératures un courant vers l'humour, le rire en général. Plusieurs raisons invitent à la rattacher au phénomène de sublimation. D'abord, au premier sens du mot, le rire est un antidote à la pulsion sexuelle. Le rire sert de défoulement par rapport aux pressions des autorités..." [43]

Arbuthnot [44] a trouvé que ce sont plutôt les livres ayant un caractère réaliste qui plaisent davantage.

Le champ des intérêts en lecture semble donc très complexe et soumis à de multiples influences, mais pour Weintraub [45], c'est un domaine de recherche primordial à cause des liens entre les intérêts en lecture et de l'intérêt pour la lecture.

---

41 Odette J. Levy-Bruhl, "Les adolescents et la lecture: le nouveau test du catalogue", Cahiers pédagogiques, sept. 1962, pp. 12-13.

42 Nancy Larrick, p. 88.

43 André Mareuil, Le livre et la construction de la personnalité de l'enfant, Tournai, Casterman, 1977, p. 95.

44 May Hill Arbuthnot, p. 111.

45 Samuel Weintraub, "Children's Reading Interests", The Reading Teacher, no 7, avril 1969, p. 655.

Choix

Pour les parents comme pour le personnel de l'école ou de la bibliothèque municipale, la façon dont les jeunes choisissent leurs livres doit être éloquente. La connaissance des facteurs de choix peut permettre d'utiliser les canaux les plus propices à la promotion de la lecture en général ou d'une catégorie de livres en particulier. Pour Barker et Escarpit [46]: "C'est d'ailleurs la manière de choisir le livre qui permet d'établir une première distinction entre les lectures motivées".

Sarah Landy [47] énumère dans l'ordre les critères suivants: la disponibilité, la possibilité de lire le livre, le format, les illustrations et l'aspect matériel.

Mais avant tout, d'après King [48] et Bermond, ce sont les camarades qui ont le plus d'influence dans le choix d'un livre.

> "Les camarades sont souvent les conseillers et un livre ainsi recommandé est généralement fortement désiré... Dans ce cas, le titre ou l'aspect extérieur importent peu, on se fie davantage au conseil donné par l'ami qui a aimé l'histoire." [49]

---

46 Ronald E. Barker, Robert Escarpit, p. 133.

47 Sarah Landy, p. 66

48 Jean Spealman Kujoth, Reading Interests of Children and Young Adults, Metuchen, New Jersey, Scarecrow Press, 1970, p. 148.

49 Monique Bermond, Roger Boquié, Le livre ouverture sur la vie, Paris, Magnard, 1972, p. 115.

Marielle Durand [50] rapporte que les indices de choix des jeunes Québécois sont dans l'ordre: la collection, le titre et le genre. L'apparence du livre intervient peu au moment de choisir un livre en bibliothèque.

La télévision

La discussion n'est pas terminée sur l'influence de la télévision. Pour Fasick [51], il n'y a pas de relation entre le temps consacré à la télévision et le fait de fréquenter ou non la bibliothèque municipale. Pour Larrick [52], la télévision peut agir comme promoteur de la lecture et pour Bingley [53] la télévision a pris une importance que les promoteurs de la lecture n'ont pas su contrer.

Mais comme l'écrit Soriano, c'est peut-être au-delà des études quantitatives qu'il faut aller. "La question ne devrait pas être de savoir si l'enfant lit plus ou moins, mais s'il lit autrement et la même chose." [54].

---

50 Marielle Durand, L'enfant-personnage et l'autorité dans la littérature enfantine, Montréal, Lemeac, 1976, p. 305.

51 Adèle Fasick, "Children using media", In Review, janvier 1978, p. 10.

52 Nancy Larrick, p. 125.

53 Clive Bingley, "Make them read", New Library World, 78, no 920, 1977, p. 23.

54 Marc Soriano, "Incidence des moyens contemporains d'information (radio, cinéma, télévision) sur les livres pour les jeunes", Enfance, nos 2-3, 1964, p. 250.

Principales recherches

La recherche la plus importante à l'extérieur reste sans contredit celle de Mary V. Gaver qui date maintenant de vingt ans. Cette recherche rigoureuse et très étendue visait à déterminer l'importance d'une bibliothèque centralisée dans l'école, mais elle touche de nombreux aspects de la lecture des enfants. L'hypothèse principale a été confirmée, à savoir que les élèves profitent davantage d'une bibliothèque centralisée dans l'école que de collections réparties dans les classes.

Sur les intérêts des enfants en lecture, George W. Norvell a également apporté une contribution très intéressante, mais elle date aussi de plus de 20 ans.

En ce qui concerne les comptes rendus venant de France, il reste difficile d'en dégager une ligne directrice ou une orientation. Plusieurs textes pas toujours récents ont été publiés, mais la méthodologie n'est pas toujours décrite. Il faut signaler les travaux d'André Mareuil qui demeure maintenant au Québec et publie chez les éditeurs européens, mais dont les échantillons sont parfois du Québec. Sans douter de la rigueur scientifique des travaux d'André Mareuil, on peut toutefois signaler qu'il insiste peu sur les méthodes de recherche mais propose plutôt des orientations à partir non seulement des résultats de ses propres recherches, mais d'autres enquêtes surtout françaises.

En Saskatchewan, Sarah Landy a réalisé au primaire une recherche très intéressante. Son approche consiste à départager à partir de limites arbitraires les sujets en lecteurs et non-lecteurs. Elle étudie ensuite les caractéristiques des deux groupes.

Au Québec, il faut signaler les travaux de Mme Szpakowska qui s'est intéressée non seulement aux services documentaires [55], mais aussi aux élèves [56] et à leur mentalité [57]. Ses recherches extrêmement précieuses pour le niveau secondaire s'avèrent malheureusement moins pertinentes dans le cadre de la présente étude menée auprès de sujets plus jeunes. L'étude de Marielle Durand porte sur un aspect du contenu des livres mais la description de sa démarche en vue d'un choix de livres nous fournit quelques renseignements précieux sur le comportement des jeunes lecteurs [58].

Le fait que les enquêtes sont beaucoup plus souvent menées au secondaire qu'au primaire est tout à fait remarquable. Parmi la centaine de documents recensés, quelques-uns seulement constituaient des rapports de recherches conduites exclusivement auprès d'enfants au primaire.

---

55 Janina-Klara Szpakowska, et al., Profil d'un centre documentaire multimédia, Montréal, Ecole de Bibliothéconomie, 1975, 449 pages.

56 Janina-Klara Szpakowska, Marc Laplante. Profils culturels des jeunes montréalais, livres, lectures et loisirs: une enquête sociologique auprès des filles et garçons de quinze, seize et dix-sept ans de la région de Montréal (1969-1970), Montréal, Ecole de Bibliothéconomie, 1970, 314 pages.

57 Janina-Klara Szpakowska, et al., Ces lectures sauvages, Montréal, Ecole de Bibliothéconomie, 1972, 220 pages.

58 Marielle Durand, pp. 328-341.

Le milieu et les bibliotheques

Milieu social

Notre recherche a été conduite dans la région de Drummondville. La ville même compte 29 296 habitants [1] tandis que la population de l'ensemble de l'agglomération urbaine s'élève à 45 000 personnes. La population est francophone à 97,5% [2]. Depuis 1971, la population a diminué au lieu d'augmenter alors que dans l'ensemble du comté,rural à 28%, la population s'est légèrement accrue.

Les principales entreprises sont des usines de textile et le salaire moyen était de $40,00 inférieur au salaire moyen provincial en 1975 [3].

Milieu familial

La répartition des occupations paternelles et maternelles

---

1 Population: répartition géographique: recensement du Canada 1976, Ottawa, Ministère des Approvisionnements et Services, 1978, p. Z-13

2 Ibid., p. 10-14.

3 Annuaire du Canada 1976-77, Ottawa, Ministère des Approvisionnements et Services, 1977, p.439.

apparaît aux tableaux 1 et 2. Ajoutons que 27,8% des mères travaillent à l'extérieur et que 11% de l'échantillon venait de familles monoparentales.

Tableau 1

Occupations des pères

		N	%
1	Professionnel, cadre supérieur	61	9,9
2	Enseignant, principal d'école	23	3,7
3	Commerçant	56	9
4	Travailleur manuel	250	40,4
5	Contremaître, gérant	27	4,4
6	Fonctionnaire, technicien	29	4,7
7	Employé de commerce	36	5,8
8	Cultivateur	59	9,4
9	Autres	57	9,2
10	Sans réponse	22	3,5

Tableau 2

Occupations des mères

		N	%
1	Professionnelle, cadre supérieure, travailleuse autonome	9	1,5
2	Enseignante	45	7,3
3	Employée d'usine	15	2,4
4	Gérante, contremaîtresse	8	1,3
5	Technicienne, infirmière	33	5,3
6	Employée de commerce	26	4,2
7	Ménagère	309	49,9
8	Employée de bureau	68	10,7
9	Autres	69	11,1
10	Sans réponse	39	6,3

Milieu scolaire

L'échantillon a été recruté dans les écoles de la Commission scolaire de Drummondville. Les services de bibliothèque sont limités. Un bibliothécaire professionnel assisté d'une secrétaire à temps partiel travaille au niveau de la Commission. Dans les écoles, chaque bibliothèque relève d'abord du principal. Le travail technique est confié à la secrétaire de l'école en plus de ses autres attributions. En 1978-79, deux enseignants jouaient un rôle important au sujet des bibliothèques.

Faisant un peu office d'enseignants-bibliothécaires, ces deux personnes étaient considérées comme enseignants spécialistes en français langue maternelle. Ils consacraient 100 minutes par quinzaine aux élèves de quatrième année. Le programme en était un d'initiation à la bibliothèque. L'objectif terminal de ce programme est d'amener les élèves à pouvoir réaliser de façon quasi autonome une recherche documentaire sur un sujet donné. Les différentes étapes nécessaires à la rédaction d'une mini recherche font partie de ce programme: initiation au livre, à l'ordre alphabétique, à la classification décimale Dewey, etc...

Les principaux d'écoles tiennent généralement à l'autonomie acquise par la décentralisation administrative, et l'orientation donnée à une bibliothèque en particulier tient en bonne partie à la conception que le principal s'en fait. Et pour comprendre la conception de certains principaux d'écoles, il faut bien se rendre compte que lorsqu'ils ont fait leurs études, leur programme ne comprenait probablement aucun cours sur l'utilisation de la bibliothèque. Ils ne sont pas les seuls à accorder trop peu d'importance à la bibliothèque. La population en général n'accorde guère d'importance à ce moyen d'apprentissage. Même au Ministère de l'Education, on doit parfois déplorer le peu de considération pour les bibliothèques et les bibliothécaires. Dans un rapport de recherche [4] publié par le Ministère de

---

4 Sirkis, Rubin, L'utilisation du livre et de la bibliothèque à l'école élémentaire: réflexions et observations, Montréal, Ministère de l'Education, 1976, p.59.

l'Education, Rubin Sirkis déclarait candidement:

> "La personne la plus apte à s'occuper du livre et de l'utilisation de la bibliothèque pour la commission scolaire nous a semblé être le conseiller pédagogique en français... Un autre sondage systématique a été mené auprès de 36 directeurs d'écoles élémentaires... ...Des visites personnelles... nous ont permis d'entrer en contact avec 50 professeurs et directeurs... Nous avons aussi rencontré d'autres employés de commissions scolaires: directeur général, directeur pédagogique, surtout des conseillers pédagogiques."

Et tout cela pour une recherche sur le livre et la bibliothèque, le croirait-on? Plus récemment, le ministre Morin [5] énonçant dans 163 pages les orientations de l'éducation au Québec réussit à résumer en cinq paragraphes le rôle de la bibliothèque. Encore faut-il les lire: le premier [6] parle également des manuels scolaires; le deuxième [6] met en doute les "travaux dits de recherche" par les enfants; le troisième [7] incite à la concertation avec les municipalités; le quatrième [7] traite de guides à venir pour les enseignants. Enfin au cinquième [7] paragraphe, on apprend: "...que le temps est venu de faire le point...".

Les élèves ont généralement accès à la bibliothèque une période par semaine. Cette période cédulée à l'horaire varie en longueur. La durée fixée par chaque école apparaît au tableau 3. Quelques écoles

---

5 Québec (Province), Ministère de l'Education, L'école québécoise: énoncé de politique et plan d'action, Québec, Editeur officiel du Québec, 1979, 163 p.

6 Ibid., p. 105

7 Ibid., p. 108

prévoient la possibilité que les enseignants se rendent à la bibliothèque avec leur groupe pendant les périodes libres, mais les principaux de ces écoles, à l'occasion d'un relevé par téléphone, ne pouvaient se prononcer sur le degré d'utilisation de ces périodes.

Tableau 3

Proportion livres-élèves

Ecole	Livres	Elèves	Ratio
1	7017	399	17,6
2	6200	267	23,2
3	5500	204	27
4	4270	240	18,8
5	4400	255	17,3
6	2600	134	19,4
7	2875	228	12,6
8	2830	244	8,2
9	2235	228	9,8
10	3270	425	7,7
11	6100	353	17,3
12	1850	115	16
13	1017	135	7,5
14	4046	357	11,3
15	3450	324	10,6
16	850	65	11,3
17	2152	182	11,2
18	4220	348	12,1
19	3800	536	7
20	675	54	12,5
21	2746	267	10,3
22	5171	290	17,8
23	6422	348	18,5
24	6582	389	16,9
25	3850	181	21,3

Tableau 4

Accessibilité de la bibliothèque

Ecoles	Fréquence	Durée de la période	Nombre de volumes prêtés	Types de livres prêtés
1	1+/sem.	30+ min.	2	Fiction
2	1 /sem.	15 min.	2+	Tout sauf encyc.
3	1 /sem.	30 min.	sans limite	Fiction
4	1 /sem.	60 min.	3	Tout sauf encyc.
5	1+/sem.	30 min.	3	Tout sauf encyc.
6	1 /sem.	30 min.	2	Fiction
7	1+/sem.	60 min.	4	Fiction
8	1 /sem.	15 min.	2	Fiction
9	1+/sem.	50 min.	3	Tout sauf encyc.
10	1+/sem.	50 min.	2	Fiction
11	1 /sem.	50 min.	3	Fiction
12	1+/sem.	20 min.	3	Fiction
13	1+/sem.	30+ min.	2	Fiction
14	1+/sem.	15+15 min.	2	Fiction (doc.1/an)
15	1 /sem.	30 min.	2	Fiction
16	libre	30 min.	1+	Tout
17	libre	45 min.		Fiction
18	1 /sem.	25 min.	2	Fiction
19	1 /sem.	60 min.	2	Fiction
20	libre	50 min.		Tout
21	1 /sem.	50- min.	2	Tout sauf encyc.
22	2 /sem.	15 min.	1	Fiction
23	libre			Tout
24	1+/sem.		1+	Tout sauf encyc.
25	1+/sem.		3	Fiction

Les bibliothèques disposent de 7 à 27 livres par élèves. Les conditions de prêt varient beaucoup d'une école à l'autre. Comme on peut le voir au tableau 4, dans une école, par exemple l'école no 3, tous les livres peuvent être prêtés et chaque élève peut en prendre trois ou plus. Ailleurs, comme à l'école no 22, seulement les livres de fiction peuvent être empruntés et l'élève ne peut sortir qu'un livre à la fois.

Deroulement de l'enquete

L'échantillon

Les élèves de cinquième année ont été choisis pour former l'échantillon en tenant compte surtout de deux facteurs: nous souhaitions obtenir des données pour des élèves jeunes et nous devions nous adresser à des écoliers suffisamment âgés pour pouvoir fournir des réponses fiables à partir d'un questionnaire. Nous avons pris pour acquis que des enfants de 10-12 ans peuvent répondre de façon satisfaisante à un questionnaire écrit.

Les écoles de la région de Drummondville ont été choisies parce que l'enquêteur travaille dans ce milieu et que nous pensons que les résultats y seront utiles et utilisés. Il a été décidé de ne pas limiter davantage l'échantillon et de viser tous les élèves de cinquième année. L'échantillon effectif était constitué de tous les élèves de cinquième année de la Commission Scolaire de Drummondville présents en classe au moment où le questionnaire a été administré. Aucune démarche n'a été envisagée pour faire remplir le questionnaire par les élèves absents la journée de l'enquête.

La Commission Scolaire de Drummondville compte 30 écoles physiques dont 25 avaient des élèves en cinquième année à l'automne 1978. Le nombre d'élèves en cinquième année variait de 12 dans une petite école de campagne à 82 dans la plus populeuse, comme l'indique le tableau 5.

Onze écoles sont situées en campagne, tandis que deux desservent une population de village en banlieue immédiate; les 12 autres sont situées en ville et reçoivent presque exclusivement la clientèle urbaine.

La proportion des garçons dans l'échantillon était légèrement supérieure à celle des filles. En ce qui concerne l'âge, les élèves de 10 ans étaient les plus nombreux, mais plusieurs avaient 11 ans et quelques-uns étaient âgés de 12 ans.

Figure 1

Répartition des répondants selon le sexe

Tableau 5

Répartition par école des sujets faisant partie de l'échantillon

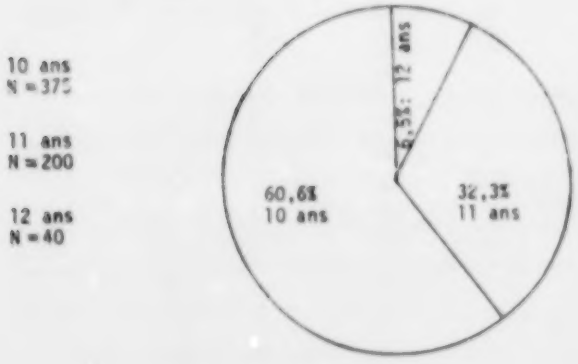
Ecoles	Nombre d'élèves en 5e année	Questionnaires complétés	Questionnaires reçus	Rappels
1- Bruyère	94	94	45	1
2- Christ-Roi	31	31	10	3
3- Duverney	29	19	18	1
4- F.-Têtreau	27	25	13	2
5- I. Conception	30	29	18	1
6- L'Aquarelle	40	33	15	1
7- Notre-Dame du Bon Conseil	31	31	28	0
8- Notre-Dame du Rosaire	60	48	25	1
9- St-Bonaventure	22	22	17	1
10- Cyrille Gingras	55	44	40	0
11- St-Etienne	51	51	42	1
12- St-Eugène	12	10	3	0
13- St-Félix	23	22	17	1
14- Sainte-Odile	51	51	11	1
15- St-Joseph	47	47	40	1
16- St-Lucien	12	12	9	1
17- St-Majorique	23	16	17	0
18- Ste-Marie	45	44	44	1
19- St-Stéphane	82	73	24	1
20- St-Pie de Guire	12	9	8	1
21- St-Pie X	45	41	28	1
22- St-Simon	58	58	43	0
23- St-Pierre	49	47	36	3
24- Ste-Thérèse	31	31	30	1
25- St-Guillaume	23	22	18	2
Total:	922	873	619	

Le questionnaire

Etant donné la nature des renseignements recherchés, leur quantité et le nombre de personnes impliquées, l'enquête par questionnaire constituait la technique la plus valable.

Figure 2

Répartition des répondants selon l'âge



Un premier questionnaire comportant 28 questions a été présenté à deux enseignants en leur demandant de le faire remplir et de noter les difficultés de compréhension de la part des élèves et les questions d'éclaircissement qui leur seraient posées. Nous leur avons demandé ensuite de nous faire part de leurs observations à la passation du questionnaire et des remarques qu'il avait pu susciter chez elles.

L'indication la plus utile obtenue de ce pré-test a été d'évaluer le temps requis pour remplir le questionnaire. D'après les enseignantes, le questionnaire avait été entièrement compris et elles ne croyaient pas utile qu'aucune question ne fut modifiée. Cependant, à la compilation des réponses obtenues, il a semblé que la question portant sur le nombre de journaux lus pouvait être comprise de deux façons: soit

le nombre de titres ou le nombre de numéros. Ainsi certains élèves qui lisent Le Journal de Montréal, par exemple, ont répondu, alors que d'autres croyaient qu'il fallait compter chaque numéro et indiquaient qu'ils avaient lu 6 journaux dans la semaine.

Par mesure de sécurité, nous avons demandé à rencontrer deux autres classes pour leur présenter oralement le questionnaire.

Les réactions n'étaient pas toujours marquées, mais il est apparu qu'il était aussi facile pour l'élève de préciser son rang cinquième que de dire s'il se classait ou non parmi les dix meilleurs de sa classe, d'autant plus que le questionnaire définitif a été présenté à une date assez rapprochée de la remise d'un bulletin.

Pour certaines questions: où et quand lis-tu, que lis-tu dans les journaux, les enfants ont proposé des réponses à suggérer pour diversifier l'éventail. Les suggestions qui recueillaient l'assentiment de cinq élèves ou plus ont été retenues.

Un dernier examen du questionnaire a conduit à la reformulation de quelques questions. Il a également été décidé de faire porter la plupart des questions sur la semaine précédente pour éviter les erreurs d'estimation qu'occasionnerait le rappel des lectures du mois.

Une question a été ajoutée sur le milieu familial pour savoir si l'enfant vivait avec ses deux parents ou un seul. Cette donnée a paru particulièrement utile pour l'analyse de réponses concernant le nombre de journaux reçus, le nombre de livres à la maison et le nombre d'heures de lecture des parents.

Le questionnaire tel que reproduit à l'annexe 2 comportait 31 questions représentant 133 variables concernant l'enfant, sa famille, ses lectures, ses habitudes de lecture, ses goûts en lecture et son école. Quand les questionnaires complétés ont été retournés à l'enquêteur, celui-ci a inscrit un code d'identification de l'école.

Hypothèses et variables

Selon la première hypothèse que l'enquêteur tente de vérifier, les lectures des enfants sont influencées par leur environnement socio-familial.

Pour analyser ces éléments, il nous fallait:

a) des mesures quantitatives de lecture

question 13: temps consacré à la lecture

question 18: emprunts de livres à l'école

question 19: emprunts d'une autre bibliothèque

question 20: emprunts entre camarades

question 26: lecture de journaux et revues

b) des mesures de comportement de lecture

question 14: occasions de lecture

question 25: non lecture totale ou partielle

question 31: choix de livres

c) des mesures de préférences

question 17: recommandation aux camarades

question 27: centres d'intérêts dans les journaux et revues

question 28: identification à un héros

question 29: livres souhaités

question 30: livres préférés

d) des mesures de facteurs d'ordre socio-familial

question 4: occupation paternelle

question 5: travail de la mère

question 6: occupation maternelle

question 7: famille biparentale ou non

question 8: accessibilité des livres personnels

question 9: nombre de livres des répondants

question 10: nombre de livres des parents

question 11: journaux et revues au foyer

question 12: temps de lecture des parents

question 24: achat de livres (bibliothèque personnelle de l'enfant)

Une seconde hypothèse soutient que des facteurs liés au milieu scolaire influencent les lectures des enfants.

Pour analyser ces éléments, il nous fallait des mesures supplémentaires concernant l'école:

question 21: lecture pour des travaux scolaires

question 22: règlements de bibliothèque

question 23: possibilités d'augmenter l'accès

question 29: livres souhaités

question 31: choix des livres

Dans le traitement des données, la variable 134 correspondait à un code d'identification des écoles. Ce code permettait divers regroupements, d'après des données connues antérieurement. Il s'agit de mesures concernant la bibliothèque:

annexe 11: état de la bibliothèque

tableau 5: proportion livres-élèves

tableau 6: accessibilité de la bibliothèque

Cinq autres questions fournissaient des renseignements sur une dimension psycho-sociale. Ce sont les renseignements suivants:

question 1: sexe

question 2: âge

question 3: résultats scolaires

question 15: temps consacré à la télévision

question 16: sujets de conversation

Ces dernières mesures ont été prévues pour vérifier la troisième hypothèse qui soutient que les lectures sont reliées aux différences individuelles des lecteurs, notamment l'âge, le sexe et les résultats scolaires.

Distribution et cueillette des questionnaires

Après une entente verbale avec la direction des Services Educatifs de la Commission Scolaire, les copies du questionnaire ont été envoyés aux principaux en novembre 1978 accompagnées d'une lettre les invitant à demander aux titulaires des classes de cinquième année de les faire remplir et de les retourner aussitôt. Une lettre de consignes et de présentation à l'intention de chaque enseignant(e) accompagnait également les questionnaires, de même qu'un texte de présentation à lire aux élèves.

Les enseignant(e)s devaient lire le texte de présentation aux élèves, leur demander de répondre aux 13 premières questions à la maison et le lendemain faire répondre en classe aux autres questions, en lisant eux-mêmes les questions et en évitant autant que possible de répondre aux interrogations des élèves.

Quatre écoles sur 25 ont retourné les questionnaires la semaine suivante. La voie normale pour les communications écrites du centre administratif aux écoles et des écoles au centre administratif est un système de transport hebdomadaire par camion. Pour accélérer le processus des retours, les rappels ont été faits par téléphone. Seize écoles ont retourné les questionnaires après un premier rappel, trois autres les ont retournés après un deuxième rappel. Chaque rappel était espacé d'une semaine. Dans les deux écoles qui n'avaient pas encore retourné les questionnaires, une lettre a été adressée aux enseignantes en leur expliquant davantage les buts de l'enquête et insistant sur l'importance de leur collaboration. Une copie de cette lettre était adressée au principal pour s'assurer de sa propre collaboration. Ces appels écrits ont permis de recevoir les derniers questionnaires en décembre.

Ce retour à 100% mérite d'autant plus d'être souligné que les relations patronales-syndicales étaient à ce point détériorées qu'un arrêt de travail de dix jours avait eu lieu deux semaines avant l'enquête et que le retour au travail avait été imposé sans que le conflit ne soit réglé.

Modes de compilation

Un premier examen des questionnaires retournés a été fait pour éliminer ceux qui étaient trop incomplets, dans lesquels il manquait un renseignement de première importance ou qui comportaient des erreurs évidentes. Soixante-treize pour cent des questionnaires complétés ont

été conservés pour compilation [1]. Les 619 questionnaires compilés représentent 67,8% de l'échantillon total.

Dans l'école numéro 19 [2], où le taux de rejets était particulièrement élevé (61%), nous avons communiqué avec les titulaires qui nous ont avoué avoir fait remplir à la maison la totalité du questionnaire. Nous avons jugé bon de conserver quand même les questionnaires de cette école dont les réponses étaient cohérentes.

Les questionnaires retenus ont été codés pour compilation par ordinateur. Ce travail a été réalisé avec sept parents membres d'un comité d'école. L'enquêteur s'est réservé toutes les questions qui nécessitaient une interprétation, par exemple: classement des occupations par catégories. En ce qui concerne les questions ouvertes, les catégories étaient formées par l'examen de 100 réponses. Ensuite toutes les réponses ont été dépouillées et réparties en catégories.

Les données recueillies ont été compilées par ordinateur au centre de calcul de l'Université de Montréal. Pour le croisement de variables, plusieurs mesures statistiques étaient fournies dont le x^2 et le V de Cramer.

---

1 voir tableau 5, p. 37 .

2 Numérotation pour fins de l'enquête, sans rapport avec la codification affectée aux bâtisses par la Commission Scolaire.

Les lectures des repondants

Les questions qui portaient sur les lectures, que ce soit en durée ou en nombre de livres et périodiques tenaient compte de toutes les lectures. Il nous a paru présomptueux de juger de la qualité des lectures d'après le type de support. La lecture de journaux et revues ne vaut-elle pas la lecture de livres? Bien sûr, il y a une différence de contenu entre Vidéo-Presse et Allo-Police, mais il y en a une aussi entre Le club des cinq [1] et Secret de Vanille [2].

Il n'entrait pas dans les objectifs de cette recherche de discuter de la qualité des lectures et il aurait fallu des méthodes différentes pour étudier ce point de vue. Les données rendent donc compte de l'ensemble des lectures, à moins, et ce à est incontrôlable, que le répondant ait exercé une autocensure et n'ait pas considéré la lecture de journaux ou de bandes dessinées comme de la vraie lecture.

---

1 Enid Blyton, Le club des cinq, Paris, Hachette, 1971, 188 pages.

2 Monique Corriveau, Secret de Vanille, Montréal, éd. Jeunesse, 1962, 146 pages.

Quantité de lecture

Les répondants consacrent en moyenne 2.40 heures par semaine à la lecture. Le taux de non-lecteurs s'élève à 9,5%. S'il s'agissait de lecture à la maison seulement, le chiffre pourrait paraître normal ou faible, mais comme dans toutes les écoles une période de bibliothèque est normalement prévue chaque semaine, il faut supposer que trois titulaires au moins n'auraient pas utilisé cette période dans la semaine précédant l'enquête. A moins que les non-lecteurs ne soient répartis en plusieurs écoles, ce qui signifierait que ces enfants ne lisent que s'ils y sont forcés.

La figure 3 nous montre la répartition des lecteurs par tranches horaires. On remarque des pointes pour les catégories 1 à 60 minutes et pour six heures et plus.

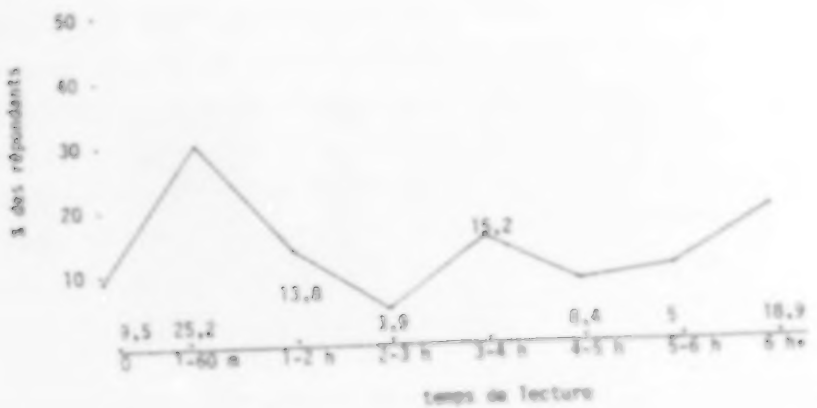
Au cours de la semaine précédente, les élèves ont emprunté plus de trois livres et demi. Ces livres venaient surtout de la bibliothèque de l'école (2,17), mais aussi d'une autre bibliothèque (0,96) et des camarades (0,52). Ces chiffres semblent dépasser de beaucoup ceux de Sarah Landy [3] qui rapporte une médiane de 1,83 et un mode de 1 par mois. Il ne faut pas oublier qu'elle ne considère que la lecture libre.

---

3 Sarah Landy, An Investigation of the Relationship Between Voluntary Reading and Certain Psychological, Environmental and Socio-economic Factors in Early Adolescents, University of Regina, thèse non publiée, 1977, p. 109.

Figure 3

Temps de lecture des répondants



De plus nos chiffres [4] représentent les emprunts et non les livres lus.

Les livres utilisés pour les travaux scolaires ne représentent que 0,48 livre en moyenne. Et ces emprunts sont répartis entre 31% des répondants. Cela ne signifie pas que 3,17 livres sont lus volontairement, puisque parmi ces livres, certains sont lus pendant la période de lecture hebdomadaire à l'école et que d'autres ne sont pas lus du tout.

---

4 Pour plus de détails, consulter l'annexe 1 .

Figure 4

Emprunts effectués par les élèves la semaine qui a précédé l'enquête

Lecture de journaux

En plus des livres, les élèves s'adonnent aussi à la lecture de journaux et revues. Au total, 54 titres sont cités. On retrouve au tableau 6 ceux qui ont été cités plus d'une fois. Nos jeunes sont nombreux à lire des journaux: 271 lisent un quotidien, soit 43,7%. Les hebdomadaires ont reçu 1343 mentions soit une moyenne de 2,14 par élève. Des mensuels sont lus par 127 répondants, soit 23,2%.

Les quotidiens sont ceux de Montréal, mais surtout celui de Sherbrooke; la distribution de La Tribune est peut-être mieux organisée à Drummondville que celle de La Presse et les gens retrouvent probablement plus de nouvelles régionales. Quant au Journal de Montréal, sans

Tableau 6

Journaux et revues

	Nombre de citations
Quotidiens	
La Tribune	135
La Presse	78
Le Journal de Montréal	42
Le Nouvelliste	16
Total:	271
Hebdomadaires	
Le Voltigeur	303
T.V. Hebdo	264
L'Express	262
La Parole	262
Pif Gadget	165
Lundi	44
Fripounet	14
Echos Vedettes	7
Dimanche Matin	6
T.V. Plus	6
Allo Police	4
Photo Police	1
Courrier Sud	7
Total:	1343

	Nombre de citations
Mensuels	
Vidéo-Presse	30
Le Jeune Naturaliste	14
Le Bulletin des Agriculteurs	6
La Terre de Chez-nous	5
Sélection	5
Décormag	3
Châtelaine	4
Total:	127

30 autres cités 1 fois

---

doute est-il très répandu, mai[illegible]t-être moins les jeunes. Ce qui surprend c'est que Le Nouvelliste de Trois-Rivières arrive loin derrière. La distance de Drummondville à Trois-Rivières est à peu près égale à celle de Drummondville à Sherbrooke et l'attraction de Trois-Rivières sur Drummondville est considérable dans d'autres domaines.

Parmi les hebdomadaires, les trois hebdomadaires régionaux occupent une place de choix. Seuls T.V. Hebdo et Pif-Gadget qui contient des bandes dessinées et est accompagné d'un jouet à assembler s'ajoutent aux journaux régionaux parmi les cinq titres les plus lus. Comme les

journaux régionaux représentent une proportion importante des journaux lus, cela peut expliquer que les informations régionales ne viennent qu'en 15ième position comme centre d'intérêt. En définitive, la presque totalité des informations sont alors régionales.

Les mensuels les plus lus sont des périodiques destinés aux jeunes. Ça ne pouvait évidemment pas être le cas des quotidiens parce qu'il n'en existe pas qui leur soient destinés et les hebdomadaires s'avèrent dispendieux.

Dans les journaux et revues, 49,8% des jeunes sont surtout attirés par les bandes dessinées. Cela n'est guère surprenant. Au contraire, on se serait peut-être attendu à une proportion plus élevée. Les intérêts sont variés: bien sûr des 31,3% qui ont manifesté leur intérêt pour la 1 ère page ou les manchettes certains n'iront pas plus loin, mais que 143 déclarent s'intéresser à presque tout; il est encourageant de constater que cela représente 23,1% des répondants. Le tableau 8 indique dans l'ordre décroissant les centres d'intérêt des rubriques de journaux et revues.

Tableau 7

Centres d'intérêts des journaux et revues

	Nombre de citations	Pourcentage
Bandes dessinées	308	49,8
Faits divers	252	40,7
Annonces films	225	36,3
Sports	202	32,6
Animaux	193	31,2
Légendes des photos	190	30,7
Vedettes	189	30,5
Horaire T.V.	176	28,4
Horoscope	166	26,8
Presque tout	143	23,1
Concours	131	21,2
Gros titres	101	16,3
1ière page	93	15,0
Caricatures	87	14,1
Informations régionales	73	11,8
Annonces classées	60	9,7
Cuisine	54	8,7
Politique	46	7,4
Plantes	39	6,3
Autre chose	31	5,0

Livres préférés

Si on considère le premier choix seulement, les préférences [5] des jeunes Québécois vont surtout aux romans, aux bandes dessinées, à la science-fiction. Les autres catégories ne recueillent pas 10% des suffrages comme premier choix. En examinant les données pour les livres qui ont été cités au seizième choix, on découvre que les livres les moins appréciés sont les livres de science-fiction suivis des livres religieux et des histoires policières. En voyant pour la science-fiction des chiffres élevés au premier et au seizième choix, il faut croire que dans ce domaine c'est tout ou rien, on aime ou on déteste la science-fiction, il y a peu de place pour les demi-mesures.

Pour tenir compte des 16 positions, nous avons dressé une liste en attribuant la valeur 16 au premier choix, 15 au deuxième choix, ainsi de suite jusqu'à la valeur 1 pour le seizième choix. Cela nous permet ainsi de mieux situer les catégories qui ont des chiffres peu élevés aux premiers et derniers choix. Nous pouvons maintenant comparer les figures 5 et 6 qui nous donnent: l'un la proportion brute des premiers choix et l'autre la proportion pondérée qui tient compte des 16 choix. Le tableau 8 indique la position respective des genres de livres selon que l'on tient compte du premier choix seulement ou des 16.

---

5 Voir l'annexe 3.

Figure 5

Livres préférés: premiers choix

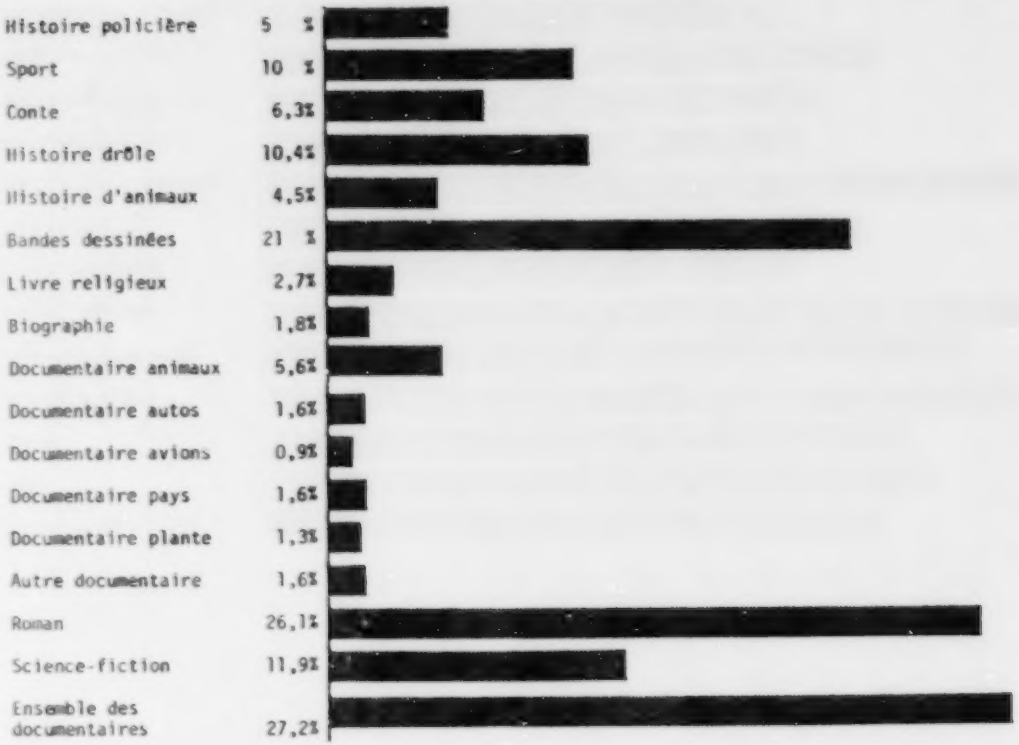


Figure 6

Livres préférés: 16 choix pondérés

Tableau 8

Livres préférés

Rang selon le 1er choix	Rang selon les choix pondérés
1- Romans	3
2- Bandes dessinées	1
3- Science-fiction	9
4- Histoires drôles	2
5- Livres sur le sport	6
6- Contes	7
7- Documentaires sur les animaux	4
8- Histoires policières	11
9- Histoires d'animaux	5
10- Livres religieux	14
11- Biographies	10
12- Documentaires sur les pays	8
13- Documentaires sur les autos	13
14- Autres documentaires	16
15- Documentaires sur les plantes	15
16- Documentaires sur les avions	12

Première donnée surprenante: les romans viennent avant les bandes dessinées comme premier choix. Bien sûr, la bande dessinée vient juste après, mais à entendre beaucoup d'enseignants, les jeunes

Québécois ne lisent que des bandes dessinées. Voilà donc une grande utilité de ce questionnaire: les jeunes de 10-12 ans s'intéressent à autre chose qu'aux bandes dessinées! La science-fiction, comme on l'a dit précédemment, a ses adeptes, mais les autres la relèguent aux dernières positions. Les histoires drôles occupent dans les deux distributions, une place de choix. Peut-être y aurait-il même dans ces préférences une explication partielle de l'attrait des bandes dessinées. Plusieurs bandes dessinées font preuve de beaucoup d'humour et les enfants apprécient les histoires drôles; et les histoires drôles dans les séries autres que les bandes dessinées ne sont probablement pas très répandues et surtout pas très faciles à repérer dans la bibliothèque par les écoliers. Tandis que les bandes dessinées, chacun apprend rapidement où les trouver.

Viennent ensuite les livres sur les sports et les contes qui occupent dans les deux distributions des positions qui se retrouvent dans la première moitié. Les documentaires sur les animaux ont moins d'attrait qu'on aurait pu l'imaginer. On constate que lorsqu'on leur propose d'autres thèmes, plusieurs de ces thèmes peuvent sourire aux jeunes lecteurs.

Les livres religieux ont rarement beaucoup de succès. Dans la liste de Norvell [6] cependant, ils arrivent en 3ième place. Il faut souligner que la présentation des livres religieux a tardé à suivre les

---

6 George W. Norvell, What boys and girls like to read, Morristown, Siver Burdett Co., 1958, p. 44.

améliorations qui caractérisent la production de livres pour les jeunes. Depuis cinq ans surtout, les éditions du Cerf et du Centurion publient des livres religieux très attrayants et d'une présentation aussi soignée que celle des autres livres. Il est plus que probable que des initiatives comme celle de Novalis qui publie des livres religieux sous forme de bandes dessinées feront remonter la cote des livres religieux auprès des jeunes lecteurs.

Le cas des biographies s'apparente à celui des livres religieux. La production de qualité est limitée à quelques collections comme "Personnages célèbres" chez Gamma. Dans ces séries, on compte à côté de noms sinon populaires, du moins connus comme Cousteau et Christophe Colomb, d'autres noms comme Hannibal et Scott-Amundsen qui ne sont peut-être pas les mieux choisis pour susciter l'enthousiasme des jeunes Québécois. Les éditions Julienne reprennent aussi en traduction des biographies de personnalités canadiennes; plus de la moitié des noms de cette collection risquent de ne rien dire à la majorité des Québécois francophones. En effet, les noms de Allan Napier, McNab et Emily Carr sont loin d'être connus de la jeune génération.

Des éditeurs qui ne retiennent que les caractéristiques les plus évidentes de la bande dessinée ont voulu s'en servir pour des ouvrages didactiques. Ceux qui veulent enseigner l'histoire, la musique ou autre chose par la bande dessinée ont rarement beaucoup de succès. Ce n'est pas tout de diviser la page en cases et d'y mettre beaucoup d'illustrations. Ce qui captive surtout dans un album de bandes

dessinées, c'est le démarrage rapide, l'action soutenue et l'humour.

> "Trop souvent les éditeurs, incités par les éducateurs, "récupèrent" ce goût des enfants pour la bande dessinée au profit de perspectives pédagogiques... L'attrait premier des Tintin ou Astérix ne vient évidemment pas de l'information documentaire qui s'y trouve, même si les éducateurs ont essayé de s'en persuader pour se donner bonne conscience à une époque où la bande dessinée était très décriée; il vient plutôt du rythme et de l'humour..." [7]

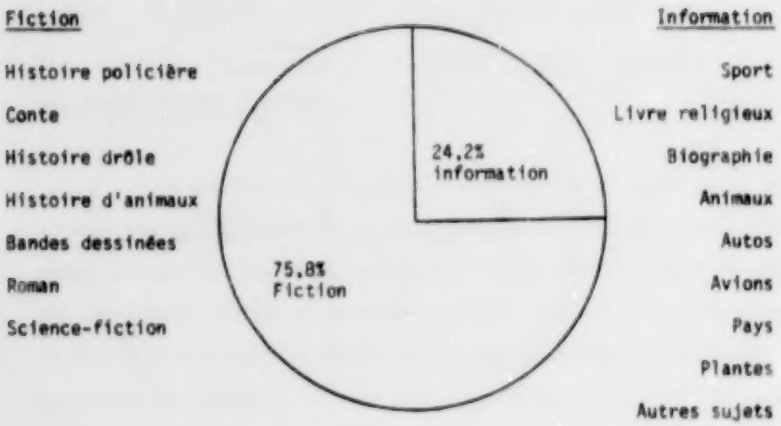
Les livres documentaires dans l'ensemble paraissent délaissés. Toutefois, pour comprendre l'importance que les jeunes Québécois leur accordent, il faut regrouper tous les documentaires en une même catégorie. Sans découvrir d'engouement pour les livres d'information, on peut quand même constater qu'ils ne sont pas aussi marginaux que la figure 5 le laissait croire.

---

7 Geneviève Patte, Laissez-les lire! Les enfants et les bibliothèques, Paris, Editions Ouvrières, 1978, p. 101.

Figure 7

Livres préférés: proportion fiction-information

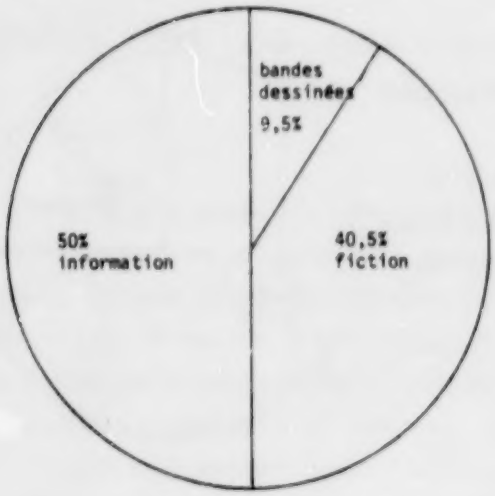


La figure 7 révèle l'importance des livres documentaires comme premier choix. La figure suivante représente la valeur des documentaires en pondérant les 16 choix. Quoique surprenantes, les données obtenues ici ne contredisent pas celles qui sont représentées aux pages précédentes. La pondération fait ressortir l'importance des genres de livres classés comme au deuxième, troisième choix, ainsi de suite.

Evidemment les filles et les garçons n'apprécient pas également tous les genres de livres. Ces résultats n'en tiennent pas compte, mais nous étudierons cette variable au chapitre 6.

Figure 8

Livres préférés: importance pondérée des grandes catégories



Conclusion

Les intérêts des jeunes sont diversifiés. Certaines catégories de livres polarisent les choix premiers des jeunes lecteurs, mais l'examen des autres genres cités comme deuxième ou troisième choix révèle un attrait considérable pour plusieurs genres. On peut conclure que si les jeunes lecteurs n'avaient pas accès à des bandes dessinées à et des romans, plusieurs prendraient plaisir à lire un livre documentaire. C'est là une piste précieuse pour les enseignants qui souhaitent proposer une alternative à la lecture de bandes dessinées.

Les habitudes de lecture des repondants

OÙ, quand, comment lis-tu?

La question no 14 proposait 18 occasions de lecture. La quasi totalité de ces propositions ont été désignées comme occasions effectives de lecture. Seulement quatre ont été désignées par moins de 20% des répondants; c'était en regardant la télévision (13,4%), en mangeant (6,6%), à la bibliothèque municipale (15,7%) et en récréation (5,5%). Que penser des sujets qui lisent devant la télévision? Il est probable qu'une proportion bien plus considérable d'écoliers étudient et rédigent des devoirs devant l'appareil de télévision. Cela choque parfois les adultes, pour qui les deux activités, lecture et télévision requièrent l'attention entière ou presque. On peut toutefois penser avec Marc Soriano que: "les enfants d'aujourd'hui lisent autrement" [1]. Quant au nombre de lecteurs à la bibliothèque municipale, il n'est pas très élevé. Encore faut-il savoir que les locaux à Drummondville y étaient très exigus au moment de l'enquête et que les services dans les localités environnantes y sont quasi inexistants, sauf à Notre-Dame du Bon-Conseil. Même en ville, les répondants demeurent parfois à une certaine distance

---

1 Marc Soriano, Guide de littérature pour la jeunesse: courants, problèmes, choix d'auteurs, Paris, Flammarion, 1975, p. 371.

de la bibliothèque; moins de 30% des élèves auraient accès à une bibliothèque municipale à moins d'un mille.

Les trois occasions les plus propices se présentent à l'école: quand le professeur laisse du temps (81,3%), à la bibliothèque (70%) et quand les travaux sont finis avant les autres (68,5%). La lecture pour des travaux en classe constitue une autre occasion favorable (54,6%).

D'ailleurs, des textes nombreux parlent de l'attitude des enseignants pour le développement d'habitudes de lecture. Nous discuterons plus loin dans le texte de l'influence de l'enseignant, mais rappelons au passage que son importance a déjà été soulignée aux pages 11 et 12.

Outre les situations favorables à l'école, les occasions préférées se situent dans un environnement calme, confortable. Les lectures se font de préférence au lit (56,1%) ou dans un fauteuil (56,9%), comme on le voit à la figure 9. Les moments choisis représentent aussi des temps où l'activité scolaire diminue: pendant les vacances (60,6%), en fin de semaine (57%), après les devoirs (46,8%) et dehors l'été (40,1%).

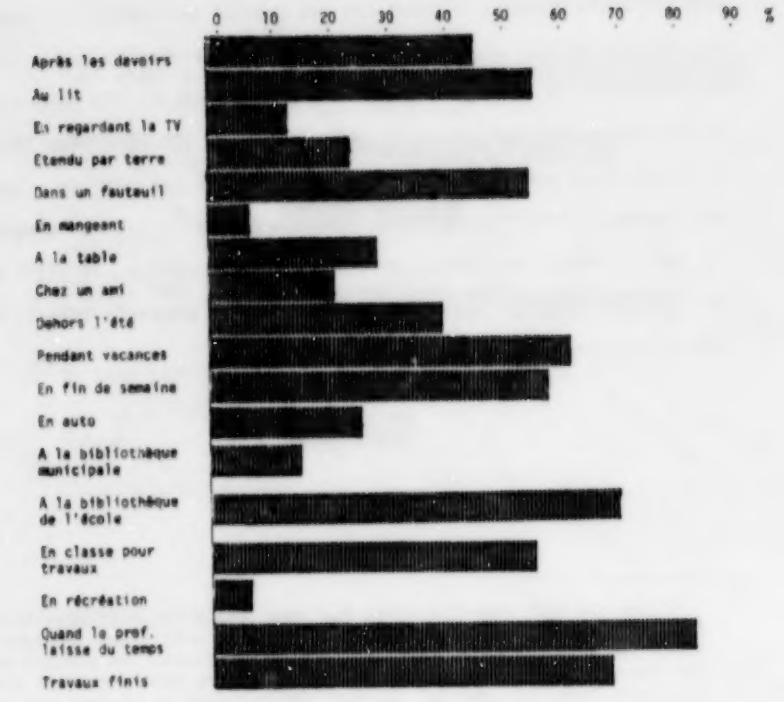
La table de cuisine inspire plusieurs lecteurs (28,6%), mais d'autres presque aussi nombreux s'étendent par terre (25,7%). Les randonnées en automobile permettent aussi à 25,7% de lire. On ne lit guère chez un ami (20,8%) mais la lecture est par nature une activité personnelle [2].

---

2 Rubin Sirkis, L'utilisation du livre et de la bibliothèque à l'école élémentaire: réflexions et obse..tions. Montréal, Ministère de l'Éducation, 1976, p. 31.

Figure 9

Occasion de lecture



Les livres à la maison

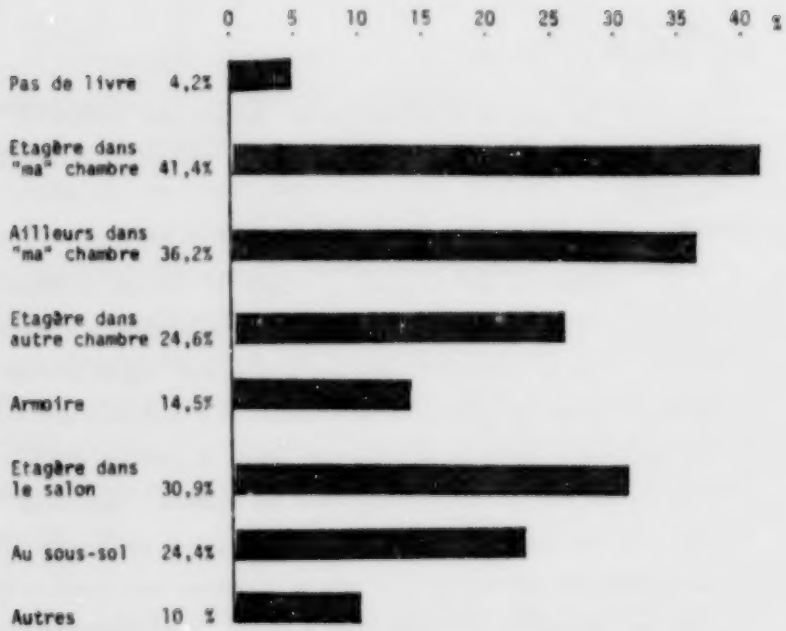
Seulement 4,2% des répondants déclarent ne pas avoir de livres à la maison. Ceux qui disposent de livres personnels à la maison ont le plus souvent accès facilement à ces livres. On les retrouve surtout dans la chambre même du répondant, que ce soit dans une étagère (41,4%) ou ailleurs (36,8%). Un certain nombre (24,6%) ont leurs livres dans une autre chambre, quelques-uns ont précisé que c'était la chambre des parents, mais le plus souvent, on ne précisait pas; il peut s'agir pour plusieurs de la chambre d'un frère ou d'une soeur. Viennent ensuite des pièces communes: salon (30,9%) et sous-sol (24,4%). Pour 14,5% il s'agit d'une armoire dont la localisation n'est pas précisée. Quelques répondants (10%) rangent leurs livres ailleurs [3]: un placard dans une autre chambre, une boîte, une étagère dans la cuisine, la salle de jeu, un tiroir, la salle à manger, un classeur ou encore un bureau; autant de bibliothèques de fortune.

---

3 Les 10% sont répartis assez également entre ces huit possibilités, aucune n'est vraiment significative. Ces précisions dénotent toutefois un souci de fournir des réponses précises. Un placard dans une autre chambre, ça aurait pu être une étagère dans une autre chambre, mais "non" on précise. Ce sont des réponses de ce type qui permettent d'ajouter foi aux réponses fournies par des écoliers relativement jeunes.

Figure 10

Livres à la maison



Achat de livres

Dans la semaine qui a précédé l'enquête, 25,7% des répondants ont acheté des livres ou quelqu'un en a acheté pour eux. Considérant que la majorité des répondants demeurent à plus d'un mille d'une librarie,

cette proportion paraît très élevée. La différence entre les garçons (53,5%) et les filles (46,5%) n'est pas significative statistiquement.

Choix d'un livre

Sur quoi se basent les jeunes lecteurs pour choisir un livre? C'est à cette interrogation que la question 31 tentait de trouver des réponses.

Comme on peut le voir à la figure 11, les deux critères principaux sont liés au contenu. On choisit surtout d'après la collection (55,9%). Cela ne surprendra guère les enseignants. Quand un élève commence à lire une collection, il en a parfois pour plusieurs mois à ne rien regarder d'autres si la collection compte de nombreux titres comme c'est le cas pour la "bibliothèque rose" par exemple. Dans toutes les écoles qui ont une bibliothèque centrale, les livres non documentaires sont rangés par collections. Le mode de classement des livres de fiction, par collection, peut contribuer à encourager ce comportement. C'est ce qui amène Geneviève Patte à contester ce mode de classement parce qu'il "renforce les conditionnements commerciaux" [4].

Le sujet s'avère un critère également très important (53,9%). Les choix semblent donc faits surtout en fonction du contenu. Pour le sujet, cela va de soi. Quand un lecteur choisit un livre dans une

---

4 Geneviève Patte, Laissez-les lire! Les enfants et les bibliothèques, Paris, Editions Ouvrières, 1978, p. 114.

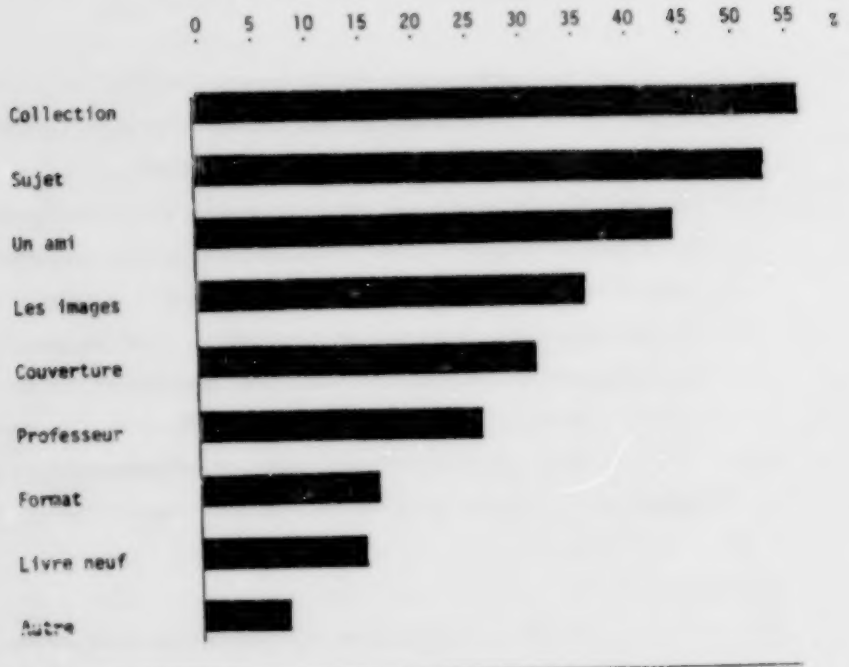
collection qu'il connaît, il faut croire qu'il le fait pour le contenu puisque le format, l'apparence et l'aspect extérieur en général retiennent moins l'attention.

Pour choisir un livre, le jeune Québécois se fie souvent à la suggestion d'un ami (44,7%). On peut trouver normal l'influence entre amis, mais alors l'influence de l'enseignant (25,4%) paraît bien insuffisante. Par son statut, par son prestige personnel, l'enseignant devrait jouir d'une possibilité d'influence considérable. Les enseignants ne connaissent-ils pas ce qu'ils devraient proposer, ne s'intéressent-ils pas à connaître et proposer de bons livres? Parmi les caractéristiques physiques des livres, les illustrations exercent le plus d'attrait (35,5%). On se fie aussi à la couverture (31,5%) et on tient compte du format (16,6%). Si le livre a l'air neuf, il influence le choix de quelques écoliers (14,7%). D'autres facteurs interviennent dans une proportion de 7,9%.

Si des caractéristiques extérieures interviennent: format, illustration, apparence, les choix tiennent davantage compte du contenu. Cela témoigne, il nous semble, d'un sérieux et d'une autonomie auxquels les adultes ne croient pas toujours.

Figure 11

Facteurs qui guident le choix d'un livre



Non-lecteurs

La question no 25 [5] tentait de déterminer les facteurs qui occasionnent l'abandon de la lecture d'un livre avant d'avoir terminé. Les principales raisons invoquées pour ne pas lire un livre en entier se rapportent à la lisibilité; 50,7% abandonnent les livres trop longs à lire; 40,9% abandonnent les livres difficiles à comprendre et 49,6% ne lisent pas en entier un livre dont l'écriture est trop fine. Ces trois réponses concernent trois aspects différents de la lisibilité. Si la lecture du livre en entier prend trop de temps, l'enfant pourrait être obligé de remettre son livre avant d'en avoir terminé et comme en pratique il peut le réemprunter, on peut croire qu'il va plutôt s'en lasser, c'est un facteur plutôt psychologique. Si l'écriture est trop fine, les caractères d'imprimerie trop réduits, cela occasionne une fatigue physique que l'enfant peut refuser facilement, puisque de nombreux livres ne présentent pas cet inconvénient. La difficulté à comprendre un livre est un facteur intellectuel, mais aussi culturel. Des livres très appréciés en France, comme Le cheval sans tête [6] de Paul Berna paraissent très difficiles au Québec pour une question de vocabulaire. Par exemple, le dîner ne désigne pas au Québec le même repas qu'en France. D'autres termes familiers aux Français sont inconnus des jeunes Québécois ou prêtent à confusion sur l'objet désigné.

---

5 Si tu rapportes un livre sans l'avoir lu en entier, quelles en sont les raisons? Donnes-en trois. Suivent neuf propositions. Voir l'annexe 2.

6 Paul Berna, Le cheval sans tête, Paris, G.P., 1955, 192 pages.

Le manque d'action rebute quelque 38,6% des enfants, une histoire trop "jeune" en rebute 31,8%. Une autre réponse concerne aussi le contenu: on n'aime pas l'histoire triste (13,6%). La lisibilité passe donc bien avant le contenu dans l'appréciation que l'enfant fait d'un livre. Il s'agit de toutes façons de raisons invoquées pour ne pas lire un livre en entier, ce n'est pas le cas de chaque livre emprunté. Les facteurs qui influencent le choix (à la question no 31) [7] pourront nous éclairer davantage.

Le troisième groupe de réponses a trait à l'aspect extérieur du livre, sa propreté ou à l'aspect visuel. Ainsi 25% n'aiment pas les livres brisés ou malpropres et 13,6% abandonnent un livre insuffisamment illustré. On pourrait croire que ce sont des critères presque sans importance, mais il ne faut pas oublier que ces critères ont déjà guidé le choix.

Lorsque le jeune lecteur a choisi son livre à la bibliothèque, il a pu juger de l'état de propreté du livre et du nombre d'illustrations. Par contre, il lui était plus difficile d'apprécier l'intérêt de l'intrigue. Puisque les critères d'apparence sont intervenus au moment

---

7 Question no 31: Qu'est-ce qui te fait décider de choisir un livre? (Tu peux cocher (✓) plus d'une case).
1. Les images
2. La grandeur du livre
3. La couverture
4. Tu connais la collection, la série
5. Le sujet
6. Tu crois que c'est un livre neuf
7. Un(e) ami(e) t'en a parlé
8. Ton professeur t'en a parlé
9. Autre

du choix, il est normal que les lecteurs soient moins nombreux à abandonner la lecture pour ces raisons.

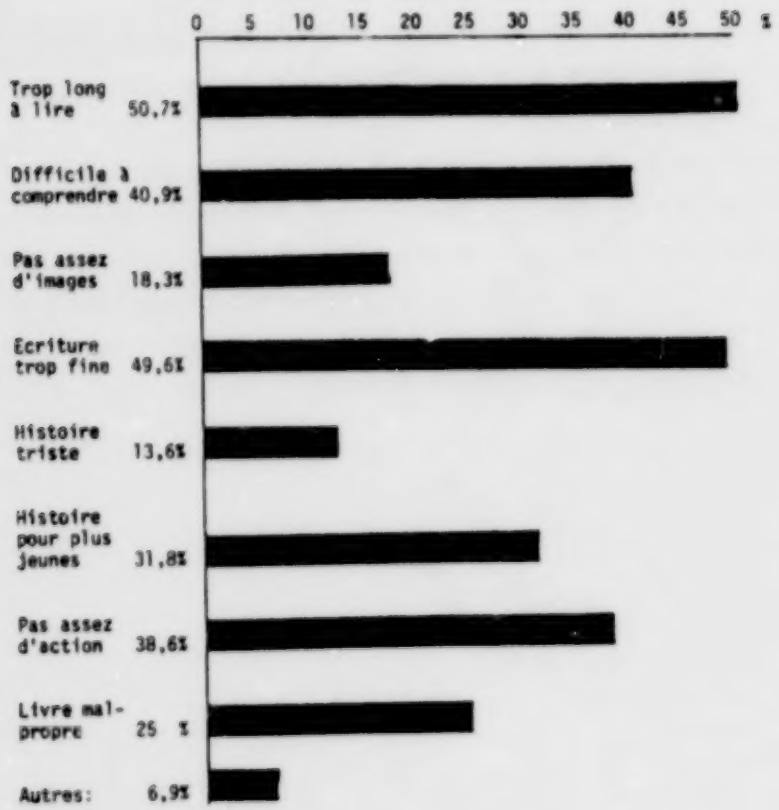
Peu de répondants ont indiqué à "autre" un motif différent pour abandonner la lecture d'un livre [8].

---

8 "Je n'aime pas le livre" avait été volontairement éliminé dans les suggestions, de crainte d'y retrouver la presque totalité des réponses. L'énumération proposée cherchait justement à identifier les aspects que les lecteurs n'aiment pas.

Figure 12

Facteurs qui entraînent la lecture incomplète d'un livre



Je n'aime pas l'histoire: 4.4%

Manque de temps: .8%

Pas assez drôle: .2%

Pas assez d'écriture: .5%

Ce n'est pas moi qui l'ai choisi: 1%

Conclusion

L'enseignant exerce une influence considérable sur les occasions de lecture à l'école. Les occasions ainsi créées en classe ou à la bibliothèque de l'école profitent au plus grand nombre.

Mais le rôle de l'enseignant dans le choix des livres et l'animation reste beaucoup plus problématique. La démarcation n'est pas clairement établie entre les tâches d'un excellent enseignant et celles d'un bibliothécaire scolaire et d'un technicien en documentation qui n'existent pas dans l'école. Jusqu'où l'enseignant consciencieux peut-il et doit-il suppléer à l'absence de professionnel d'une autre discipline?

6

Influences

Milieu familial

Occupations des parents

Nombre de livres des répondants

Le tableau 9 indique la répartition des livres (nombre, genre) selon le statut socio-professionnel du père. Il y a une relation significative entre la profession paternelle et le nombre de livres des répondants pour trois catégories de livres surtout: les livres de fiction (x^2 significatif à ,06), les documentaires (x^2 significatif à ,009) et les bandes dessinées (x^2 significatif à ,0007). La relation pour les albums est plus faible (x^2 significatif à ,15).

Les enfants d'enseignants ont généralement plus de livres que les autres dans chacune des quatre catégories. Viennent ensuite les fils et filles de fonctionnaires et de professionnels. Ces derniers achètent davantage de livres de fiction et d'albums, alors que les fonctionnaires acquièrent plus de documentaires et de bandes dessinées.

Tableau 9

Nombre de livres des répondants selon l'occupation du père

		Professionnel	Enseignant	Commerçant	Travailleur manuel	Contremaître	Fonctionnaire	Employé de commerce	Fermier	Autres
Genre	N	61	23	56	250	27	29	36	58	55
Fiction	0	16,4%	8,7%	26,8%	33,9%	29,6%	24,1%	27,8%	41,4%	20 %
	1-10	44,4	39,1	44,6	41,2	48,1	37,9	47,2	44,8	47,3
	11+	39,3	52,2	28,6	25,2	22,2	37,9	25	13,8	32,7
Documentaires	0	18	8,7	26,8	25,6	11,1	10,3	30,6	41,4	12,7
	1-10	39,3	34,8	41,1	35,6	48,1	27,6	36,1	17,2	45,5
	11+	42,6	56,8	32,1	38,8	40,7	62,1	33,9	41,4	41,8
Bandes dessinées	0	8,2	17,4	14,3	22,8	22,2	10,3	16,7	27,6	9,1
	1-10	44,3	30,4	51,8	50	55,6	31	47,2	56,9	43,6
	11+	47,5	52,2	33,9	27,2	22,2	58,6	36,1	15,5	47,3
Albums	0	31,1	34,8	46,4	45,2	40,7	34,5	47,1	42,1	37
	1-10	36,1	43,5	46,4	36,3	44,4	37,9	32,4	47,4	38,9
	11+	32,8	21,7	7,1	18,5	14,8	27,6	20,6	10,5	24,1

χ^2 significatif de ,0004 à ,15

Le tableau ne dénote pas de différences marquées entre les marchands et les employés de commerce.

Les maisons de fermiers seraient celles où les livres pour jeunes se font plus rares. Il n'y a que les documentaires où le pourcentage de 11 livres et plus se compare aux autres professions. Peut-être consent-on plus facilement à dépenser pour la lecture si on y perçoit un sens utilitaire et que l'achat devient une sorte d'investissement. Une tendance semblable mais moins forte apparaît chez les travailleurs manuels et les contremaîtres.

La relation est également significative entre l'occupation maternelle et le nombre de livres, comme on peut le voir au tableau 10. C'est chez les enseignantes que les jeunes ont le plus de livres, à l'exception des bandes dessinées. Comme pour les occupations masculines, le groupe des fonctionnaires vient ensuite, mais suivi de très près par les employées de bureau, avant les cadres supérieurs. Un échantillon plus nombreux aurait permis un deuxième recoupement qui aurait tenu compte de l'occupation des deux parents et apporté un éclairage très intéressant. Comme nous ne disposons pas des données permettant de savoir quelles mères travaillaient au moment de l'enquête, l'analyse poussée risque de conduire à des interprétations erronées. La relation semble pourtant plus étroite que pour les occupations paternelles, puisqu'elle est significative à ,03 ou moins.

Tableau 10

Nombre de livres des répondants selon l'occupation de la mère

		Cadre	Enseignante	Employée d'usine	Contremaîtresse	Technicienne	Employée de commerce	Ménagère	Employée de bureau	Autres
Genre	N	9	45	16	8	33	26	309	66	69
Fiction	0	33,3%	13,3%	43,8%	25 %	21,2%	23,1%	28,8%	22,8%	36,2
	1-10	55,6	33,3	50	37,5	39,4	50	46	45,5	36,2
	11+	11,1	53,3	6,3	37,5	39,4	26,2	25,2	31,8	27,5
Documentaires	0	33,3	4,4	50	0	15,2	38,5	25,6	15,2	21,7
	1-10	33,3	28,9	43,8	50	33,3	42,3	36,9	33,3	36,2
	11+	33,3	66,7	6,3	50	51,5	19,2	37,5	51,5	42
Bandes dessinées	0	22,2	13,3	25	25	12,1	15,4	18,1	7,6	26,1
	1-10	33,3	48,9	43,8	50	27,3	61,5	51,1	51,5	43,5
	11+	44,4	37,8	31,3	25	60,6	23,1	30,7	40,9	30,4
Albums	0	11,1	25,6	75	50	45,5	61,5	40,1	35,4	48,5
	1-10	66,7	41,9	25	37,5	30,3	23,1	43,4	40	30,3
	11+	22,2	32,6	0	12,5	24,2	15,4	16,5	29,6	21,2

x^2 significatif de ,0001 à ,034

Nombre de livres des parents

Les enseignants et les professionnels disposent en plus grand nombre d'une bibliothèque mieux garnie comme le laisse voir la figure 13. La majorité dans les autres occupations se retrouve le plus souvent dans la catégorie 6-25 [1] et si la catégorie 0-25 n'avait pas été subdivisée, on y retrouverait toujours la majorité. En effet, pour équilibrer les catégories en plus de constituer une classe ouverte à la fin, nous avons subdivisé la première catégorie (0-25) et élargi l'avant-dernière (101-200).

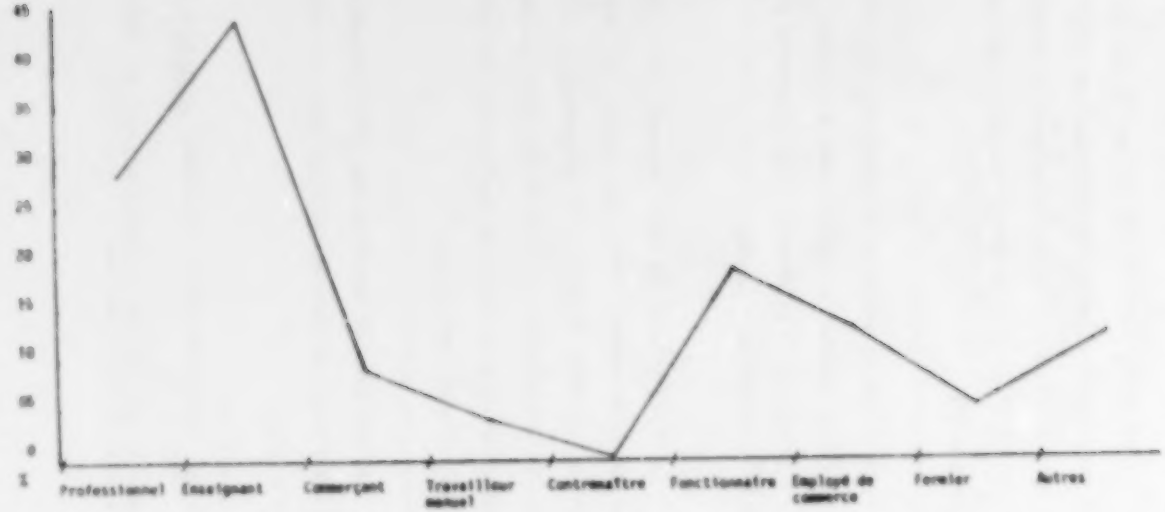
Si on regroupe pour chaque occupation le pourcentage de possesseurs de 50 livres ou plus, les enseignants sont les plus nombreux (86,9%) suivis des professionnels (65%). En ce qui concerne les autres occupations, le taux de propriétaires de bibliothèques de 50 livres et plus s'établit à 35%.

---

1 Voir tableau à l'annexe 4.

Figure 13

Pourcentage des familles qui ont une bibliothèque (200 livres et plus) selon l'occupation du père



Quand Michel Lobrot [2] déplore que 68% des jeunes Français ne possèdent pas plus de 50 livres, que dirait-il de l'état des bibliothèques des parents québécois? Il est surprenant de constater la présence du livre (200 et plus) dans toutes les catégories socio-professionnelles à une exception près.

Le tableau 11 présente la répartition des livres des parents selon l'occupation maternelle. Compte tenu de la formulation de la question, il s'agit de la préparation à une occupation plutôt que de l'occupation au moment de l'enquête.

Les bibliothèques les mieux pourvues sont celles des techniciennes et des enseignantes. Aucun autre groupe ne s'approche de ceux-ci. Alors que les pères professionnels occupaient le deuxième rang des possesseurs de bibliothèques de 50 livres ou plus, seulement 22,2% des mères occupant un poste de cadre ont une bibliothèque aussi bien garnie venant ainsi à l'avant-dernier rang [3].

Les employées de bureau ont des bibliothèques assez bien garnies se plaçant ainsi en troisième position parmi les propriétaires de 200 livres ou plus.

---

2 Michel Lobrot et Daniel Zimmerman, La lecture adulte, Paris, E.S.F., 1975. p. 25

3 Rappelons que très peu de femmes occupent des emplois de niveau professionnel ou cadre supérieur.

Tableau 11

Nombre de livres des parents
selon l'occupation de la mère

	0 - 5 102	6 - 25 144	26 - 50 118	51 - 75 72	76 -100 83	101-200 63	201 + 60
Cadre autonome	11,1%	22,2%	44,4%	11,1%	11,1%	0 %	0 %
Enseignante	2,2	13,3	20	0	22,2	13,3	28,9
Employée d'usine	25	31,3	18,8	6,3	12,5	6,3	0
Contre-maîtresse	12,5	12,5	25	25	12,5	12,5	0
Technicienne	6,3	3,1	9,4	6,3	18,8	28,1	28,1
Employée de commerce	30,8	19,2	34,6	0	3,8	3,8	7,7
Ménagère	16,2	29,4	17,5	8,4	11	9,4	8,1
Employée de bureau	13,6	16,7	19,7	10,6	19,7	9,1	10,6
Autres	20,3	21,7	20,3	2,9	18,8	11,6	4,3

x^2 118,3 significatif à ,000

Temps de lecture des parents

Le tableau 12 nous révèle que ce sont les enseignants qui consacrent le plus de temps à la lecture. Il semblerait que trois types d'occupations soient exempts de non-lecteurs, mais les données ne sont pas si claires. Disons plutôt que le pourcentage de non-lecteurs qui figure pour une occupation correspond au pourcentage de foyers où aucun des parents ne lit. Par contre, dès qu'un des deux parents lit une heure par semaine, on ne peut pas dire si les deux lisent un peu ou si un seul parent consacre du temps à la lecture. C'est pourquoi il semble y avoir moins de non-lecteurs que ce que révèlent d'autres recherches, par exemple celle de Barker [4] et Escarpit qui avancent des chiffres de 40 à 54%. Toutefois, en tenant compte de la lecture des journaux, moins de 5% des adultes sont des non-lecteurs [5].

Etant donné que les temps de lecture comprennent la lecture de journaux pour les deux parents, on peut croire qu'au moins un des parents est non-lecteur dans les familles où les deux parents ne lisent pas plus d'une heure par semaine. Première surprise, il y aurait alors plusieurs non-lecteurs dans les familles de professionnels, soit le professionnel lui-même dans au moins 8,2% des cas.

---

4 Ronald Barker et Robert Escarpit, La faim de lire, Paris, UNESCO, 1973, p. 117.

5 Gilbert Gagnon, Habitudes et comportements des lecteurs: région de la Mauricie, Québec, Ministère des Affaires Culturelles, 1970, p. 29.

Tableau 12

Lecture des parents dans la semaine qui a précédé l'enquête

Occupation du père	N	Temps de lecture en heures 0	1 - 3	4 - 6	7 - 9	10-12	13-15	16 +
		45	191	158	56	62	44	59
Professionnel		8,2	16,4	24,6	6,6	18	9,8	16,4
Enseignant		0	8,7	21,7	8,7	4,3	21,7	34,8
Commerçant		8,9	30,4	36,7	5,4	5,4	8,9	5,4
Travailleur manuel		6,4	36,4	26	8,8	10,4	5,2	6,8
Contremaître		0	33,3	18,5	14,8	7,4	14,8	11,1
Fonctionnaire		0	27,6	17,2	17,2	10,3	13,8	13,8
Employé de commerce		13,9	22,2	33,3	8,3	5,6	5,6	11,1
Fermier		10,3	37,9	27,6	12,1	6,9	1,7	3,4
Autres		10,9	30,9	23,6	5,6	14,5	5,5	9,1

x^2 96,25 significatif à ,002

Si on isole les pourcentages des foyers où les parents lisent plus de douze heures par semaine, on découvre que ce sont les enseignants qui lisent le plus (56,5%). Les fonctionnaires suivent ensuite (27,6%), puis les professionnels (26,2%) et les contremaîtres (25,9%). On a ensuite les employés de commerce (16,7%), la catégorie "autres" (14,6%), puis les marchands (14,3%) et les employés manuels (12%). Les fermiers sont

sous-représentés avec 5,1% seulement.

Le tableau 13 fait état du temps de lecture des parents selon les occupations maternelles. L'ensemble du tableau ne serait pas significatif d'après le x^2, mais on remarque quand même que pour la plupart des occupations, la majorité des parents lisent six heures ou moins et cela est vrai même des familles des enseignantes. Les enseignantes manifestent plusieurs attitudes positives en regard de la lecture, mais le temps peut manquer à celles qui sont mères de famille pour lire davantage. Les employées de commerce et le conjoint lisent majoritairement de quatre heures à 6 heures par semaine. Les techniciennes font partie des parents qui lisent le plus, où on retrouve un groupe important qui lisent 16 heures et plus et d'autres nombreuses aussi qui lisent de quatre à 12 heures par semaine. Il n'y a quand même pas beaucoup de grands lecteurs: en tout 9,6% lisent 16 heures ou plus. Rappelons-nous qu'il s'agit de 16 heures pour les deux parents.

Tableau 13

Temps de lecture des parents selon l'occupation de la mère

Occupation de la mère	N	Temps de lecture en heures 0	1 - 3	4 - 6	7 - 9	10-12	13-15	16 +
		45	190	158	56	62	43	59
Professionnelle		0	44,4	33,3	0	11,1	0	11,1
Enseignante		4,4	28,9	26,7	8,9	6,7	11,1	13,3
Employée d'usine		6,3	31,3	25	18,8	0	6,3	12,5
Gérante		0	37,5	37,5	12,5	12,5	0	0
Fonctionnaire		3	18,2	18,2	21,2	9,1	9,1	21,2
Employée de commerce		15,4	7,7	30,8	11,5	15,4	11,5	7,7
Ménagère		8,1	30,4	27,2	8,4	11,3	4,5	10
Employée de bureau		7,6	30,3	24,2	6,1	13,6	13,6	4,5
Autre		8,7	39,1	20,3	10,1	4,3	10,1	7,2

χ^2 58,39 significatif à ,31

Temps de lecture des enfants

Il n'y aurait pas de relation statistique significative entre l'occupation paternelle et le temps de lecture des répondants. Le tableau 14 mérite cependant quelques commentaires.

On trouve des non-lecteurs dans tous les groupes socio-professionnels et la différence du taux de non-lecteurs ne varie pas énormément d'un groupe à l'autre. Les non-lecteurs viennent principalement des familles de contremaîtres, de marchands et de fermiers. La figure 14 représente les non-lecteurs en incluant ceux qui lisent moins d'une heure par semaine.

Le tableau 14 laisse voir également que les familles d'enseignants fournissent plus de grands lecteurs, suivies des familles d'employés de commerce et de fonctionnaires. Alors que les familles de professionnels se font remarquer par la quantité de livres possédés, elles viennent en avant-dernière position pour le taux de grands lecteurs.

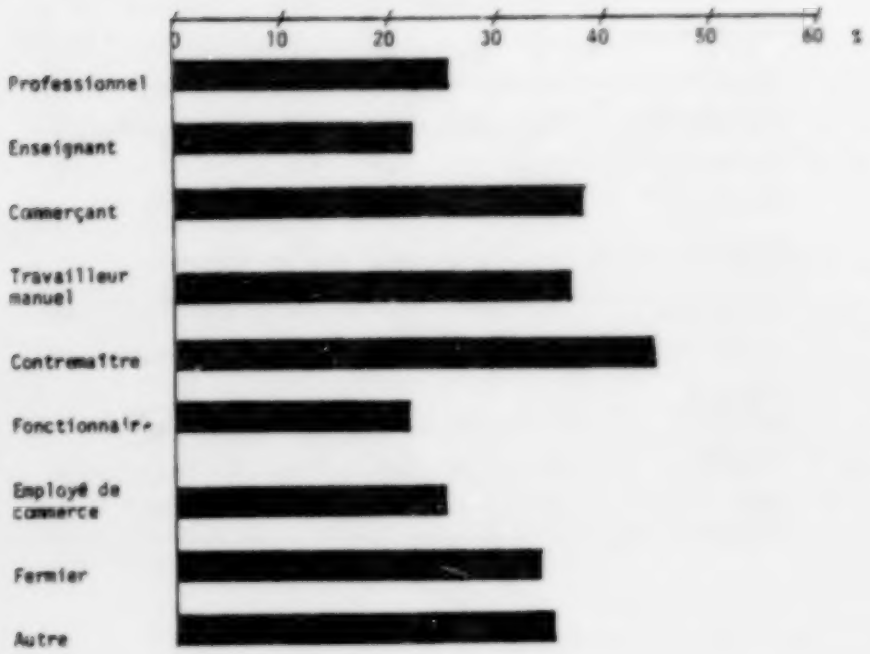
Tableau 14

Temps que les répondants ont consacré à la lecture dans la semaine qui a précédé l'enquête

Occupation des familles	N	Temps de lecture des répondants en heures							
		0	- 1	1 - 2	2 - 3	3 - 4	4 - 5	5 - 6	6 +
		55	151	80	23	91	51	29	115
Professionnel		8,2	18	14,8	9,8	16,4	9,8	8,2	14,8
Enseignant		8,7	13	4,3	4,3	21,8	4,3	13	30,6
Commerçant		12,5	26,7	14,3	3,6	14,3	10,7	1,8	16,1
Travailleur manuel		7,2	30,4	15,7	2,4	13,6	6,8	5,2	18,7
Contremaître		14,8	29,7	14,8	7,4	11,1	3,7	11,1	7,4
Fonctionnaire		6,9	13,8	10,3	6,9	20,7	10,3	3,4	27,7
Employé de commerce		11,1	13,9	8,2	2,8	16,7	16,7	2,8	27,8
Fermier		12,1	27,6	10,3	3,4	17,3	6,9	0	22,4
Autre		10,9	23,6	12,7	1,8	16,4	12,8	3,6	18,2

Figure 14

Pourcentage des répondants qui lisent moins d'une heure par semaine: répartition selon l'occupation du père



La figure 12 permet une comparaison sommaire de la répartition des grands lecteurs chez les répondants et leurs parents. On note une similitude de tendances chez les répondants et leurs parents pour plusieurs catégories socio-professionnelles. Toutefois, dans les trois groupes de parents qui lisent le moins: les fermiers (5,1%), les employés manuels (12%) et les employés de commerce (16,7%), les enfants ont une tendance marquée à lire plus que les parents (22,4%, 24% et 30,6%).

On découvre au tableau 15 qu'il y a une relation significative entre l'occupation de la mère et le temps de lecture du répondant. Le chi-carré s'élève à 87,79 significatif à ,032.

Les enfants des cadres supérieurs et des techniciennes sont souvent (33,3%) de grands lecteurs (six heures et plus). On trouve aussi plusieurs jeunes adeptes de la lecture parmi les fils et filles d'employées de bureau (22,7%) et d'enseignantes (22,2%).

Dans les familles où la mère est ménagère ou employée d'usine, se recrutent de nombreux jeunes qui lisent moins d'une heure par semaine.

Tableau 15

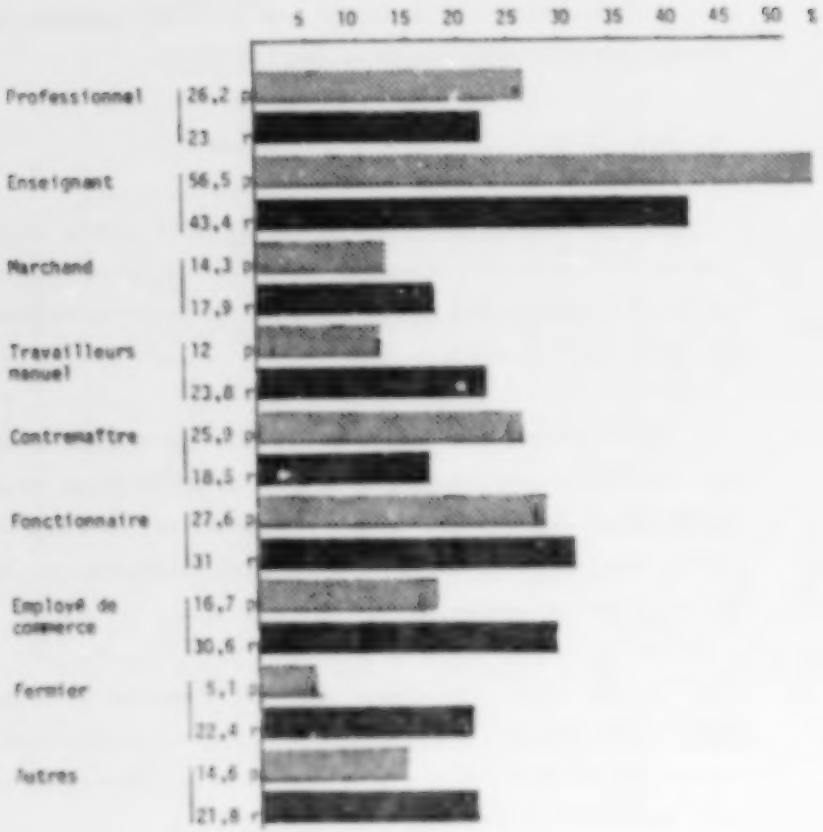
Temps de lecture des répondants selon l'occupation de la mère

Occupation de la mère	Nombre	Temps de lecture en heures							
		0 54	- 1 146	1 - 2 76	2 - 3 23	3 - 4 90	4 - 5 48	5 - 6 30	6 + 114
Cadre supérieur	9	11	22,2	11,1	0	22,2	0	0	33,3
Enseignante	45	8,9	11,1	15,6	15,6	17,8	4,4	4,4	22,2
Employée d'usine	16	12,5	18,8	12,5	12,5	18,8	6,3	6,3	12,5
Contremaîtresse	8	0	25	0	12,5	37,5	12,5	0	12,5
Technicienne	33	6,1	9,1	9,1	6,1	12,1	18,2	6,1	33,3
Employée de commerce	29	7,7	23,1	11,5	3,8	26,9	7,7	7,7	11,5
Ménagère	308	9,1	31,4	13,9	1,9	14,6	6,5	4,9	17,8
Employée de bureau	66	6,1	18,2	19,7	1,5	9,1	16,7	6,1	22,7
Autre	69	15,9	23,2	5,8	4,3	17,4	7,2	5,8	20,3

x^2 84,79 significatif à .03

Figure 15

Lectures hebdomadaires comparées entre parents et répondants



Ce sont les enfants de contremaîtresses et d'employées du commerce qui consacrent à la lecture 3 à 4 heures par semaine.

Pour toutes les occupations, plus de 10% des répondants consacrent hebdomadairement 6 heures et plus à la lecture.

OO, quand lis-tu?

Les mesures statistiques ne révèlent pas de relation significatives entre toutes les habitudes de lecture et l'occupation paternelle. Le statut professionnel du père ne semble pas déterminer les habitudes de lecture chez les enfants.

Cependant, du tableau 16 on peut tirer les tendances suivantes: les fils de professionnels s'installent plus que les autres devant la télévision, par terre et à la table de cuisine. On ne s'attendrait pas à trouver les deux premiers comportements majoritairement chez les enfants de professionnels.

Les enfants d'enseignants sont les plus nombreux à lire pendant les vacances, les weekends et le soir au lit. Les contremaîtres ont les enfants qui lisent le plus en mangeant et la différence est marquée par rapport aux autres groupes.

Tableau 16

Occasions de lecture privilégiées selon l'occupation paternelle

		Après les devoirs	Le soir au lit	Devant la télé	Caché par terre	Dans la baignoire	En mangeant	Sur la table de cuisine	Chez un ami	Dehors l'été	Pendant les vacances	En fin de semaine	En métro	Bibliothèque municipale	Bibliothèque d'école	En classe pour travaux	En récréation	Quand le professeur laisse du temps	Si travaux finis avant les autres
Professionnel	61	44.3	62.3	19.7	44.3	67.2	6.6	26.3	23	47.5	63.9	59	31.1	16.4	66.6	63.9	9.8	91.8	72.1
Enseignant	33	47.8	60.6	8.7	13	60.6	0	13	17.4	52.2	73.9	62.6	30.4	4.3	56.5	65.5	0	91.3	69.2
Commerçant	56	33.9	57.1	8.9	19.6	48.2	7.1	21.4	14.3	44.6	60.7	51.8	33.9	1.1	71.4	44.6	5.4	75	62.5
Travailleur manuel	250	49.2	62.4	12.8	22.8	53.2	4.8	25.8	20.8	40	59.6	56.6	22.8	17.2	71.6	52.8	6.4	80.4	67.9
Contremaître	27	44.4	40.7	11.1	33.3	63	18.5	37	25.9	33.3	70.4	59.3	14.8	18.5	70.4	59.3	3.7	85.2	66.7
Fonctionnaire	29	48.3	68.6	58.3	31	75.9	10.3	37.9	37.9	68.9	72.4	66.5	44.8	10.3	75.9	96.9	10.2	93.1	79.3
Employé de commerce	36	66.6	61.1	76.7	13.8	61.1	8.3	13.9	19.4	22.2	58.3	55.6	22.2	19.4	72.2	55.6	8.3	88.7	69.6
Pensionné	58	51.7	51.7	10.3	15.5	56.9	3.6	36.2	17.2	31	55.2	67.2	17.2	12.1	68.5	51.7	3.4	84.5	77.6
Autre	57	49.1	65.5	14.4	36.2	50.9	9.1	27.3	30.6	45.5	52.7	47.3	29.1	21.8	76.4	56.4	0	85.5	70.9
χ^2 signification δ		0,80	0,22	0,66	,002	0,22	0,15	,017	0,40	,022	0,60	0,06	0,13	0,32	0,8	0,33	0,37	,004	0,56

Les fils de fonctionnaires ont probablement répondu positivement à beaucoup de réponses suggérées puisqu'ils sont les premiers pour 9 comportements différents. Ils ont le taux le plus élevé de lecteurs qui s'installent dans un fauteuil, qui lisent chez un ami ou en auto. Ils arrivent également au premier rang des lecteurs à la bibliothèque de l'école, en classe pour des travaux, en récréation, si le professeur laisse du temps et si les travaux sont terminés avant ceux des compagnons. C'est le groupe qui profite le plus de toutes les occasions reliées à l'école.

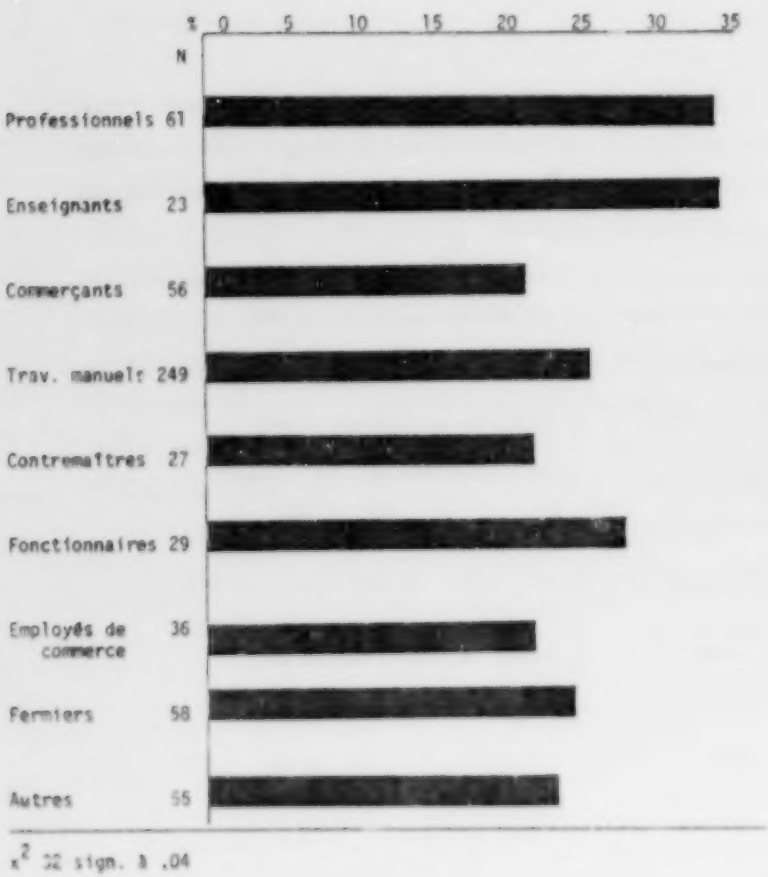
Les employés de commerce pour leur part ont les enfants qui profitent le plus de la bibliothèque municipale, tandis que chez les fermiers, la lecture se pratique après les devoirs, plus que dans les autres groupes.

Achats

La figure 16 nous permet de comparer les achats de livres selon l'occupation paternelle. Il n'y a guère d'éléments inattendus ici, si ce n'est le rang qu'occupent les familles de travailleurs manuels. Le temps de lecture rapporté à la figure 15 ne laissait pas prévoir qu'un pourcentage aussi élevé se procure des livres en les achetant.

Figure 16

Achat de livres pour jeunes selon l'occupation du père



x^2 32 sign. à .04

Il n'y a pas de différence significative selon l'occupation paternelle quant aux emprunts de livres des répondants ni quant aux préférences.

Choix

Du tableau [6] qui indique le taux de répondants influencés par l'un ou l'autre facteur pour le choix d'un livre, il nous semble intéressant de sortir les trois facteurs prédominants pour chaque type d'occupation.

Professionnels: la collection, le sujet, un ami

Enseignants : le sujet, la collection, la couverture

Commerçants : le sujet, la collection, un ami

Trav. manuels : la collection, un ami, les images

Contremaîtres : la collection, les images, un ami

Fonctionnaires: la collection, le sujet, la couverture

Employés de commerce : le sujet, la collection, un ami

Fermiers : le sujet, la collection, un ami

Autres : la collection, le sujet, un ami

---

6 Voir annexe 5

Une chose est claire; trois facteurs déterminants interviennent dans le choix d'un livre: la collection, le sujet et le conseil d'un ami. On peut s'étonner que les enseignants n'exercent pas plus d'influence. S'intéressent-ils vraiment à guider les lectures de leurs élèves?

On peut se surprendre aussi que les caractéristiques extérieures des livres (couverture, format et illustrations) soient si peu prises en considération. Rappelons-nous l'importance que les jeunes accordent à la collection, au moment de choisir un livre. Probablement que les caractéristiques extérieures sont prises en considération par l'enfant lorsqu'il choisit pour la première fois un livre dans une collection donnée, par exemple "Bibliothèque rose". Si le livre lui a plu, le jeune retourne à la même collection et oublie les caractéristiques extérieures dont il s'est pourtant soucié la fois précédente.

Bibliothèque des parents

Nombre de livres des répondants

Il semble y avoir un lien étroit entre le nombre de livres des répondants et le nombre de livres des parents. Si les parents ont peu ou pas de livre, les enfants n'en ont guère; 60% des enfants qui n'ont pas de livre viennent de foyers où les adultes ne possèdent pas plus de cinq livres. 69,2% des enfants qui possèdent de 1 à 10 livres vivent dans des foyers où les adultes ont 25 livres ou moins.

Cependant les répondants qui ont 11 livres ou plus, ne viennent pas tous des familles qui ont des bibliothèques richement garnies. Le groupe le plus nombreux (21,9%) fait partie de familles qui ont de 26 à 50 livres; les autres sont répartis assez uniformément dans les diverses catégories. Certains parents achètent davantage de livres pour leurs enfants que pour eux-mêmes. L'examen du tableau 9 (p.71) et de l'annexe 4 indique par exemple qu'un nombre considérable de fermiers ont moins de 50 livres, mais qu'ils en achètent avec moins de parcimonie pour leurs enfants.

Tableau 17

Relations entre le nombre de livres des parents et

le nombre de livres des enfants

livres des enfants	livres des parents						
	0-5 N:104	6-25 N:142	26-50 N:118	51-75 N:42	76-100 N:82	101-200 N:62	201+ N:62
0	60%	16	8	0	4	8	4
1-10	29.9	39.3	11.1	4.3	10.3	2.6	2.6
11+	11.5	19.6	21.9	7.9	14.4	12.1	12.3

Temps de lecture des répondants

Nous avons également trouvé une relation significative entre le temps consacré à la lecture par les jeunes et le nombre de livres de leurs parents. C'est un peu étrange toutefois que chez les parents qui ont moins de 75 volumes, on retrouve beaucoup d'enfants qui lisent une heure ou moins alors que chez les parents qui possèdent 75 livres et plus, les enfants lisent souvent deux heures et plus. Le tableau détaillé à l'annexe 6 ne progresse pas en escalier, mais en deux étapes bien distinctes situées presque aux extrêmes. Le tableau 18 reflète cette polarisation.

Tableau 18

Impact de la bibliothèque familiale sur le temps de lecture des jeunes

Temps de lecture des jeunes	Livres des parents	
	75 et moins	76 et plus
moins de 2 heures	226	74
plus de 2 heures	186	135

x^2 80 significatif à ,004

Temps de lecture des parents

La relation est tout aussi significative (x^2 de 84,6 significatif à .000) entre le nombre de volumes des parents et le temps qu'ils consacrent eux-mêmes à la lecture. Les non-lecteurs ne possèdent généralement que très peu de livres. Les adultes qui lisent peu ou moyennement 1 à 12 heures par semaine, possèdent de 5 à 75 livres par famille. Les grands lecteurs qui lisent 13 heures et plus possèdent souvent plus de 75 livres.

Tableau 19

Bibliothèque familiale et lecture des parents

Temps de lecture des parents en heure		Livres des parents							
		0 - 5	6 -25	26-50	51-75	76-100	101-200	201	
0	46	34,8	17,4	23,9	0	6,5	8,7	8,7	100%
1-3	191	22,6	27,7	18,9	6,8	11,5	9,9	2,6	100
4-6	157	14	27,4	20,4	10,8	14	7	6,4	100
7-9	98	12,1	22,4	15,5	9,2	12,1	12,1	20,6	100
10-12	62	8	19,4	19,4	6,5	12,9	17,7	16,1	100
13-15	44	13,6	11,4	11,4	4,5	22,7	18,2	18,2	100
16	60	8,3	10,3	21,7	5	18,3	6,7	21,7	100

x^2 84,8 significatif à ,000

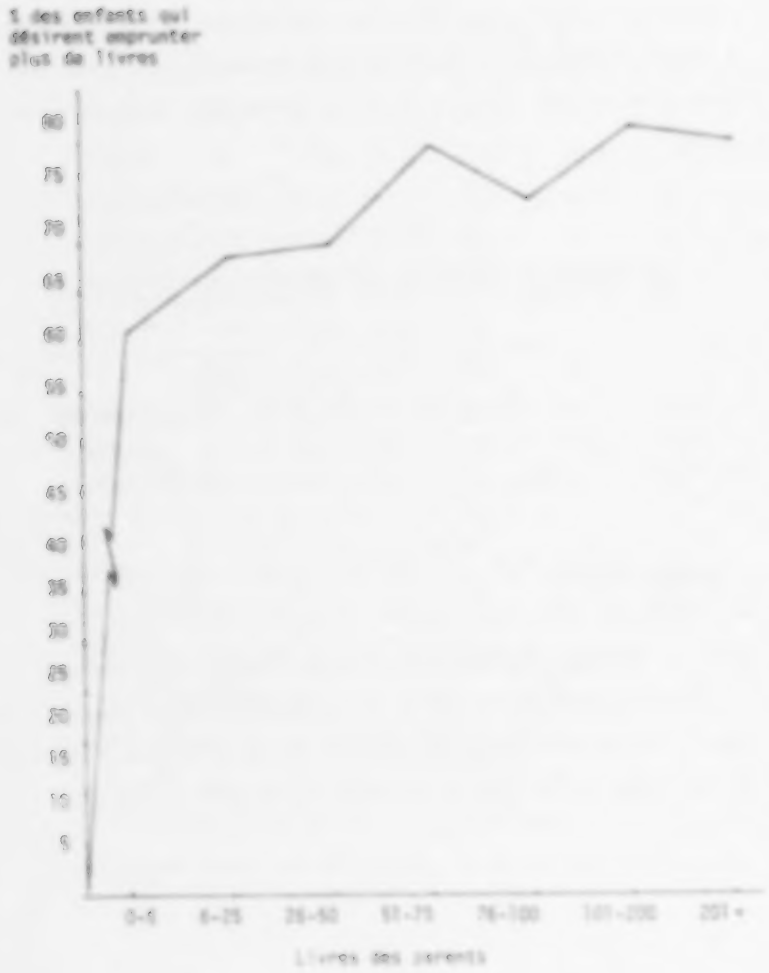
Emprunts

L'nombre de livres des parents n'a pas de rapport avec le nombre d'emprunts effectués par les enfants à la bibliothèque scolaire ou à la bibliothèque municipale. Il y a cependant une relation significative (x^2 de 52,56 significatif à ,179) pour les livres empruntés entre amis.

Si le rapport entre le nombre de livres à la maison et les emprunts n'est pas plus marqué, c'est possiblement à cause de la réglementation des bibliothèques. Quand on demande aux jeunes s'ils emprunteraient plus de volumes à la bibliothèque de l'école, on constate que les réponses affirmatives sont très nombreuses. On constate que plus les enfants viennent de familles qui possèdent beaucoup de livres, plus ils sont nombreux à souhaiter des règlements de prêts plus généreux. On voit à la figure 17 que la tendance est très marquée.

Figure 17

Pourcentage des enfants qui désirent emprunter plus de livres selon le nombre de livres des parents



Achats

Il en va un peu de même pour les achats de livres. Plus les parents en possèdent, plus fortes sont les chances que les répondants en aient acheté récemment. Toutefois, c'est surtout aux extrémités que la tendance se manifeste et elle est moins accentuée qu'on aurait pu le croire.

Tableau 20

Pourcentage des répondants qui ont acheté des livres dans la semaine selon le nombre de livres des parents

	Livres des parents						
	0 - 5	6 -25	26-50	51-75	76-100	101-200	200-
% d'achats	19,3	22,1	30,5	29,3	26,5	28,1	33,9

Critères de choix

Le nombre de livres que possèdent les parents semble par contre n'avoir aucun rapport avec les préférences des jeunes lecteurs. Cependant les facteurs qui déterminent le choix de lecture des répondants varient selon que les parents possèdent plus ou moins de livres.

Tableau 21

Critères de choix selon le nombre de livres des parents

	Livres des parents						
	0-5	6-25	26-50	51-75	76-100	101-200	201
images	38,5	37,2	39	28,9	30,1	29,7	37,1
format	9,6	11,9	26,3	26,2	10,8	14,1	14,5
couverture	38,5	24,1	34,7	40,8	26,5	25	37,1
collection	54,8	55,2	50	57,1	55,4	64,1	61,3
sujet	51	54,5	52,5	52,4	50,6	56,3	62,9
apparence	14,4	12,4	16,9	19	14,5	9,4	17,7
ami	46,2	49	37,3	35,7	54,2	35,9	50
professeur	24	24,8	20,6	21,4	36,1	26,6	24,2
autre	6,7	6,2	9,3	7,1	7,2	12,5	8,1

Si certains critères d'ordre matériel: le format du livre, la couverture, ne varient guère, les jeunes lecteurs dont les parents possèdent de 26 à 75 livres se laissent influencer par le format du livre. Les critères en rapport avec le contenu: le sujet, la collection sont plutôt retenus par les lecteurs dont les parents possèdent plus de livres: 100 ou plus. Quant aux critères d'ordre personnel: un ami ou le professeur, on les retrouve surtout chez les lecteurs dont les parents possèdent 75 à 100 livres. Le critère qui varie le plus d'un

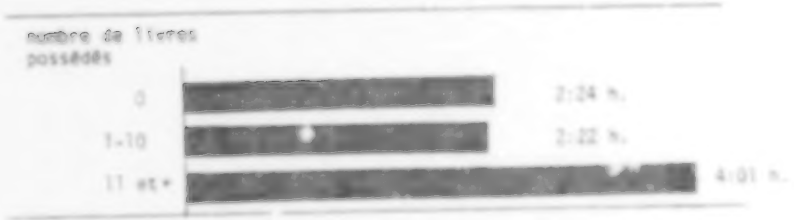
groupe à l'autre est la suggestion d'un ami, (35,7 à 90,2%) alors que le fait que le livre paraisse neuf reste plutôt stable d'un groupe à l'autre (9,4 à 19).

Nombre de livres des répondants

A partir d'un certain nombre de livres possédés, il y a une tendance chez les jeunes Québécois à consacrer plus de temps à la lecture. Si le temps moyen consacré hebdomadairement est presque identique pour ceux qui ne possèdent aucun livre et pour ceux qui en ont de un à dix, un décalage considérable existe entre ces deux groupes et ceux qui possèdent onze livres et plus.

Figure 18

Temps moyen de lecture du répondant
selon sa bibliothèque personnelle



Temps de lecture des parents

Journaux et revues

Le nombre de journaux et revues dans une famille a tendance à être plus élevé quand les membres de la famille lisent davantage. Les tableaux 22 et 23 représentent le nombre de journaux et revues reçus dans les foyers selon le temps de lecture des occupants.

Tableau 22

Temps de lecture des parents et nombre de journaux et revues à la maison en heures

Nombre de journaux et revues		Temps de lecture des parents						
	N	0	1-3	4-6	7-9	10-12	13-15	16
0	19	42,1	26,3	10,5	5,3	15,8	0	0
1-2	94	10,6	46,8	18,1	8,4	5,5	5,3	5,3
3-4	208	7,2	38,5	26	8,2	10,1	2	7,2
5-6	177	4,5	24,3	30,7	12,4	7,9	11,3	9
7-8	84	3,6	14,3	29,8	9,5	19	13,1	10,7
9	37	5,4	18,9	16,2	5,4	8,1	5,4	40,6

χ^2 137,54 significatif à ,000

Tableau 23

Temps de lecture des enfants et nombre de journaux et revues à la maison

Nombre de journaux et revues			Temps de lecture des répondants en heures						
	N	%	-de 1	1-2	2-3	3-4	4-5	5-6	6+
0	19	21,1%	42,1	5,3	0	5,3	5,3	5,3	15,8
1-2	94	10,6%	28,7	13,8	4,3	16	11,7	2,1	12,8
3-4	208	10,6%	30,8	17,3	1,9	15,9	5,3	4,3	13,9
5-6	177	6,8%	19,2	10,7	5,6	16,9	8,5	6,2	26
7-8	84	9,5%	22,6	15,5	2,4	13,1	9,5	8,3	19
9	37	8,1%	10,8	8,1	10,8	10,8	16,2	2,7	32,4

x^2 56,32 significatif à ,012

Il faut se rappeler, pour mieux comprendre ces tableaux, que deux hebdomadaires sont livrés gratuitement dans la plupart des foyers et que dans beaucoup de classes, il y a une période de lecture chaque semaine. Il faut donc s'attendre à ne trouver que très peu de foyers sans journaux et très peu de répondants qui ne lisent pas du tout.

Il peut paraître tout à fait logique que les adultes qui ont du matériel de lecture immédiatement accessible consacrent plus de temps à cette activité. Mais comment les enfants sont-ils

influencés par une situation favorable aux parents surtout? C'est sans doute parce que l'adulte transmet ses valeurs par bien des gestes qu'il pose tout naturellement. A travers des comportements répétés de ses parents: réception d'une revue, visite à la bibliothèque, etc.... l'enfant décèle la valeur que les parents accordent à la lecture. Prêcher par les actes reste une règle d'or de l'éducation.

Temps de lecture des enfants

La relation entre le temps de lecture des parents et le nombre de livres des enfants est assez faible mais il y a une relation très significative entre le temps de lecture des parents et le temps de lecture des répondants. Il y a une tendance marquée à ce que les enfants lisent davantage si les parents sont de grands lecteurs. En plus du tableau 24 qui fait état des résultats, la figure 19 représente le pourcentage d'enfants qui lisent plus de deux heures par semaine.

Tableau 24

Relation entre le temps de lecture des répondants et celui des parents

Temps de lecture des parents en heures		Temps de lecture des enfants en heures							
	N:	0	-de 1	1-2	2-3	3-4	4-5	5-6	6 et
0	46	32,6	26,1	15,2	2,2	8,7	2,2	6,5	6,5
1-3	191	11	38,7	16,2	4,2	12	7,3	1,6	8,9
4-6	158	8,2	22,2	12,7	3,2	19,6	10,1	5,1	19
5-9	58	3,4	20,7	19	3,4	8,6	5,2	8,6	31
10-12	69	4,8	22,6	12,9	1,6	21	11,3	6,5	19,4
13-15	44	6,8	11,4	11,4	6,8	20,5	13,6	6,8	22,7
16	80	3,3	6,7	5	6,7	15	8,3	8,3	46,7

Figure 19

Proportion d'enfants lecteurs (2 heures et plus) selon le temps de lecture des parents

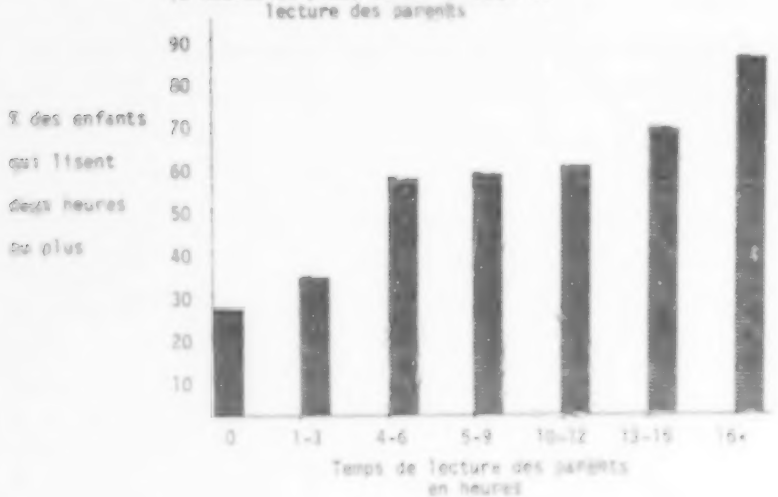
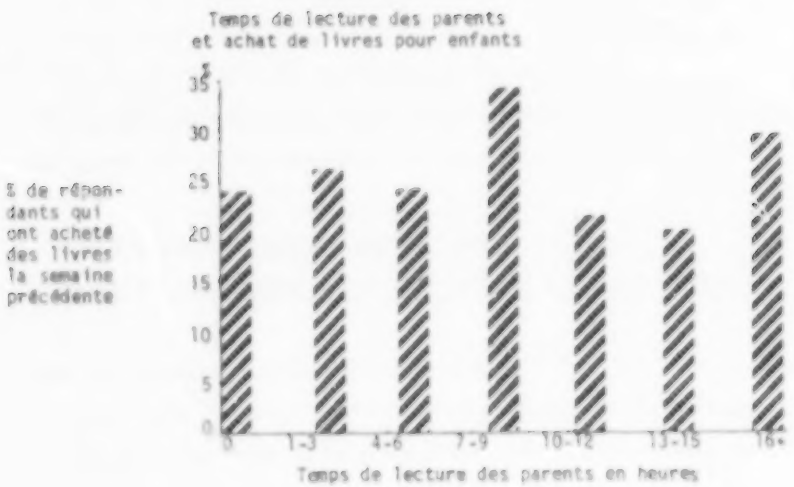


Figure 20



Achat de livres pour enfants

Le temps de lecture des parents a peu de rapport toutefois avec l'achat de livres pour enfants. Comme on peut le voir à la figure 20, ce sont les parents qui lisent de 7 à 9 heures et ceux qui lisent 16 heures ou plus chez qui il s'achète le plus de livres pour enfants. Donnée plus surprenante, la proportion achetée des livres d'enfants serait plus faible chez les parents qui lisent de 10 à 15 heures par semaine que chez les parents qui lisent moins de 6 heures par semaine.

Ecoute de la télévision

Compte tenu de la présence du petit écran dans la vie quotidienne des enfants, il nous a paru nécessaire de mieux cerner l'impact de la télévision sur le comportement de lecture des jeunes.

Il existe rarement une corrélation significative entre le temps consacré à la télévision et les comportements de lecture.

Il semble y avoir un lien entre les préférences des lecteurs et le temps passé à la télévision. Trois genres de livres paraissent plus ou moins appréciés selon le temps que le lecteur consacre à la télévision. Un grand nombre de lecteurs de bandes dessinées et d'histoires drôles se recrutent parmi les adeptes de la télévision les plus assidus: 20 heures et plus par semaine. Par contre, les adeptes de la télévision les plus assidus s'intéressent moins aux livres sur les sports et aux histoires d'animaux.

Les autres relations significatives ont été trouvées entre le temps d'écoute de la télévision et le genre d'articles lus dans les journaux et les revues. Les jeunes adeptes de la télévision s'intéressent moins aux articles sur la cuisine (5,3 vs 12,3%) et le sport (28,1 vs 36,1%). Est-ce parce que le temps manquerait pour mettre en pratique les renseignements appris, ou parce que la

télévision fournit les renseignements? On peut penser que le temps grugé par la télévision n'est pas étranger à l'explication, puisqu'on retrouve chez les télévores plus de répondants qui se contentent de lire les manchettes des journaux et des revues.

Les seuls genres d'articles plus appréciés par les grands amateurs d'émissions télévisées concernent justement la télévision: ce sont les informations sur les vedettes et l'horaire de télévision.

Tableau [7] 25

Livres préférés selon le temps passé devant la télévision

Livres préférés	0-4h	5-9h	10-14h	15-19h	20-24h	25h+
les sports	12.3	10.6	10.9	10.6	8.9	2.6
histoires d'animaux	9.6	5.3	2.2	3	3.6	1.8
bandes dessinées	12.3	18.6	19.7	15.2	23.2	21.1

Tableau [8] 26

Genres d'articles lus dans les journaux et revues selon le temps passé devant la télévision

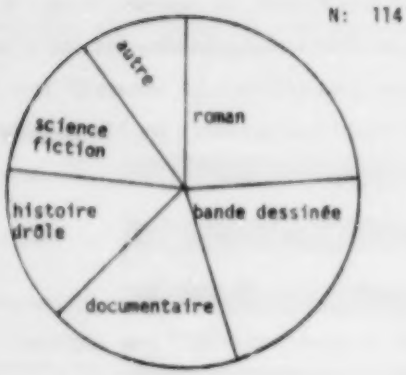
Genres d'articles	0-4h	5-9h	10-14h	15-19h	20-24h	25h+
infort. cuisine	12.5	10.6	10.2	7.6	6.3	5.3
infort. vedettes	22.2	27.4	30.7	36.4	30.8	35.1
gros titres	9.7	15.9	16.8	16.7	17	20.2
sports	36.1	31	36.5	34.8	31.3	28.1
films et spectacles	33.3	31.9	35	34.8	35.7	44.7
horaire télé	19.4	28.3	28.5	28.8	28.6	34.2

7 Tableau partiel ne rapportant que les parties significatives; l'ensemble des résultats apparaissent à l'annexe 6.

8 Tableau partiel, l'ensemble des résultats apparaissent à l'annexe 7.

Figure 21

Lectures préférées des télévores



Sujet de conversation

L'autre comportement étudié était les sujets de conversation avec les amis. Il ne semble pas y avoir de relations significatives entre les sujets de conversation et la lecture. Les sujets ont été regroupés d'après les réponses libres; il est possible qu'une catégorisation préalable à l'enquête ait fourni des possibilités de corrélations plus claires. Le tableau 27 fait état des relations les plus significatives entre les livres préférés et les sujets de conversation.

Tableau 27

Sujets de conversation et livres préférés

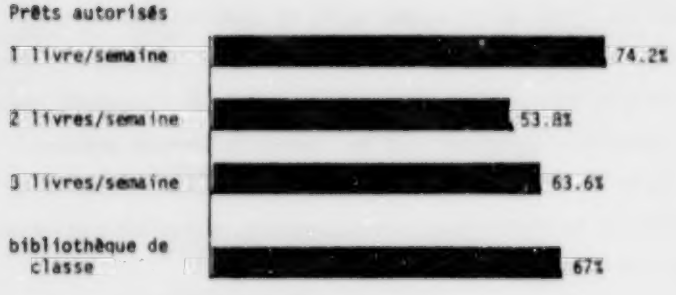
Sujets de conversation	Genres de livres sport	contes	hist. drôles	autos
autos	1	0	0	3
hockey	11	0	4	14
télévision	4	5	9	-
de tout	-	3	5	-
école	8	12	7	-
ce qu'on fait chez soi	2	2	8	-
sport	21	2	17	3
blagues	-	6	-	-
x^2	.01	.01	.078	.05

L'école

Organisation et services

Figure 22

Pourcentage d'élèves qui désirent emprunter plus de livres selon le nombre de livres prêtés



Les élèves souhaitent, dans une proportion importante, emprunter plus de livres. La figure 22 indique le pourcentage des élèves qui désirent emprunter plus de livres, en tenant compte du degré d'accessibilité des bibliothèques de chaque école. Comme on pouvait s'y attendre, les écoliers qui désirent avoir le droit d'emprunter plus de livres (74.2%) viennent des écoles qui n'autorisent le prêt que d'un seul livre à la fois.

Viennent ensuite les écoles sans bibliothèque centrale où 67,9% des répondants manifestent le désir d'emprunter davantage de livres. Pourtant, selon de nombreux enseignants, la bibliothèque de classe permettrait un accès plus facile aux livres.

Il y aurait donc une marge considérable entre l'accessibilité possible et l'autorisation effective d'échanger des livres fréquemment. Si l'enseignant permettait réellement aux élèves de changer des livres aussi souvent qu'ils le souhaitent, comment expliquer ce pourcentage élevé d'insatisfaits. Il y a lieu de croire que les enseignants qui se servent de l'argument de l'accessibilité pour résister au changement sont des tenants de méthodes pédagogiques où le livre n'a guère d'importance. Quant à la supériorité de la valeur de la bibliothèque centrale, reportons-nous aux conclusions de Mary Virginia Gaver.

> "The hypothesis that the amount of reading done by children is related to the nature of the library provision in the school, is substantiated by the measures used for these six schools. The mean score on number of items reported as read by the children in the school library category is twice that in the central collection category and almost three times for the calssroom collection category." (9)

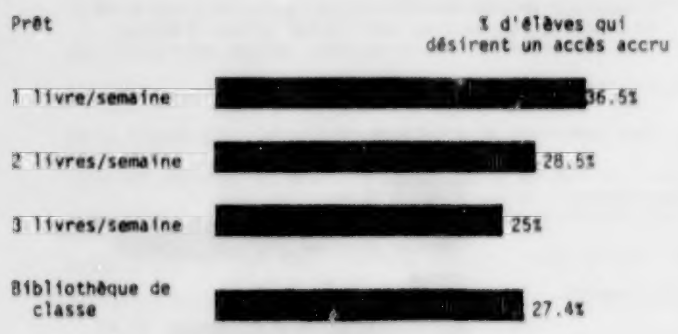
---

9 Mary Virginia Gaver. Effectiveness of Centralized Library Services in Elementary Schools, New-Brunswick, New-Jersey, Rutgers University Press, 1963, p.

La variable 59 [10] cherchait à déterminer quels changements les élèves souhaitaient apporter aux règlements de bibliothèque de leur école. En regroupant ensemble les réponses qui concernaient des mesures d'accessibilité à la bibliothèque, nous avons pu construire la figure 23.

Figure 23

Pourcentage des élèves de chaque groupe d'écoles qui désirent des règlements modifiés pour augmenter l'accessibilité

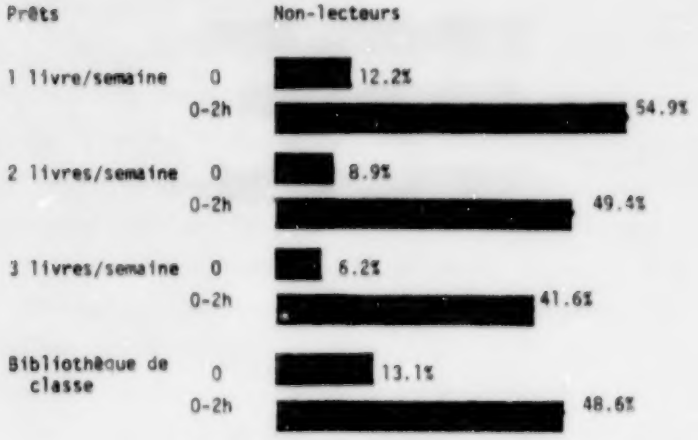


10 Voir la question 22 à l'annexe 2

Nous avons également examiné la relation qui peut exister entre le nombre de prêts consentis par l'école et le temps de lecture des répondants. La figure 24 indique qu'il y a plus d'élèves qui ne lisent pas du tout dans les écoles où les prêts sont consentis parcimonieusement et dans les écoles qui n'ont pas de bibliothèque centrale. La tendance est la même pour les élèves qui lisent moins de deux heures par semaine, avec un redressement toutefois pour les écoles qui ont des bibliothèques de classes.

Figure 24

Pourcentage de non-lecteurs et de lecteurs de moins de deux heures par semaine pour chaque groupe d'écoles, selon le nombre de prêts consentis



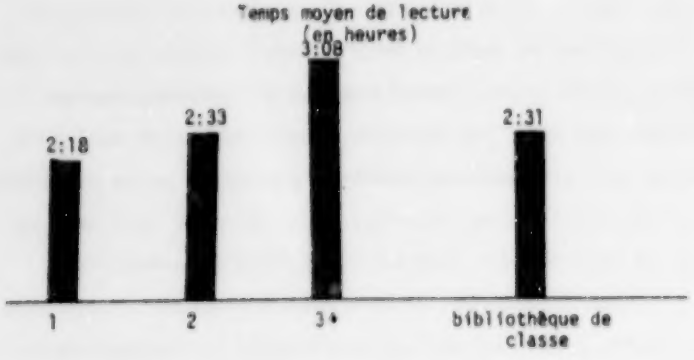
Les réponses regroupées demandaient de rester plus longtemps à la bibliothèque, d'y aller plus souvent, d'avoir le droit d'emprunter plus de livres, d'avoir le droit d'emprunter toutes les catégories de livres et d'avoir un meilleur choix de livres. Ces réponses ont été mises en relation avec les écoles regroupées quant au nombre de prêts autorisés hebdomadairement.

On constate que les élèves des écoles où les emprunts sont plus limités réclament en plus grand nombre une accessibilité accrue. Quant aux écoles où subsistent des bibliothèques de classes, on sait déjà que les élèves désirent emprunter plus de livres dans une proportion de 67%. On pourrait croire de prime abord que les résultats de la figure 23 contredisent pour ces écoles les données de la figure 22. Cependant, il faut bien remarquer que l'accessibilité est mesurée ici pour cinq aspects, alors que la figure 22 ne faisait état que du nombre de prêts. Comme les élèves qui n'ont pas accès à une bibliothèque centrale peuvent difficilement demander d'y aller plus souvent ou d'y rester plus longtemps, le taux de réponses paraît au contraire très élevé par rapport aux autres groupes. Il y a également lieu de croire que puisqu'ils n'ont accès qu'à une toute petite collection, tous les livres de la bibliothèque de classe peuvent être prêtés, du moins faut-il l'espérer! Voilà donc que sur cinq aspects mesurés par ce croisement des variables 59 et 134, deux seulement concernaient vraiment les élèves des classes qui ont leur propre bibliothèque. Il semble bien clair que les

règlements de bibliothèque de ces écoles sont tout aussi contestés et même davantage que ceux des écoles où existe une bibliothèque centrale.

La figure 25 représente le temps de lecture hebdomadaire moyen selon le nombre de prêts consentis à l'école. La relation est évidente: le temps moyen consacré à la lecture est plus considérable pour les élèves qui fréquentent une école qui prête davantage de livres. Les élèves qui ont accès à une bibliothèque de classe lisent à peu près le même temps que ceux qui ont droit d'emprunter deux livres dans une école qui dispose d'une bibliothèque centrale.

Figure 25



Si on considère le type de livres prêtés, on trouve le temps de lecture moyen légèrement supérieur dans les écoles qui prêtent tous les livres ou presque. Le temps moyen de lecture est de 2:18h dans les écoles qui ne prêtent que les livres de fiction alors qu'il s'élève à 2:31h dans les écoles qui prêtent la plupart des livres. Cette différence est faible cependant, parce que ce facteur est vraisemblablement conjugué avec le fait que l'école prête plus de livres. L'école qui autorise l'emprunt de livres documentaires prête aussi au moins un livre de fiction à l'élève. Ainsi la différence du temps de lecture peut être occasionnée autant par le fait que l'école prête plus de livres que par le fait qu'elle prête tous les types de livres.

Le temps de lecture moyen ne semble pas en relation avec le temps passé à la bibliothèque. Que l'élève reste à la bibliothèque 60 minutes au lieu de 30 n'affecte pas le temps moyen de lecture. Une trentaine de minutes, ça ne représente qu'une fraction du temps total consacré à la lecture dans la semaine et l'élève qui peut se procurer des livres trouve ailleurs le temps de lire.

Autre résultat plutôt surprenant, la fréquence des visites à la bibliothèque ne semble pas non plus influencer le temps de lecture hebdomadaire. Ces deux facteurs de durée et de fréquence des visites à la bibliothèque ont peut-être une incidence sur la motivation à lire, mais on ne peut vraiment pas le déduire des résultats obtenus.

Résultats scolaires

Livres à la maison

Au primaire, les enseignants inscrivent au bulletin scolaire un chiffre de 1 à 5 pour indiquer le rendement relatif d'un élève par rapport au groupe. On divise le groupe-classe en 5 sous-groupes égaux, les élèves qui obtiennent les meilleurs résultats font partie du premier cinquième, ceux qui ont les résultats les plus faibles font partie du sous-groupe cinquième. Le questionnaire demandait le rang cinquième des élèves en français. Cette discipline a évidemment plus de rapport avec la lecture et le pré-test avait laissé prévoir quelque confusion chez les répondants en demandant deux résultats différents.

L'enquête a montré qu'il y avait une relation significative entre le nombre de livres des répondants et leurs résultats scolaires en français. On remarque au tableau 28 que les élèves qui n'ont pas de livres ont tendance à se retrouver parmi les plus faibles. De même, les meilleurs élèves ont généralement plus de livres.

Tableau 28

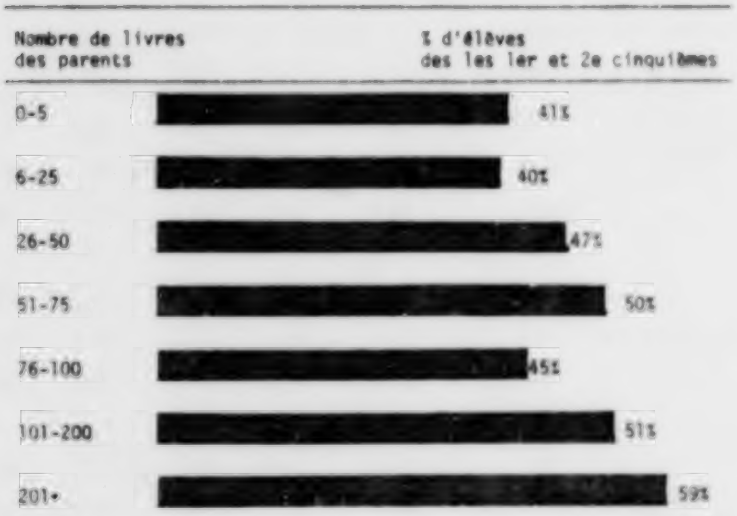
Bibliothèque personnelle des répondants selon les résultats scolaires

Livres des répondants		Rang 5e en français				
Catégories	nombre	1	2	3	4	5
Livres de fiction	0	17.1	24.7	29.1	38.6	45
	1-10	44.3	47.3	39.9	45.8	36.7
	11 +	38.6	28.1	31.1	15.7	18.3
documentaires	0	16.4	20.5	23	37.3	25
	1-10	31.4	39	31.1	33.7	50
	11 +	52.1	40.4	45.9	20.9	25
bandes dessinées	0	16.4	9.6	20.3	21.9	26.7
	1-10	49.3	52.7	44.6	45.8	48.3
	11 +	34.3	37.7	35.1	32.5	25
albums	0	38.8	36.2	45.2	44.6	49.2
	1-10	40.3	43.8	33.6	36.1	33.9
	11 +	20.9	19.4	21.2	19.3	16.9

Les données sont moins significatives pour les livres d'images. Même si des albums assez nombreux sont destinés aux lecteurs de 10 à 12 ans, leurs lectures, comme on a pu le voir au chapitre 4, se font davantage dans les autres catégories, surtout les bandes dessinées et les livres de fiction.

Figure 26

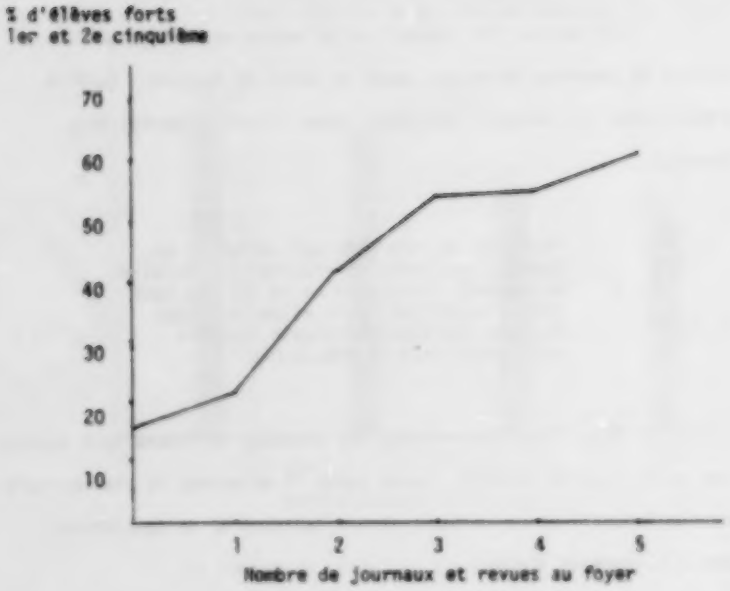
Pourcentage d'élèves qui se classent dans les deux premiers cinquièmes, selon le nombre de livres de leurs parents



Il y a également une relation significative entre le rang cinquième et le nombre de livres des parents. Il n'y a cependant pas une gradation continue mais plutôt trois paliers; 40% environ des élèves se classent dans les deux premiers cinquièmes si les parents ne possèdent pas plus de 25 livres. Si les parents possèdent de 26 à 200 livres, près de 50% des élèves se classent dans les deux premiers cinquièmes, alors que la proportion s'élèvera à 59% si les parents possèdent plus de 200 livres.

Figure 27

Pourcentage d'élèves qui se classent dans les deux premiers cinquièmes selon le nombre de journaux et revues au foyer



La figure 26 est très intéressante et nous amène à nous interroger sur l'importance que l'on accorde généralement aux journaux et revues. La relation entre le nombre de journaux et revues au foyer et le résultat scolaire est plus remarquable que les relations établies entre les nombres de livres et les résultats. Ce serait donc dommage de ne considérer comme vraie lecture que la

lecture de livres. Les responsables de bibliothèques scolaires peuvent se demander s'ils accordent vraiment à ce type de lecture sa véritable importance.

Il arrive très souvent qu'on oublie de considérer la lecture de journaux et revues quand on parle de lecture. Cela se produit chez les lecteurs eux-mêmes comme l'indique Barker et Escarpit:

> "Beaucoup de personnes qui déclarent ne jamais lire lisent en réalité plus qu'elles ne pensent, quand cela ne serait que leur journal quotidien, mais elles le lisent de façon tellement marginale que dans leur esprit cela ne compte pas." [11]

Mais il arrive que même des enquêtes sérieuses font abstraction de ce type de lecture. Sarah Landy [12] elle-même ne divise-t-elle pas son échantillon en lecteurs et non-lecteurs en ne considérant que la lecture de livres:

Temps de lecture

Les figures 27 et 28 montrent la relation qui existe entre le temps de lecture et les résultats scolaires

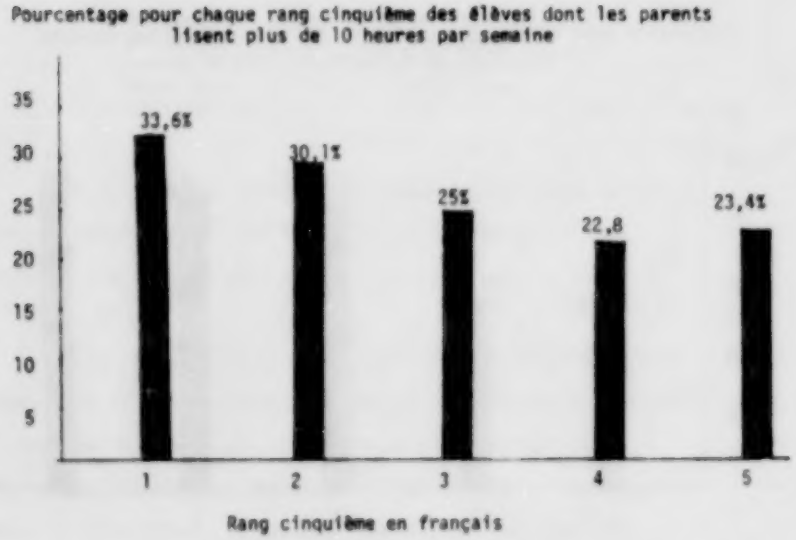
---

11 Barker, p. 132.

12 Sarah Landy. An Investigation of the Relationship Between Voluntary Reading and Certain Psychological, Environmental and Socioeconomic Factors in Early Adolescents, Alberta, thèse non publiée, 1977, p. 78.

Figure 28

Rang cinquième et temps de lecture des parents lecteurs

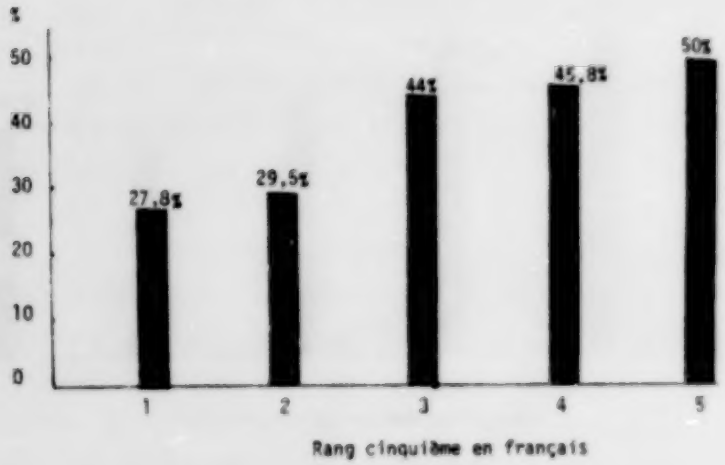


Le nombre de livres ou de journaux à la maison, comme le temps de lecture des parents n'ont probablement pas d'influence directe sur les résultats scolaires, du moins on ne peut le démontrer ici, mais ce sont des indices d'attitudes parentales favorables au travail intellectuel.

Figure 29

Relation entre le temps de lecture des parents
et les résultats scolaires

Pourcentage pour chaque rang cinquième des élèves dont les parents lisent moins de 4 heures par semaine



Il semble que plus le milieu familial accorde d'importance au travail intellectuel, à la lecture, plus l'enfant à des chances d'obtenir de bons résultats scolaires en français. Inversement, si les parents lisent peu et témoignent de ce fait de leur peu d'intérêt pour le travail intellectuel, l'enfant a plus de chances de se retrouver dans les derniers rangs cinquièmes.

On peut appliquer aussi au milieu familial ce qu'Alexander et Filler disaient de l'environnement scolaire:

> "An excellent way to encourage students to read is to expose them to an environment in which the teacher demonstrates belief that reading is a highly valued activity." 13

Et à l'inverse, Lobrot [14] et Zimmerman rappellent que ce peut être de façon subtile que l'on méprise la lecture: "L'idée est répandue que celui qui lit ne fait rien...".

A la figure 29 c'est la relation entre le temps de lecture des répondants et les résultats scolaires qui est représentée. Alors qu'il est bien improbable que les résultats scolaires puissent influencer les lectures des parents ou la quantité de livres et journaux qu'ils achètent, il est très possible que des résultats scolaires élevés amènent le jeune à lire davantage. Si l'élève maîtrise rapidement la technique de lecture et qu'il trouve du plaisir à lire, cela peut l'inciter à lire de plus en plus, et ses lectures l'aideront à maîtriser mieux encore la lecture. Il y a lieu de croire que ces deux variables s'influencent réciproquement de façon positive.

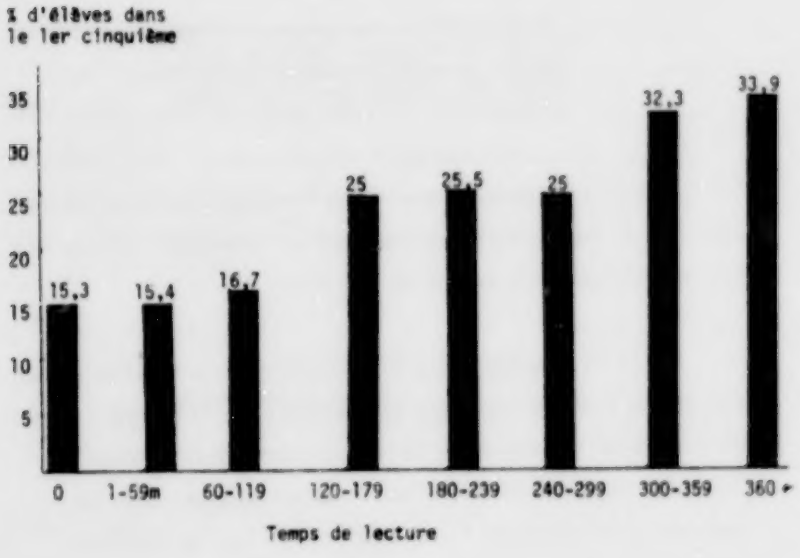
---

13 J. Estill Alexander, Ronald Claude Filler. Attitudes and reading, Newark International Reading Association, 1976, p. 36.

14 Lobrot, p. 31

Figure 30

Temps de lecture des répondants selon le résultat scolaire



Occasions de lecture

Nous avons examiné l'utilisation des différentes occasions de lecture en regard du rang cinquième. La plupart des occasions sont utilisées indifféremment par les élèves les plus forts et les plus faibles; deux seulement présentent une relation significative. Les élèves dans les deux premiers cinquièmes lisent plus que les autres dehors l'été. A la figure 30 une différence plus marquée apparaît chez les élèves les plus faibles.

Figure 31

Comportement de lecture: dehors l'été
selon le résultat scolaire

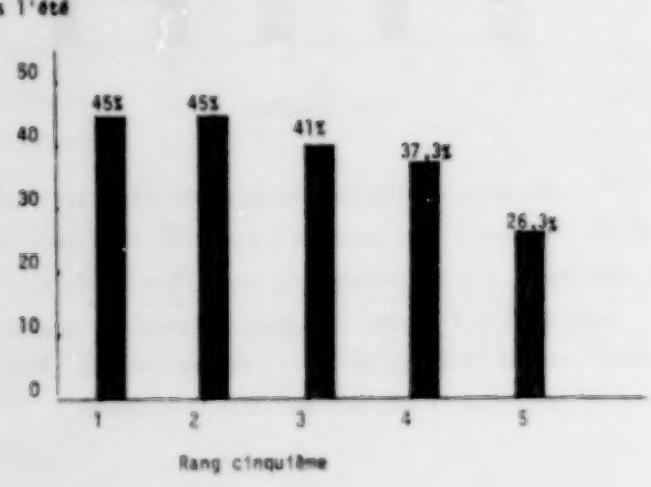
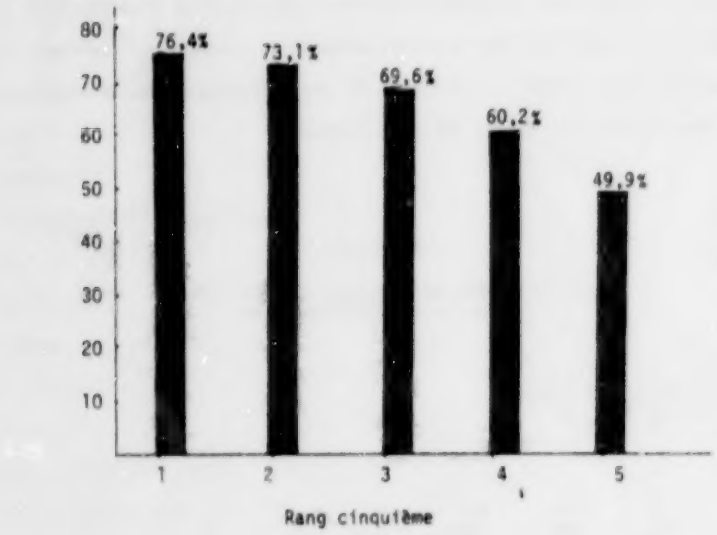


Figure 32

Comportement de lecture: Quant les travaux sont finis avant ceux des camarades, selon le résultat scolaire



Une autre occasion que les meilleurs élèves utilisent plus que les autres, c'est quand les travaux sont finis avant ceux des compagnons. Les élèves plus forts travaillent probablement plus rapidement et s'ils finissent leurs exercices avant les autres, ils peuvent lire. La figure 32 montre la gradation continue. Plus un élève est fort, plus il peut utiliser cette circonstance.

Tableau29

Habitudes de lecture selon les résultats scolaires

OÙ et quand lit-on?	Sous-groupe		%
Après les devoirs	1er	cinquième	58,6
Le soir au lit	3e	"	63,5
En regardant la télé	1er et 5e	"	15
Etendu par terre	3e	"	29
Dans un fauteuil	2e	"	63,7
En mangeant	1er	"	10,7
A la table dans la cuisine	5e	"	36,7
Chez un ami	3e	"	25,7
Dehors l'été	1er et 2e	"	45
Pendant les vacances	2e	"	67,1
En fin de semaine	2e	"	64,4
En auto	1er	"	31,4
Bibliothèque municipale	4e	"	20,5
Bibliothèque d'école	3e	"	73,6
En classe pour travaux	3e	"	58,8
En récréation	2e	"	8,9
Quand prof. laisse temps	1er	"	86,4
Quand travaux finis avant	1er	"	76,4

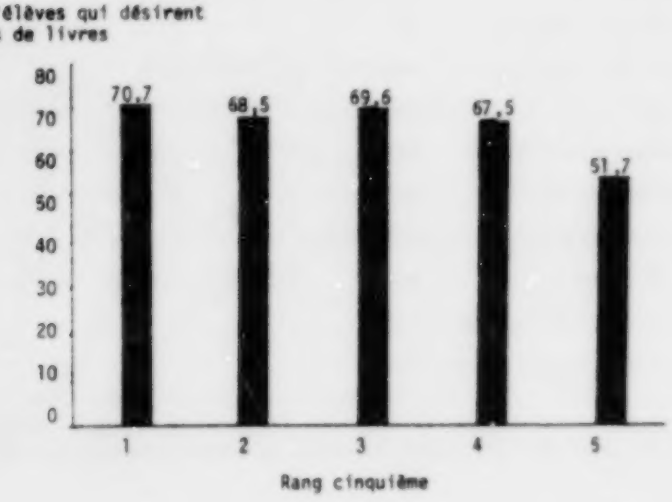
Le tableau ci-dessus indique quel sous-groupe d'élèves, selon le rang, utilise davantage chacune des occasions de lecture proposées par le questionnaire.

Emprunts

Nous aurions pu nous attendre à ce que les élèves les plus forts empruntent davantage de livres que leurs camarades. Nous n'avons pas trouvé de relation significative entre ces variables. L'explication la plus plausible tiendrait aux règlements d'emprunt en vigueur dans chaque école. Nous verrons plus loin s'il y a par contre une relation entre les règlements de l'école et les emprunts. Nous constatons cependant d'après la figure 33

Figure 33

Pourcentage des élèves de chaque rang qui désirent emprunter plus de livres de la bibliothèque scolaire



qu'il y a une faible tendance chez les élèves des premiers rangs à souhaiter avoir le droit d'emprunter plus de livres. Ce qui est plus frappant c'est cependant le désir d'une forte majorité d'emprunter plus de livres de la bibliothèque de l'école.

On a vu précédemment qu'il y a une relation marquée entre le rang cinquième et le nombre de journaux et revues à la maison. Le tableau 30 indique dans quelle proportion les élèves lisent effectivement certains journaux. Nous avons retenu pour ce tableau les trois journaux régionaux: La Parole, Le Voltigeur et L'Express, les deux revues pour jeunes les plus lues: Vidéo-Presse et Pif-Gadget, trois quotidiens: La Presse, La Tribune et Le Nouvelliste et la revue la plus fréquemment mentionnée par les répondants: le Lundi.

Pour les hebdomadaires régionaux, la tendance s'établit assez nettement: les élèves des premiers cinquièmes lisent un peu plus ces journaux que les élèves plus faibles. Dans deux cas cependant, les élèves du 5e cinquième lisent davantage ces journaux que ceux du 4e cinquième. Il sera intéressant de vérifier plus loin s'ils lisent les mêmes rubriques.

Journaux et revues

Tableau 30

Lecture des journaux et revues selon les résultats scolaires

Pourcentage d'élèves de chaque rang qui lisent les journaux et revues

Journaux et revues	Rang cinquième				
	1	2	3	4	5
La Parole	45,7%	43,8%	42,6%	36,1%	41,7%
Le Voltigeur	52,9%	46,6%	51,4%	42,2%	43,3%
L'Express	45 %	43,8%	42,6%	42,2%	41,7%
Vidéo-Presse	16,4%	16,4%	13,5%	13,3%	11,7%
Pif-Gadget	27,1%	28,1%	25 %	30,1%	20 %
La Presse	17,1%	15,1%	12,2%	7,3%	8,3%
La Tribune	20,7%	24,7%	23 %	18,3%	11,7%
Le Nouvelliste	2,9	0,7	4,7	3,6	1,7
Le Lundi	7,9%	8,9%	6,1%	11 %	3,3%

Il y a un décalage entre les deux revues pour jeunes. Deux éléments peuvent expliquer les différences. Vidéo-Presse est vendu surtout, sinon seulement, par abonnement alors que Pif-Gadget se retrouve dans beaucoup de tabagies et de kiosques à journaux.

L'autre élément d'explication pourrait tenir au contenu. Vidéo-Presse contient quelques bandes dessinées, mais aussi plusieurs articles documentaires; il s'agit de textes denses. Par contre Pif-Gadget ne contient presque exclusivement que des bandes dessinées et un attrait supplémentaire sans rapport ou presque avec la lecture: le gadget en plastique.

Pour mieux voir la tendance de lecture des quotidiens, il faut presque additionner les données pour les trois titres proposés. On ne remarque guère la tendance à trouver plus de lecteurs dans les premiers cinquièmes, sauf qu'il existe un palier très net entre les trois premiers cinquièmes et les deux derniers.

Comment lit-on un journal?

Les données du tableau 31 révèlent une relation entre les résultats en français et la lecture de certaines parties des journaux. Disons tout de suite, qu'il ne semble pas ressortir de ce tableau aucune explication ou fait que les élèves les plus faibles s'intéressent plus, selon le tableau 30, aux hebdomadaires régionaux que les élèves du 4e cinquième.

Des six types de rubriques, trois trouvent un accueil plus favorable auprès des élèves les plus forts et les trois autres se révèlent plus populaires auprès des élèves plus faibles. Il y a plus d'élèves forts qui déclarent lire presque tout le journal ou la revue. De même les informations sur les vedettes sont plus lues par les élèves des premiers cinquièmes. En supposant que la télévision exerce un plus grand attrait sur les élèves des derniers rangs, on aurait cru que ces élèves auraient pu rechercher davantage les informations sur les vedettes. Soulignons que les données obtenues par l'enquête n'ont pas démontré que les élèves plus faibles consacraient plus de temps à la télévision.

Quant aux concours, nous ne pouvons savoir si les élèves qui réussissent mieux y participent davantage parce qu'ils sont optimistes et ont vécu peu de situations d'échec, si tout simplement ils trouvent facile d'adresser leur réponse sans l'aide des parents ou si d'autres facteurs expliquent la différence.

Deux des types de rubriques plus appréciées par les élèves des derniers rangs ne surprennent guère. On s'attend par exemple, à ce que les élèves qui connaissent moins de succès scolaires s'intéressent aux sports. L'intérêt pour les informations sur les animaux peut être moins évident, mais ne surprend pas. Mais pourquoi les élèves plus faibles s'intéressent-ils plus aux articles qui font état d'accidents? Peut-être parce qu'ils sont généralement accompagnés d'une photo et qu'il suffit de lire la légende.

Tableau 31

Popularité des rubriques selon les résultats scolaires

Types de rubriques	Rang cinquième				
	1	2	3	4	5
Informations sur plantes	7,9%	4,1%	7,4%	6,1%	6,7%
Presque tout	27,1%	26 %	23 %	23,2%	16,7%
Informations sur animaux	25,7%	30,1%	31,1%	32,9%	41,7%
Première page	15,7%	13 %	18,9%	13,4%	15 %
Informations sur cuisine	10,7%	10,3%	9,5%	3,7%	8,3%
Bandes dessinées	49,3%	54,8%	49,3%	43,9%	46,7%
Informations sur vedettes	39,3%	33,6%	30,4%	24,4%	21,7%
Annonces	9,3%	9,6%	9,5%	9,8%	11,7%
Politique	7,1%	5,5%	8,8%	11 %	6,7%
Gros titres	15 %	19,2%	16,9%	14,6%	16,7%
Accidents	36,4%	37,7%	43,2%	45,1%	43,3%
Sports	26,4%	28,8%	39,9%	40,2%	31,7%
Annonces de films	34,3%	35,6%	38,5%	37,8%	33,3%
Caricatures	17,9%	13,7%	12,8%	13,4%	8,3%
Informations régionales	13,6%	10,3%	12,8%	11 %	10 %
Horoscope	28,6%	24 %	31,8%	23,2%	23,3%
Légendes sous les photos	26,4%	32,9%	35,8%	28 %	31,7%
Horaire télé	22,1%	33,6%	29,7%	25,6%	30 %
Concours	25,7%	25,3%	19,6%	18,3%	9 %
Autres	6,4%	3,4%	6,1%	3,7%	3,3%

Lectures préférées

Les préférences des élèves pour un type de lecture ne varient guère, peu importe le rang des élèves. Les relations les plus significatives dans le tableau 32 concernent les romans et les livres de science-fiction. Les élèves qui obtiennent les meilleurs résultats préfèrent en plus grand nombre les romans tandis qu'il y a plus d'adeptes de la science-fiction parmi les élèves qui obtiennent des résultats médiocres. Les documentaires sur les autos obtiennent également une plus grande popularité parmi les élèves les plus faibles, mais leur popularité reste bien modeste. Il faut considérer qu'il n'existe pas un très grand nombre de livres bien faits sur les autos, comparativement au nombre de livres sur les animaux, publiés à profusion mais qui n'ont guère plus de succès que les premiers.

Ces préférences aussi homogènes, à trois exceptions près, ne sont pas sans surprendre. Une autre impression, maintes fois émise par les enseignants, mais non vérifiée est que les élèves ne lisent presque rien d'autre que des bandes dessinées et que cela est particulièrement le cas des élèves les plus faibles. La différence, bien que faible témoigne du contraire. Le tableau 32 indique plutôt que les élèves des trois premiers cinquièmes préfèrent en plus grand nombre les bandes dessinées. Il y a donc lieu de s'interroger sérieusement sur certaines attitudes négatives face aux bandes dessinées.

Tableau 32

Lectures préférées selon les résultats scolaires

Types de lecture	Rang cinquième				
	1	2	3	4	5
Histoire policière	2,9%	5,5%	3,4%	8,4%	5 %
Livre sur le sport	7,9%	11,6%	5,4%	10,8%	8,3%
Contes	5,7%	6,2%	4,1%	7,2%	3,3%
Histoire drôle	4,3%	9,6%	12,0%	9,6%	11,7%
Histoire d'animaux	2,9%	2,7%	4,7%	3,6%	8,3%
Bandes dessinées	19,3%	19,9%	20,9%	15,7%	13,3%
Livre religieux	5 4	1,4%	2,7%	1,2%	1,7%
Biographie	,7%	1,4%	2 %	2,4%	1,7%
Documentaire: animaux	5 %	5,5%	4,7%	6 %	5 %
Documentaire: avion	0 %	,7%	,7%	3,6%	0
Documentaire: pays	1,4%	1,4%	2 %	0	3,3%
Documentaire: plantes	1,4%	1,4%	1,4%	0	1,7%
Autres documentaires	2,9%	0	2,7%	0	1,7%
Roman	32,9%	23,3%	22,3%	16,3%	18,3%
Science-fiction	8,6%	8,2%	10,8%	10,8%	15 %

Facteurs de choix

L'importance des facteurs qui interviennent dans le choix d'un livre de lecture ne varie pas de façon évidente d'un rang à l'autre. Cependant, on décèle dans le tableau 33, une tendance particulière dans le cas du format des illustrations, de l'apparence ainsi que pour les critères collection, sujet et un ami.

Les facteurs matériels ayant un rapport avec l'apparence du livre influencent davantage les élèves plus faibles. Plus les élèves ont des résultats faibles en français, plus les illustrations des livres exercent une attraction importante. Les élèves du cinquième rang sont deux fois plus nombreux que ceux du premier rang à considérer ce critère au moment de leur choix. Le format semble aussi influencer les élèves plus faibles (5e rang); cependant les quatre autres groupes se comportent de façon très semblable.

Le rôle de la couverture est un peu déconcertant. Alors qu'il s'agit de la partie la plus apparente et à laquelle les éditeurs accordent une très grande importance, l'impact de la couverture sur le choix de lecture ne semble pas varier selon les résultats scolaires.

Toutefois, si le livre semble neuf, s'il est propre, les élèves des trois derniers rangs auront tendance à en tenir compte plus que les élèves plus forts.

Tableau 43

Impact des différents facteurs de choix
selon les résultats scolaires

Facteurs de choix	Rang cinquième				
	1	2	3	4	5
Images	24,3%	31,5%	40,5%	37,3%	51,7%
Format	13,6%	16,4%	12,2%	16,9%	30 %
Couverture	26,4%	32,9%	38,5%	26,5%	30 %
Collection	62,9%	58,2%	50 %	56,6%	43,3%
Sujet	62,9%	52,7%	57,4%	48,2%	33,3%
Apparence propre	10,7%	12,3%	15,5%	19,3%	16,7%
Un ami	52,1%	47,9%	40,5%	42,2%	43,3%
Professeur	22,1%	28,8%	22,3%	33,7%	23,3%
Autre	5,7%	6,8%	7,4%	9,6%	13,3%

Deux des trois facteurs auxquels les élèves forts accordent plus d'importance concernent le contenu. Le sujet du livre est beaucoup plus considéré par les élèves des premiers rangs (62,9%) que par les élèves plus faibles (33,3%). Il en va de même pour la collection (62,9% contre 43,3%). Bien que toutes les collections ne soient pas homogènes, plusieurs ont des contenus d'une certaine unité, et le vœu d'un éditeur d'entraîner à un autre de ses livres

les lecteurs satisfaits se réalise surtout par les élèves des premiers rangs.

Les amis, pour leur part, tiennent une place importante dans le choix des livres et les élèves du premier rang sont encore plus attentifs (52,1%) à leur conseil que les autres (43,3%).

Variables d'ordre personnel

Comparaisons filles-garçons

Bibliothèque personnelle

Il n'a pas été possible de déterminer s'il y a une relation entre le nombre de livres possédés et le sexe du répondant, mais des relations apparaissent à la figure 34 entre le nombre de livres d'une catégorie donnée et le sexe.

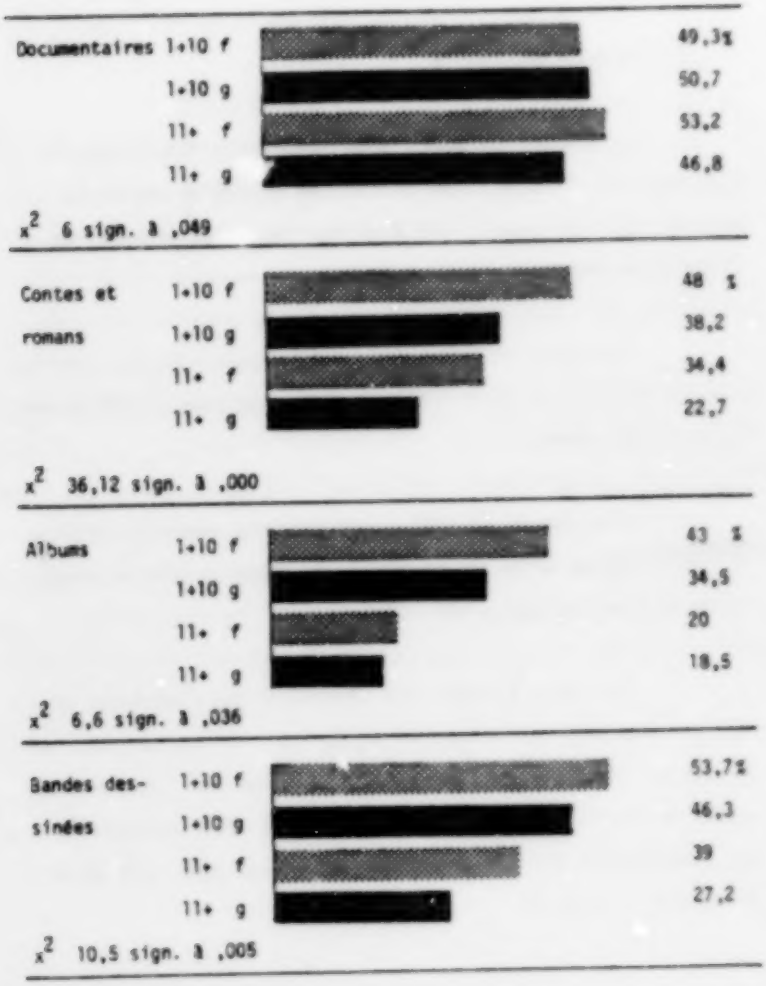
Les albums de bandes dessinées se retrouvent plus nombreux chez les garçons: 39.4% en possèdent 11 ou plus alors que 27.2% des filles en ont autant.

Inversement, les filles sont bien plus nombreuses à posséder des livres de contes ou des romans; 39.1% des garçons déclarent ne pas en avoir du tout.

Les livres d'images sont répartis un peu plus également, mais ils n'ont pas une très grande popularité. 47% des garçons n'en ont pas du tout alors que 37% des filles n'en ont pas. Dans le sous-groupe de 1 à 10, on retrouve 43% des filles et 34.5% des garçons. Les représentants des deux sexes sont donc presque aussi nombreux à en posséder plus de 10.

Figure 34

Nombre de livres des répondants selon le sexe



Les résultats les plus inattendus concernent les documentaires. 53.2% des filles en possèdent plus de 10 alors que 46.8% des garçons en ont autant. 27.8% des garçons n'en ont aucun alors que 19.9% des filles n'en ont pas.

On aurait supposé ici que le sexisme aurait joué dans le sens contraire et que les garçons auraient été plus nombreux que les filles à avoir des livres utilitaires. Mais alors que les garçons lisent beaucoup de bandes dessinées, les filles lisent des romans et elles peuvent développer une plus grande aptitude à la lecture de texte suivi et ainsi se préparer davantage à aborder les documentaires.

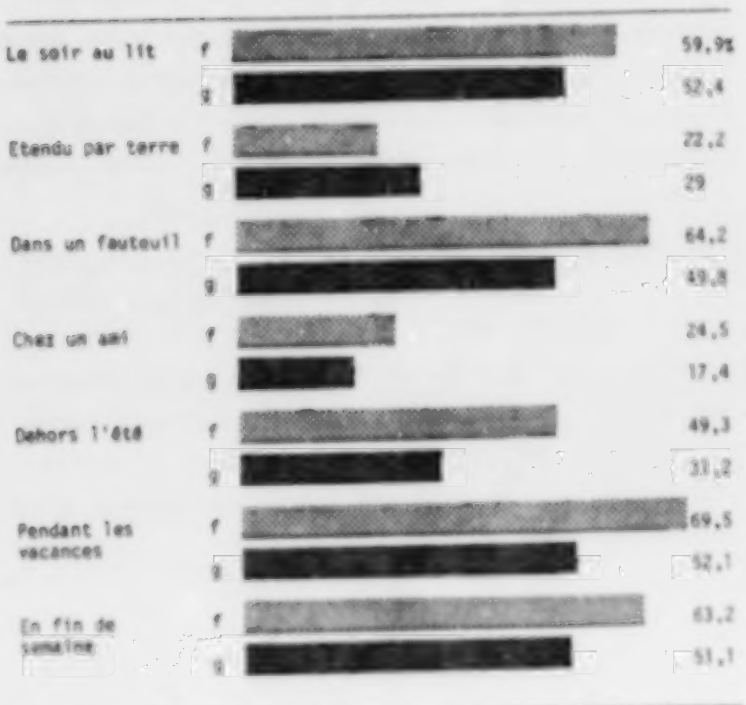
Comportement de lecture selon le sexe

Les filles profitent de plus d'occasions de lecture que les garçons. Une seule façon est plus populaire chez les garçons que chez les filles: étendu par terre. Les filles profitent davantage des moments de congé: que ce soit en fin de semaine, dehors l'été ou pendant les vacances. Elles sont également plus nombreuses à lire chez une amie.

Sur 18 occasions proposées, il y en a 7 pour lesquelles il y a une différence selon le sexe des lecteurs.

Figure 35

Comportements de lectures privilégiés davantage par un sexe que par l'autre



Est-ce parce que les filles profitent plus de diverses occasions ou parce qu'elles prennent davantage leurs aises que les garçons qu'elles sont plus nombreuses à lire au lit ou dans un fauteuil? Il est possible que ce soit pour les deux raisons à la fois. D'une part, pour toutes les occasions sauf une, le taux de réponses positives est plus élevé pour les filles et d'autre part, la seule occasion dont les filles profitent moins que les garçons est justement une position assez peu confortable: étendu par terre.

Emprunts

Pour deux catégories de livres sur quatre, nous avons trouvé une corrélation entre le sexe et le nombre de livres empruntés à la bibliothèque de l'école.

Les documentaires ne jouissent guère d'une plus grande popularité auprès d'un sexe que de l'autre. La différence n'est pas significative: le chi carré est de 7,8 significatif à 0,36. Les albums s'avèrent encore moins populaires et le chi carré est de 4.3 et également peu significatif à 0,36.

Tableau 34

Nombre de livres empruntés de la bibliothèque scolaire selon le sexe

	Contes et romans		Documentaires		Bandes dessinées		Albums	
N:	f	g	f	g	f	g	f	g
0	22,9	53,2	79,8	80,1	63,1	38,9	85	80
1	44,8	35,1	14,9	13,6	26,9	38,9	11	14,9
2	19,3	9,2	2,6	4,4	8	17,1	3,7	4,1
3	8	2,5	2,7	1,9	2	5,1	,3	1
	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Pour les contes et romans, les résultats concordent avec ceux trouvés pour les goûts et le nombre de livres possédés. Dans la semaine précédant l'enquête, les filles ont emprunté plus de contes et romans que les garçons. Les garçons, eux, ont emprunté des bandes dessinées en plus grand nombre.

Le tableau 34 indique pour chaque catégorie de livres le pourcentage d'emprunteurs de chaque sexe.

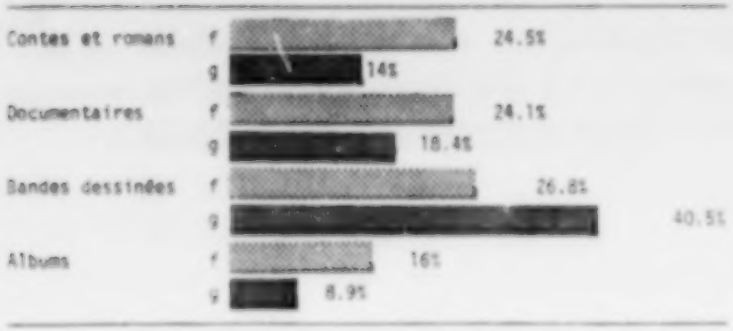
Livres empruntés de la bibliothèque municipale et des amis, selon le sexe

Etant donné le nombre restreint de répondants qui ont emprunté des livres de la bibliothèque municipale ou d'amis, les résultats de la figure 36 ne représentent que le pourcentage d'emprunteurs, indépendamment du nombre de livres empruntés.

Les résultats correspondent à ce qu'on pouvait prévoir maintenant: les filles empruntent plus de contes et romans, les garçons empruntent davantage de bandes dessinées, alors que la différence est peu significative pour les documentaires et les albums. Toutefois, quand on ajoute sans savoir s'il s'agit ou non des mêmes répondants, les emprunts effectués auprès des amis et ceux faits à la bibliothèque municipale, les filles se révèlent majoritaires dans toutes les catégories sauf les bandes dessinées.

Figure 36

Pourcentage des répondants de chaque sexe qui ont emprunté un livre ou plus de la bibliothèque municipale ou d'un(e) ami(e)



Désir d'emprunter et d'acheter, selon le sexe

Il y a un peu plus de filles (69,2%) que de garçons (63,1%) qui souhaitent emprunter plus de livres de la bibliothèque scolaire, mais la différence n'est pas statistiquement significative.

Quant aux achats de livres, les garçons en font un peu plus (26,9% contre 24,5%), mais cette différence n'est pas significative non plus.

Raisons pour ne pas lire un livre en entier, selon le sexe

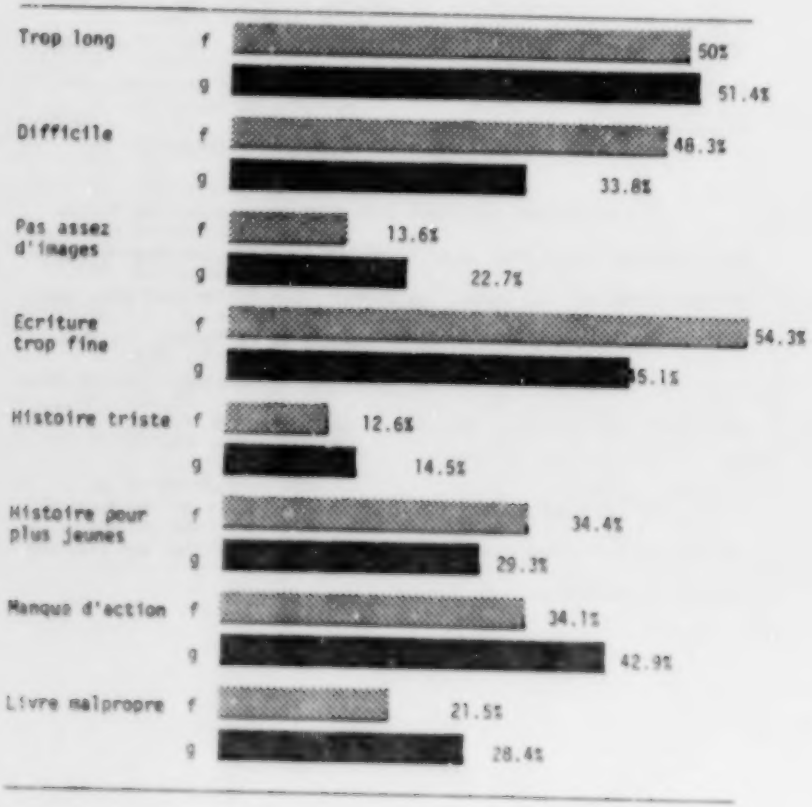
Sur huit raisons suggérées pour ne pas lire un livre en entier, cinq présentent une différence significative à ,05 selon que le répondant est un garçon ou une fille. Les filles ont tendance à abandonner plus facilement un livre dont la lisibilité laisse à désirer. Que ce soit la lisibilité physique, la typographie ou l'accès au contenu.

Les garçons pour leur part résistent mieux à l'effort nécessité pour lire un livre plus difficile, mais l'apparence insuffisamment soignée d'un livre les rebute davantage. Des images trop peu nombreuses ou un livre malpropre occasionnent plus d'abandons par les garçons que par les filles.

Les garçons ont aussi tendance à abandonner un livre qui manque d'action. On peut se demander si leur habitude de lire des bandes dessinées ne leur fait pas davantage remarquer une lacune dans l'action.

Figure 37

Raisons pour lesquelles les répondants ne lisent pas un livre en entier, selon le sexe



Livres préférés, selon le sexe

Très peu de genres de livres intéressent également les garçons et les filles. Sur les 16 catégories proposées, une corrélation significative (à ,05 ou moins) se dégage pour 13 catégories. Le tableau 35 établit une comparaison entre les préférences des différents genres de livres retenus comme premier choix.

Pour se détendre, les garçons préfèrent les bandes dessinées, la science-fiction et les histoires drôles. Les filles accordent leurs préférences aux romans, puis aux bandes dessinées, aux histoires drôles et aux contes.

Les garçons accordent plus d'importance que les filles aux histoires policières, aux livres sur le sport, de même qu'aux documentaires sur les autos, les avions. Les filles sont plus nombreuses que les garçons à préférer les livres religieux, les documentaires sur les pays et sur les plantes. La catégorie "autres documentaires" a été choisie par plus de garçons que de filles.

Les biographies, les histoires d'animaux et les documentaires sur les animaux constituent les trois catégories qui attirent autant les filles que les garçons.

Tableau 35

Livres préférés selon le sexe

Genres	garçons	filles
1. Bandes dessinées	25.9%	11.6%
2. Science-fiction	18.9%	2 %
3. Sport	11.7%	6.3%
4. Histoires drôles	9.8%	8.9%
5. Romans	6.6%	41.1%
6. Histoires policières	6.3%	2.6%
7. Documentaires animaux	4.1%	6 %
8. Histoires d'animaux	3.8%	4.3%
9. Documentaires autos	2.5%	.3%
10. Autres documentaires	2.2%	.7%
11. Livres religieux	1.9%	3 %
12. Biographies	1.9%	1.3%
13. Contes	1.6%	9.9%
14. Documentaires avions	1.6%	0 %
15. Documentaires pays	.9%	2 %
16. Documentaires plantes	.6%	1.7%

Pour faire ressortir l'importance des genres cités aux différentes positions autres qu'aux extrêmes, nous avons procédé à un calcul pondéré. Nous avons accordé 16 points au genre cité comme premier choix, 15 points à celui qui constituait le deuxième choix, ainsi de suite ... Les figures 38 et 39 représentent pour chaque sexe, l'intérêt pondéré des 16 genres proposés.

La pondération permet de voir ce que les garçons et les filles aiment lire, à défaut de bandes dessinées ou de romans. Ce calcul a pour effet de réduire de façon marquée les écarts entre les livres préférés et les choix subséquents. Il semble donc moins impossible de faire apprécier aux jeunes divers genres de livres vers lesquels ils ne vont pas spontanément.

Les romans demeurent le genre favori des filles alors qu'ils occupent la troisième place chez les garçons. Les bandes dessinées constituent le genre de prédilection des garçons, mais glisse en troisième position chez les filles.

Les histoires drôles prennent dans ces distributions une importance qu'elles n'avaient pas comme premier choix. La remontée est particulièrement prononcée pour les filles. Plusieurs d'entre elles trouvent sans doute dans d'autres genres l'humour que les garçons recherchent dans les bandes dessinées.

Figure 38

Livres préférés des filles
(Valeur pondérée)

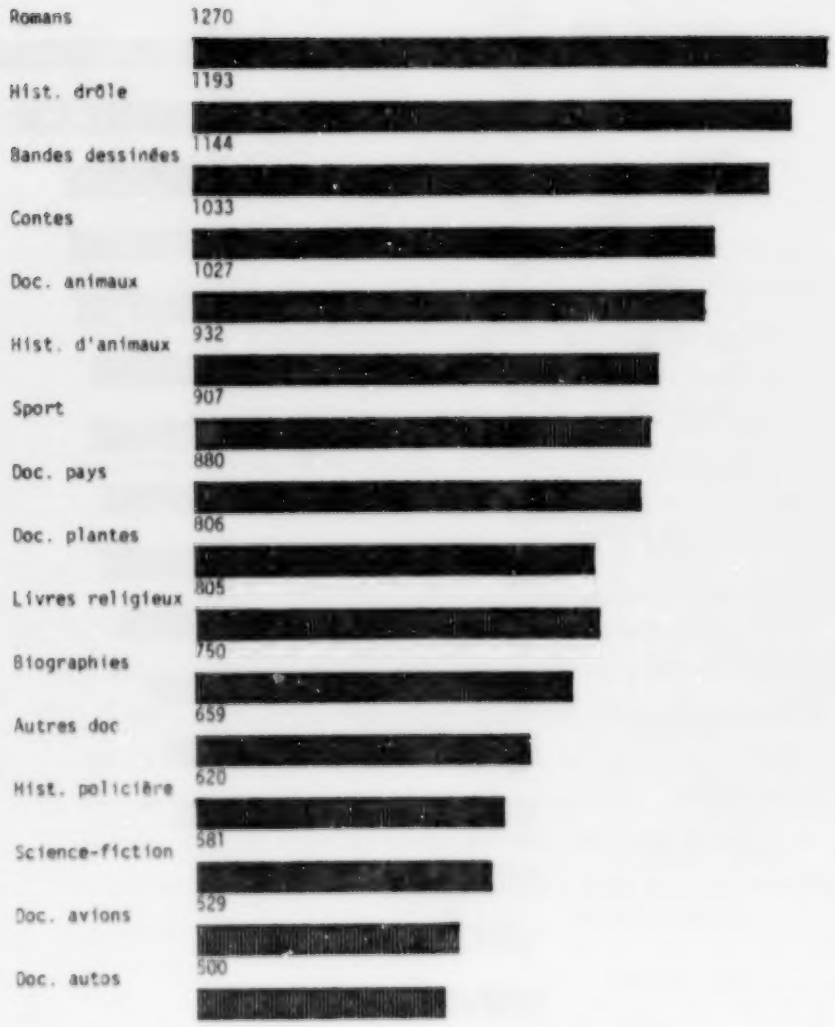
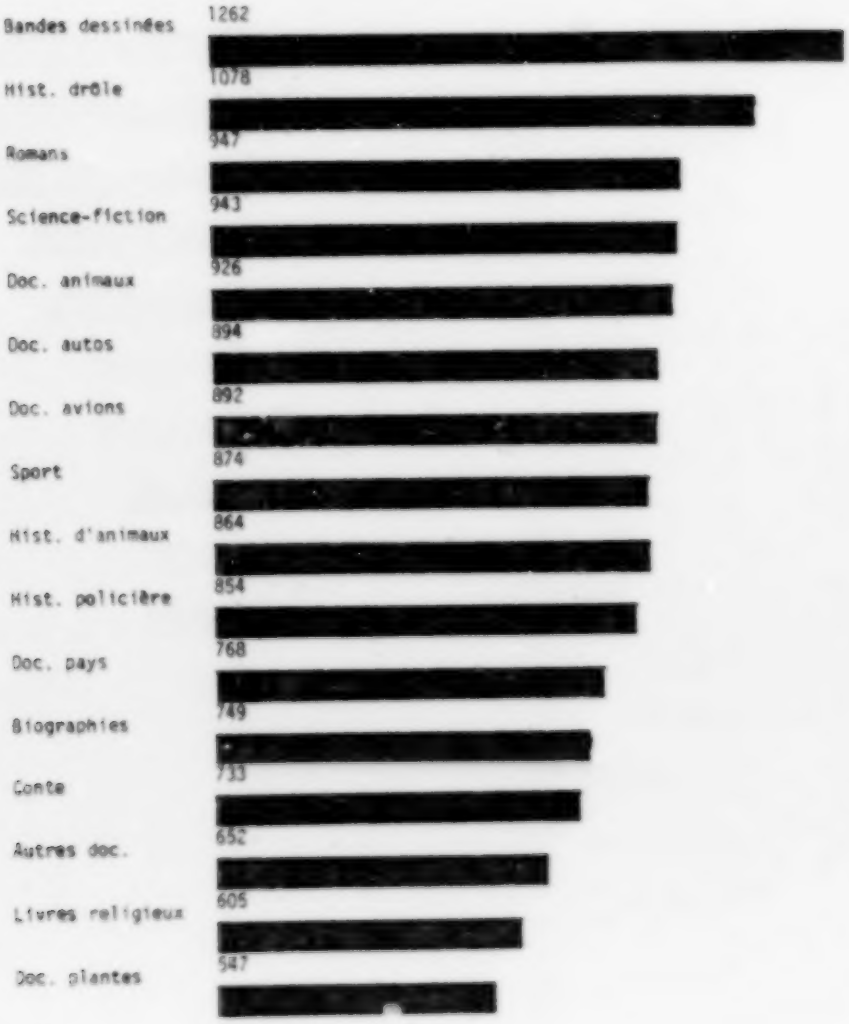


Figure 39

Livres préférés des garçons
(Valeur pondérée)



Livres désirés selon le sexe

Les livres que les élèves aimeraient trouver en plus grand nombre à la bibliothèque de l'école correspondent un peu aux préférences rapportées au tableau 35. Il s'établit quand même une certaine polarisation alors que certaines catégories disparaissent presque complètement dans les souhaits, tels que représentés à la figure 41.

Une proportion importante des garçons aimeraient qu'il y ait plus de bandes dessinées (59,1%). De toutes les écoles de l'échantillon, une seule peut répondre à la demande des bandes dessinées. Les autres peuvent prêter un album à ceux qui en désirent, mais pas davantage. Quelques écoles doivent même limiter le prêt des bandes dessinées à une partie des classes seulement. Si l'on sait encore que les séries Tintin et Astérix représentent au moins la moitié des albums disponibles, on peut facilement comprendre ce souhait.

Chez les filles, les bandes dessinées viennent aussi au premier rang des demandes, mais suivies d'assez près par les romans pourtant beaucoup mieux représentés dans la bibliothèque de la plupart des écoles de l'échantillon. Il faut croire que les filles ne tiennent pas tellement aux bandes dessinées, puisqu'elles auraient réclamé beaucoup plus nombreuses des bandes dessinées dans l'espoir d'y retrouver quelques séries dont les personnages principaux sont féminins, ce qui est très rare actuellement.

La faible demande pour les histoires drôles s'explique assez mal aussi. Les filles se satisfont-elles du moindre soupçon d'humour? Elles réclament par contre des contes alors qu'il y en a déjà une quantité considérable dans la plupart des écoles.

Chez les garçons, on aurait attendu une plus forte demande pour les livres de sport. Il faut quand même considérer que le premier souhait seulement a été retenu. Plusieurs garçons peuvent aimer à la fois les bandes dessinées et les livres sur le sport; et la priorité a été donnée à la bande dessinée. Signalons aussi que les livres faciles sur le sport ne sont pas très nombreux. Les attentes vont vraisemblablement aux sports nord-américains et les quelques livres publiés sont destinés au public en général. Les jeunes les font leurs souvent à cause de la quantité de photographies et de la popularité des vedettes dont on parle.

Il est fort probable que les réponses fournies pour cette question tenaient compte de la situation de la bibliothèque de l'école et que le fait de ne retenir que la première mention a contribué à une polarisation peut-être excessive.

Figure 40

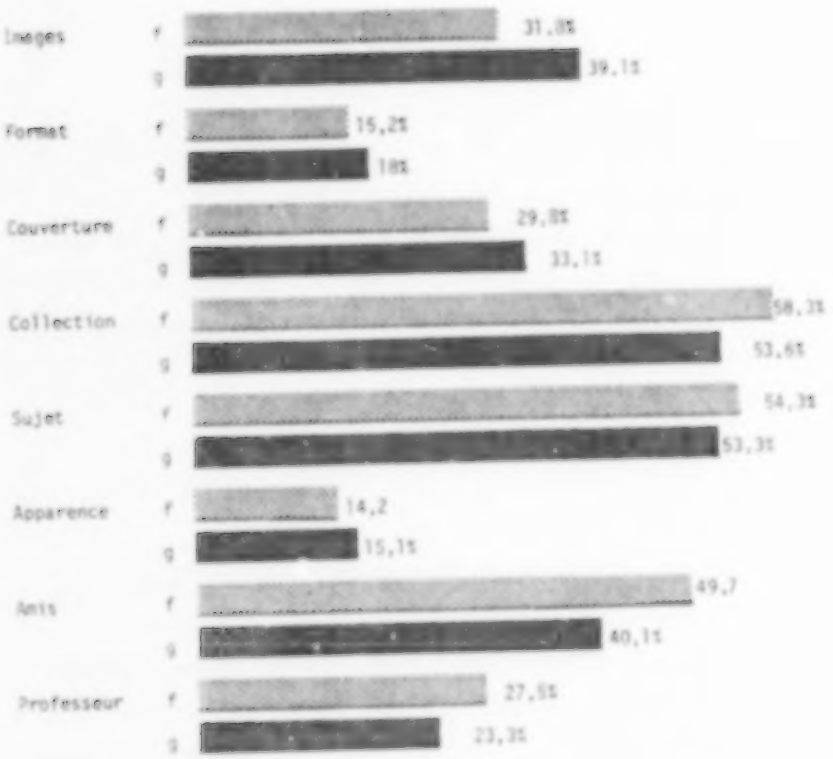
Livres désirés en plus grand nombre à la bibliothèque de l'école, selon le sexe

facteurs qui interviennent dans le choix d'un livre, selon le sexe

Les résultats de l'enquête révèlent peu de différences significatives en ce qui a trait aux facteurs qui interviennent dans le choix d'un livre de lecture. Deux facteurs seulement présentent une différence statistiquement significative. Les garçons tiennent compte des illustrations plus que ne le font les filles. Cela concorde avec la figure 37 concernant les raisons pour lesquelles les répondants rapportaient un livre sans l'avoir lu en entier. D'autres

Figure 41

Importance de divers facteurs selon le sexe dans le choix des livres



données concordent également: les garçons, en général, tiennent compte plus que les filles de l'apparence du livre: le format, la couverture et son état de propreté. Mais pour ces trois facteurs, la différence au moment du choix est peu significative.

Les filles, elles, accordent plus d'importance aux facteurs d'ordre personnel; elles se laissent plus facilement influencer par les enseignants mais de façon beaucoup plus significative encore par leurs ami(e)s. On pourrait croire que c'est parce que leurs conversations portent sur les livres plus souvent que les conversations des garçons. C'est exact, mais la différence dans les conversations est si mince (4.7% contre 3.5%) qu'elle ne peut expliquer seule la différence au moment du choix d'un livre.

Journaux et revues, selon le sexe

Les garçons et les filles lisent sensiblement les mêmes journaux et revues. Il n'y a qu'une revue que les filles lisent davantage, soit Fripounet: 3.7% des filles la lisent par rapport à 0.8% des garçons.

Les garçons par contre sont plus nombreux que les filles à lire Pif-Gadget: 72.5% contre 20.5% ensuite Le Journal de Tintin: 27.1% contre 16.3% et enfin Le Journal de Montréal: 9.2% contre 4.3%.

Il serait intéressant de vérifier s'il existe un modèle culturel justifiant, d'une part, une propension des filles à lire plus de livres, d'autre part, des garçons à lire plus de journaux et revues. Ces tendances pourraient aussi se retrouver chez les adultes, mais le questionnaire ne permettait pas de mesurer ces variables ni chez les jeunes ni chez les parents.

Si on ne peut déceler de différence très importante chez les filles et les garçons quant aux titres de revues et journaux lus, il s'établit une différenciation assez prononcée quant aux genres d'articles lus.

La différence la plus marquée concerne les articles qui se rapportent à la cuisine; les filles sont presque les seules à les lire. Les informations sur les plantes et les vedettes sont aussi plus lues par les filles de même que les informations régionales et l'horoscope.

Dans les journaux et revues, les garçons s'intéressent davantage aux nouvelles sportives, aux articles signalant des accidents et aux informations sur les animaux. Ils sont aussi un peu plus nombreux que les filles à lire les nouvelles relatives à la politique et à consulter l'horaire de télévision.

Dans les domaines où il n'y a pas de différence significative, notons d'abord qu'autant de filles que de garçons déclarent lire presque tout dans les journaux et revues. Cela fournit au moins un élément de réponse à l'interrogation soulevée il y a un instant au sujet d'un possible modèle culturel favorisant la lecture des périodiques par les garçons plus que par les filles.

L'autre résultat plutôt inattendu concerne les bandes dessinées. Alors que les livres préférés des garçons sont les bandes dessinées et que les filles préfèrent les romans, les bandes dessinées des journaux et revues intéressent autant les filles que les garçons.

Tableau 36

Genres d'articles préférés dans les journaux et revues, selon le sexe

Genres d'articles	filles	garçons
Informations sur les plantes	9.3%	3.5%
Presque tout	23.3%	23 %
Informations sur les animaux	27.9%	34.4%
La première page	14.3%	15.8%
Informations sur la cuisine	16.6%	1.3%
Bandes dessinées	48.5%	51.1%
Informations sur les vedettes	38.2%	23.3%
Petites annonces	9.3%	10.1%
Informations sur la politique	5.6%	9.1%
Les gros titres	18.6%	14.2%
Informations sur les accidents	36.2%	45.1%
Les sports	21.3%	43.5%
Annonces de films et spectacles	37.5%	35.3%
Les caricatures	14 %	14.2%
Informations sur la région	15 %	9.8%
Horoscope	31 %	23 %
Légendes sous les photos	32.2%	29.3%
Horaire de télévision	25.2%	31.5%
Les concours	22.6%	19.9%
Autres	4 %	6 %

Comportement et habitudes de lectures, selon l'âge

Pour un échantillon plus étendu qui couvrirait plusieurs niveaux scolaires, on s'attendrait à ce que les enfants les plus âgés possèdent plus de livres. Pour l'échantillon qui a servi à l'étude, comme il s'agit d'élèves d'un même niveau scolaire, il est probable que les enfants les plus âgés ont commencé leur scolarité tardivement ou ont doublé une année scolaire. Si ces élèves éprouvent des difficultés académiques ou en ont déjà éprouvés, on peut s'attendre à ce que les résultats soient inversés et que ce soit justement les élèves les plus jeunes qui aient le plus grand nombre de livres et qui lisent le plus.

Le tableau 37 laisse voir, bien qu'il ne soit pas significatif dans toutes les parties, que les enfants de 12 ans sont généralement moins nombreux que les plus jeunes à posséder 11 livres et plus. Et c'est le sous-groupe le plus représenté parmi ceux qui ne possèdent aucun livre.

On constate aussi qu'il y a corrélation entre l'âge de l'élève et le nombre de livres de ses parents. Généralement, plus l'élève de cinquième année est âgé, moins ses parents ont de livres à la maison.

Tableau 37

Nombre de livres possédés selon l'âge [15]

Catégories de livres	N:	10 ans	11 ans	12 ans
Fiction	0	29 %	28.5%	35 %
	1-10	42.1%	44.5%	47.5%
	11 +	27.9%	27 %	17.5%
Documentaires	0	21.6%	28 %	25 %
	1-10	32.8%	38.5%	50 %
	11 +	45.6%	33.5%	25 %
Bandes dessinées	0	16.3%	19.5%	30 %
	1-10	51.2%	43.5%	50 %
	11 +	32.5%	37 %	20 %
Albums	0	41 %	43.1%	43.6%
	1-10	39.4%	37.6%	41 %
	11 +	19.6%	19.3%	15.4%

15 Etant donné que deux élèves seulement ont répondu qu'ils avaient neuf ans et que les résultats ne peuvent être significatifs pour cet âge, ils ont été exclus dans la présente section de l'analyse.

Tableau 38

Nombre de livres des parents selon l'âge des enfants

Nombre de livres	10 ans	11 ans	12 ans
de 0 à 5	15.2%	18 %	22.5%
de 6 à 25	22.7%	24.5%	27.5%
de 26 à 50	19.8%	18 %	20 %
de 51 à 75	7.8%	5.5%	9 %
de 76 à 100	13.1%	14 %	12.5%
de 101 à 200	10.4%	10.5%	7.5%
201 et plus	11 %	9.5%	5 %

Occasions de lecture selon l'âge

Les tableaux 39 et 40 nous renseignent sur les lectures des répondants répartis selon l'âge. Le premier se rapporte au temps de lecture hebdomadaire et révèle que les élèves de 11 ans lisent généralement plus que les autres. Comparativement aux élèves de 10 ans, c'est chez les grands lecteurs: 6 heures et plus par semaine que la différence est la plus forte. Le sous-groupe des élèves de 12 ans se démarque nettement dans deux catégories: de 1 à 59 minutes

Tableau 39

Temps de lecture des répondants, selon l'âge

Durée hebdomadaire en minutes	10 ans	11 ans	12 ans
	%	%	%
0	9.1	10	10
de 1 à 59	24.8	22.5	42.5
de 60 à 119	14.4	13.5	10
de 120 à 179	4	4	0
de 180 à 239	16	15	10
de 240 à 299	9.6	6	10
de 300 à 359	4.5	5.5	7.5
360 et plus	17.6	23.5	10
	100	100	100

par semaine et 6 heures et plus par semaine. On retrouve dans la catégorie de moins d'une heure un pourcentage presque deux fois plus élevé d'élèves de 12 ans que d'élèves de 10 ou 11 ans. Et le pourcentage de grands lecteurs ne représente guère que la moitié du pourcentage observé chez les 10 et 11 ans.

Du tableau 40 portant sur les comportements de lecture, on doit conclure que plus l'enfant vieillit, moins il a tendance à profiter d'occasions de lecture diversifiées. Tandis que les enfants de 10 ans disent profiter en moyenne de 7.62 occasions, ceux de 11 ans profitent de 7.14 occasions et ceux de 12 ans se limitent à 5 types d'occasions de lire.

Tableau 40

Comportements de lecture selon l'âge

Comportements	10 ans	11 ans	12 ans
Après les devoirs	47.2%	47 %	45 %
Le soir au lit	54.9	59	52.5
En regardant la télévision	15.7	9.5	12.5
Etendu par terre	28.8	13.5	15
Dans un fauteuil	59.2	55.5	45
En mangeant	8.3	4.5	0
A la table de cuisine	30.7	27	20
Chez un ami	23.2	17	20
Dehors l'été	42.9	38	27.5
En vacances	65.6	54.5	45
En fin de semaine	59.2	56	47.5
En auto	26.4	25	22.5
A la bibliothèque municipale	15.5	16.5	15
A la bibliothèque d'école	71.5	70	57.5
En classe pour travaux	57.6	52.5	40
En récréation	6.7	3.5	5
Quand le prof. laisse temps	81.1	86	60
Quand travaux finis avant	67.7	70.4	70
Nombre moyen d'occasions	7.62	7.14	6

Lecture incomplète d'un livre selon l'âge

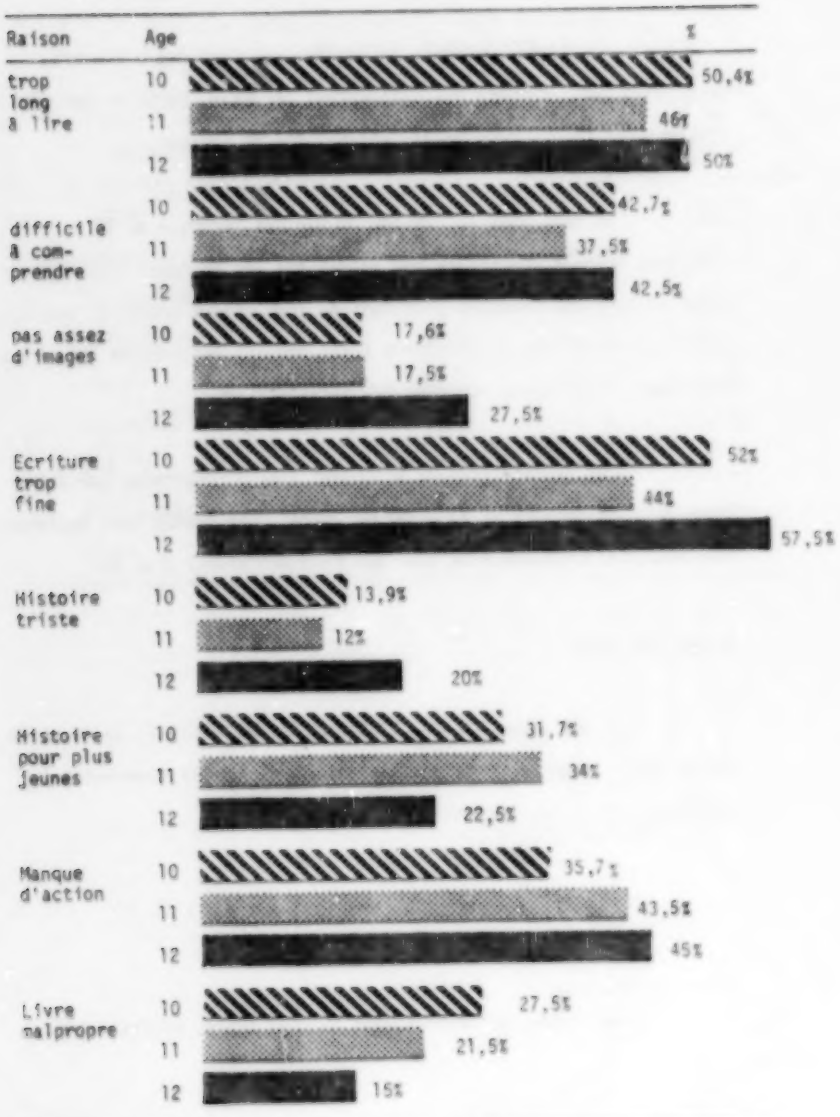
Il ne semble pas y avoir beaucoup de différences dans les raisons qui poussent à abandonner la lecture d'un livre avant de l'avoir terminé.

Les élèves de 12 ans ont quand même tendance à abandonner plus souvent que les autres un livre non terminé. Deux circonstances les affectent davantage: le manque d'images et la tristesse de l'histoire. Le manque d'action les influence également beaucoup, mais il entraîne aussi des arrêts nombreux par les répondants de 11 ans.

Ce sont les répondants de 10 ans qui sont le plus influencé par l'état du livre: 27.7% ont tendance à abandonner la lecture d'un livre malpropre pour 21.5% de répondants âgés de 11 ans et 15% âgés de 12 ans.

Figure 42

Lecture incomplète d'un livre selon l'âge



Facteurs de choix d'un livre, selon l'âge

Les livres préférés ne varient pas d'un âge à l'autre, mais des divers facteurs qui influencent le choix, certains ont plus d'importance et d'autres moins, selon l'âge du lecteur.

On peut voir au tableau 41 que les lecteurs de 10 ans accordent moins d'importance aux images que les lecteurs plus âgés. Comme ce sont des lecteurs plus âgés du même niveau scolaire, une partie au moins peut correspondre à des mauvais lecteurs et cela peut expliquer l'importance accordée aux illustrations.

Les jeunes lecteurs accordent plus d'importance que leurs aînés à la collection et au sujet du livre. Les jeunes sont également beaucoup plus nombreux à se fier aux recommandations d'un ami.

Autres variables

Il est plausible que l'absence ou la faiblesse de la corrélation entre l'âge et certaines variables dépendantes tiennent à la particularité [16] de l'échantillon étudié.

---

16 Elèves d'âges différents mais au même niveau de scolarité.

Tableau 41

Importance de différents facteurs de choix, selon l'âge

Facteurs	10 ans	11 ans	12 ans
Images	33.6%	36.5%	50 %
Format	14.9%	21.5%	10 %
Couverture	33.6%	26 %	35 %
Collection	56.5%	56 %	50 %
Sujet	54.7%	54 %	42.5%
Apparence	14.1%	15 %	12.5%
Ami	47.5%	45.5%	17.5%
Professeur	26.4%	23.5%	27.5%
Autre	7.7%	7.5%	12.5%

Conclusions et orientations

Conclusions

Selon la première hypothèse que nous avons énoncée, les lectures des jeunes Drummondvillois sont influencées par leur environnement socio-familial. Suffisamment de relations ont été établies pour que nous puissions affirmer que cette hypothèse est vérifiée, même si l'enquête n'a pas démontré que toutes les composantes de l'environnement socio-familial influencent les lectures des jeunes.

L'occupation des parents semble modifier assez nettement les chances[1] de l'enfant de vivre dans un milieu favorable à la lecture. Les professionnels, mais surtout les enseignants et les fonctionnaires ont tendance à:

- posséder plus de livres,
- lire davantage,
- acheter plus de livres pour leurs enfants.

Les enfants ont tendance à lire davantage[2]

---

1 Voir p. 70 à 92.
2 Voir p. 94 à 105.

si leurs parents ont beaucoup de livres,
si le nombre de journaux et revues à la maison
est élevé,
s'ils disposent de livres personnels nombreux,
si leurs parents lisent beaucoup.

D'après ces tendances, on pourrait être porté à croire que ce sont les familles financièrement les plus à l'aise qui peuvent plus facilement offrir aux jeunes les meilleures chances de développer l'habitude de lire. C'est toutefois la valeur que les parents accordent à la lecture qui importe. Les parents peuvent facilement témoigner de la valeur qu'ils confèrent à la lecture, sans jouir d'un niveau de vie élevé. Ils peuvent faire en sorte que les livres à la maison soient facilement accessibles, à la portée de la vue et de la main. Ils peuvent s'abonner à des revues ou des journaux gratuits publiés par des organismes gouvernementaux ou privés. Ils peuvent s'inscrire à une bibliothèque. Ils peuvent lire et manifester de l'intérêt à le faire.

La seconde hypothèsn soutient que des facteurs liés au milieu scolaire influencent les lectures des enfants.

Plusieurs mesures concernant l'accessibilité ont permis

de vérifier cette hypothèse également. Les écoliers ont tendance[3] à lire davantage si les règlements de la bibliothèque scolaire facilitent l'emprunt de plusieurs livres. Tous les critères d'accessibilité n'ont cependant pas la même importance. Il y a corrélation entre la propension des enfants à lire et le fait de prêter les différents genres de livres de la bibliothèque de même qu'avec le nombre de livres prêtés. Par contre, l'enquête n'a pas démontré de façon aussi significative que le nombre de visites hebdomadaires à la bibliothèque et la durée de ces visites modifiaient le temps de lecture des répondants.[4]

Toutefois, à l'école comme à la maison, les attitudes reflètent les valeurs. L'accessibilité dont nous venons de signaler l'importance doit être réelle. Ce n'est pas tout qu'il y ait des livres à la bibliothèque ou dans la classe, il faut que dans la pratique, les écoliers puissent les emprunter facilement. Selon les enfants, les bibliothèques de classes[5], malgré la présence immédiate de livres, ne favorisent pas la lecture.

Des enseignants et des principaux d'écoles restreignent

---

3 Voir p. 113 à 118.
4 Voir p. 119.
5 Voir p. 116.

inutilement la circulation de documents, mais le défaut du Ministère de l'Education d'établir clairement une politique de bibliothèques scolaires prive les écoliers plus gravement encore. Quant aux Universités, si elles n'ont pas à préparer les enseignants à agir comme bibliothécaires à temps partiel, il leur revient de former des enseignants qui soient au moins sensibilisés à l'utilisation de la bibliothèque scolaire. Plusieurs programmes de perfectionnement des maîtres en exercice retiennent cet objectif, mais on peut déplorer que des programmes de formation en fassent encore abstraction.

D'après la troisième hypothèse, les lectures sont reliées aux différences individuelles, notamment l'âge, le sexe et les résultats scolaires.

L'enquête a démontré qu'il y a une corrélation positive entre les résultats scolaires[6] et

- le nombre de livres que possèdent les écoliers,
- le temps que les écoliers consacrent à la lecture,
- l'utilisation d'un plus grand nombre d'occasions de lecture,

---

6 Voir p. 129 à 140.

- la lecture des journaux et revues,
- ce que les jeunes lisent dans les journaux,
- les préférences en lecture,
- les facteurs de choix de livres.

Des relations entre ces nombreuses variables ne se dégage cependant pas de relation de cause à effet. Il est possible que ce soient les résultats scolaires élevés qui favorisent certains comportements de lecture plutôt que d'autres; il est également possible que ce soit une combinaison de comportements donnés en lecture qui favorisent de meilleurs résultats scolaires. Il n'est pas exclus non plus que la relation puisse représenter un effet en spirale où la variable "résultats scolaires" et les variables de comportements de lecture agissent comme renforcements réciproques.

Il y a également corrélation significative entre les résultats scolaires et des composantes de l'environnement familial[7]:

- le temps de lecture des parents,
- le nombre de journaux et revues à la maison,
- le nombre de livres des parents.

---

7 Voir p. 120 à 124 et p.134 .

De ces relations, nous pouvons dégager la tendance suivante: les enfants obtiennent des résultats qui paraissent plus satisfaisants si les parents sont culturellement plus actifs.

L'enquête a également révélé des différences entre les lectures des filles et celles des garçons. Les livres préférés ne sont pas les mêmes: les bandes dessinées plaisent davantage aux garçons, tandis que les romans retiennent surtout l'attention des filles. Mais à côté du genre le plus apprécié par chacun, des livres sur des sujets variés peuvent intéresser les jeunes[8].

Une promotion soignée de livres au contenu humoristique ou documentaire, par exemple, aurait des chances d'éveiller des intérêts latents. Soulignons aussi l'intérêt marqué que les jeunes manifestent déjà pour les journaux et revues[9].

Le contenu des bibliothèques des filles et des garçons diffèrent[10] aussi. Les garçons possèdent plus de bandes dessinées, alors que les filles ont plus de livres de contes et de livres documentaires.

---

8 Voir p. 152 à 158.
9 Voir p. 161 à 164.
10 Voir p. 143 et 144.

Quant aux occasions de lecture[11], les filles profitent généralement d'un plus grand nombre d'opportunités que les garçons.

En ce qui concerne les livres empruntés de la bibliothèque scolaire et de la bibliothèque municipale, les résultats[12] confirment là encore l'hypothèse. Les filles empruntent plus de contes et romans tandis que les garçons s'en tiennent plutôt aux bandes dessinées.

De nombreuses variables confirment donc l'hypothèse que les lectures des filles diffèrent de celles des garçons. La prise de conscience généralisée du sexisme est relativement récente et encore ne se traduit-elle pas toujours en comportements. Par exemple, dans le large éventail d'albums de bandes dessinées offertes par les éditeurs, quelques séries seulement font à la femme une place réaliste.

En ce qui concerne l'âge[13], l'enquête n'a pas vérifié l'hypothèse qu'il s'agit d'une différence individuelle déterminante dans la formation des préférences et dans le développement d'habitudes de lecture. Au contraire, les enfants les plus âgés ont moins de livres, ils ont tendance à consacrer moins de temps à la lecture

---

11 Voir p. 145 à 147.
12 Voir p. 147 à 149.
13 Voir p. 165 à 172.

et de profiter de moins d'occasions de lecture.

Sur ce point, cependant, notre échantillon n'était pas représentatif: le fait que les enfants d'âges différents proviennent tous du même niveau scolaire constitue une lacune. Il faudrait pour se prononcer sur ces résultats, pouvoir les comparer avec des résultats obtenus auprès d'enfants de niveaux scolaires différents.

Limites de la présente étude et orientations pour des recherches ultérieures.

Nous sommes conscients que les résultats ne peuvent être appliqués sans réserve à n'importe quelle région, ni à l'ensemble de la province. La restriction de l'échantillon à un seul niveau scolaire et à une région géographiquement limitée ne permet pas de généraliser les résultats. Toutefois, compte tenu de l'absence d'études semblables dans les autres régions, nous croyons que l'on peut en attendant présumer que plusieurs résultats seraient similaires ailleurs au Québec.

Il est à souhaiter que d'autres études soient entreprises prochainement sur les lectures des enfants et que l'échantillon couvre l'étendue de la province. Il serait souhaitable de connaître l'impact de nombreux comportements précis des parents et des enseignants. Il faudrait également préciser les types de relations entre les dif-

férentes variables: relation de cause à effet, influence réciproque, etc...

Par ailleurs il faut espérer une étude longitudinale sur l'impact des bandes dessinées. L'engouement pour les bandes dessinées est-il limité dans le temps? débouche-t-il sur des habitudes de lecture souhaitées par les adultes? etc...

Mais ce qui importe avant tout, c'est que d'autres recherches soient entreprises pour mieux faire connaître les habitudes des jeunes et leurs besoins en matière de documentation et surtout que l'on passe à l'action, une fois connus les gestes à poser.

Bibliographie

Abbadie-Clerc, Christiane et al. Les livres pour les enfants. Paris, Editions ouvrières, 1973. / 2e éd. 1977 / 293 p.

Alexander, J. Estill et Filler, Ronald-Claude. Attitudes and reading. Newark, Delaware, International reading association, 1976. 73 p. (Reading Aids Series)

Annuaire du Canada 1976-77. Ottawa, Ministère des Approvisionnements et Services, 268 p.

Arbuthnot, May Hill. Children's reading in the home. Glenview, Scott, Foresman & Co., 1969. 374 p.

Baker, Helen Malmberg. A survey of studies and trends in reading readiness. Rochester, New York, University of Rochester Press for the Association of College and Reference Libraries, 1955. 81 p.

Bamberger, Richard. Développer l'habitude de lecture. Paris, Unesco, 1975. 142 p.

Bamberger, Richard. "Les jeunes et la lecture" in Revue internationale de l'éducation des adultes et de la jeunesse. 1964 (XVI nos 3-4) pp. 222-225.

Barker, Ronald E. et Escarpit, Robert. La faim de lire. Paris, Unesco, 1973. 169 p.

Bélisle, Alvine. Guide de lecture pour les jeunes de 5 à 13 ans. Montréal, ACBLF, 1973. 164 p.

Bergeron, Alain. Les habitudes de lecture des Québécois. Rapport de recherche, Université Laval, 1973. 64 p.

Bernard, Monique et Bocquié, Roger. Le livre ouverture sur la vie. Paris, Magnard, 1972. 127 p.

Berna, Paul. Le cheval sans tête. Paris, G.P., 1955. 192 p.

Bingley, Clive. "Make them read". New Library World. 78, no 920, 1977. pp. 23-24.

Blyton, Enid. Le club des cinq. Paris, Hachette, 1971. 188 p.

"The Book and the 10-14 years old child: a survey on reading habits in Hungary". Bookbird. 14 no 3: 37, 1976.

Bourneuf, Denyse et Paré, André. Pédagogie et lecture. Montréal, Québec-Amérique, 1975. 143 p.

Caractéristiques démographiques, fréquentation scolaire et niveau de scolarité: recencement du Canada 1976. Ottawa, Ministère des Approvisionnements et Services, 1977. Pagination multiple.

Chambers, A. "Letter from England: talking about reading: back to basics?" Horn Book. 53: 567-74, Oct. 1977. 700-8, Déc. 1977.

Chesnot, Odile et Hassenforder, Jean. Les enfants et la lecture: enquête... Paris: Institut national de recherche et de documentation pédagogique, 1976. 40 p.

Clarke, Peter. A study of children's reading behavior. Seattle, Washington University, 1969. 91 p.

Clément, Henriette. Les livres qu'ils aiment; 5000 enfants de 9 à 14 ans révèlent leurs préférences, une enquête des bibliothèques pour tous de l'ACGF, compte-rendu. Paris, 1966. 215 p.

Cohen, S.A. "Books are basic, believe it or not!" Wilson Library Bulletin. 50: 712-14, May 1976.

Colas, Cécile. Leurs livres, ce qu'ils aiment, comment guider leurs choix. Paris, A. Colin, 1976. 103 p.

Corriveau, Monique. Secret de vanille. Montréal, Editions Jeunesse, 1962. 146 p.

Despinette, Janine. Enfants d'aujourd'hui, livres d'aujourd'hui. Tournai, Casterman, 1972. 199 p.

Dubois, Raoul éd. Des livres pour tous. Paris, Magnard, 1977. 222 p.

Dubois, Jacqueline et Raoul. "A la découverte des jeunes lecteurs". Enfance. Janvier 1961 (vol. 14, no 3). pp. 238-250.

Dubois, Jacqueline et Raoul. Littérature, presse, enfance et jeunesse bibliographie. Editions du Comité français du cinéma pour la jeunesse, 1968. 130 p.

Durand, Marielle. L'enfant-personnage et l'autorité dans la littérature enfantine. Montréal, Lemeac, 1976. 345 p.

Dyer, Esther R. Children's reading interest: a chronological bibliography, 1889-1974. Ratgers, University Press, The State University of New Jersey, 1977. 17 p.

Elley, Warwick B. & Tolley, Cyril W. Children's reading interest: a wellington survey. International Reading Association, Wellington (New Zealand) Wellington Council. New Zealand Council for educational Reasearch, Wellington, 1972. 51 p.

Escarpit, Robert. "La faim de lire". Courrier de l'Unesco. 25, no 1, janvier 1972. pp. 6-12.

Escarpit, Robert. La révolution du livre. Paris, PUF/Unesco, 2e éd., 1969. 168 p.

Escarpit, Robert. Sociologie de la littérature. Paris, PUF, 1964. 127 p.

"Etude qualitative sur les habitudes de lecture des enfants et des adolescents" in Etudes sur la lecture et le livre en France. Paris, Syndicat national des éditeurs, 1960. 21 p.

Familles: familles selon la structure et le genre de famille: recencement du Canada 1976. Ottawa, Ministère des Approvisionnements et Services, 1978. Pagination multiple.

Fasick, Adèle. "Children using media". In Review. Hiver 1978 (vol. XII, no 5). pp. 9-16.

Fitouri, Chadly. "New ways to promote reading". Bookbird. 11, no 1, 1973. pp. 5-10.

Francoeur-Bellavance, Suzanne. "Les intérêts des enfants en lecture". Les livres et les jeunes. Vol. 2, no 4, oct. 1979. pp. 13-16.

Gagnon, Gilbert. Habitudes et comportements des lecteurs. Québec, Ministère des Affaires Culturelles, 1970 (p. 29 et 81). 119 p.

Gamarra, Pierre. La lecture pour quoi faire. Tournai, Casterman, 1974. 150 p.

Gaver, Mary Virginia. Effectiveness of centralized library service in elementary schools. New-Brunswick, New Jersey, Rutgers University Press, 1963. 268 p.

Geden, Anthony. "And now I'll begin... When and where children read". Children's Litterature in Education. 1976. 23 p.

Gloton, Robert et Jolibert, Josette. Le pouvoir de lire. Tournai, Casterman, 1975. 283 p.

Goodgion, L.F. "Holy bookshelves! Comics in the children's room". School Library Journal. 23: p. 37-9, janvier 1977.

Malkin, J. "Proposition et souhait pour une structure ouverte de la communication documentaire". Documentaliste. 9 (décembre 1972) pp. 157-162.

Harris, Theodore L. "Summary and Review of Investigations relating to reading, July 1, 1967 to June 30, 1968". Journal of Educational Research. 1969 (62, no 7) pp. 292-29.

Hassenforder, Jean. La bibliothèque institution éducative; recherche et développement. Paris, Lecture et bibliothèques, 1972. 241 p.

Hassenforder, Jean. "Le centre documentaire de l'établissement scolaire aux Etats-Unis". Education et développement. No 75 (février 1972). pp. 50-53.

Hassenforder, Jean. Goûts et attitudes des lecteurs dans une bibliothèque municipale de Provence. Paris, Centre d'études économiques, 1957. 13 p.

Hassenforder, Jean. L'innovation dans l'enseignement. Tournai, Casterman, 1972. 143 p.

Hassenforder, Jean. La lecture chez les jeunes et les bibliothèques dans l'enseignement du second degré. Institut pédagogique national, 1969. 62 p.

Hassenforder, Jean et Lefort, Geneviève. "Quelques orientations de recherche". Education et développement. No 80 (octobre 1972). pp. 3-11.

Hazard, Paul. Les livres, les enfants et les hommes. Paris, Hatier, 1967 (c 1932). 220 p.

Held, Jacqueline. L'imaginaire au pouvoir. Les enfants et la littérature fantastique. Paris, Editions ouvrières, "Enfance heureuse", 1977. 288 p.

Institut national de recherche et de documentation pédagogiques. Les enfants et la lecture: enquête CM1 et de CM2 par Odile Chesnot et Jean Hassenforder. Paris, Institut national de recherche et de documentation pédagogiques, 1976. 40 p.

Institut national de recherche pédagogique. Département des études et recherches appliquées aux enseignements généraux et à la vie scolaire. Unité enseignement élémentaire. Section documentaire. Bibliothèque, centre documentaire et changement pédagogique à l'école élémentaire. Compte-rendu du stage de Chartres 16, 17, 18 mars 1978. Québec, Editeur Officiel du Québec, 1978. 28 p.

Jan, Isabelle. La littérature enfantine. Paris, Editions ouvrières, 1977. 166 p.

Jean, Georges. "Présence et vie du livre chez l'enfant et l'adolescent". Bulletin des bibliothèques de France. 22: pp. 501-8, août 1977.

King, Ethel M. "Critical appraisal of research of children's reading interests, preferences, and habits". Canadian Education and Research Digest. 7: 312-26, déc. 1967.

Kirsh, Dorothy et Robinson, Alan H. "Expressed reading interests of young children: a international study". Bookbird. 1976 (vol. 14, no 3) pp. 30-37.

Klare, Goerge R. "Assessing read ability". Reading Research Quarterly. 10: pp. 62-102, no 1, 1974-75.

Kujoth, Jean Spealman. Reading, interests of children and young adults. Metuchen, New Jersey, Scarecrow Press, 1970. 449 p.

Lacroix, Yves. "Et au Québec la mêlée". Trousse-livres. No 12, déc. 1978. p. 20.

Landy, Sarah. An investigation of the relationship between voluntary reading and certain psychological environmental and socioeconomic factors in early adolescents. Alberta, thèse non publiée, 1977. 419 p.

Landy, Sarah. "Reading as an expression of uniqueness (case studies)". Emergency librarian. 5: 3-5, nov. 1977.

Landy, Sarah. "Why Johnny can read... but doesn't". Canadian Library Journal. 34: 379-81, oct. 1977.

Larrick, Nancy. A parent's guide to children's reading. Garden City, Doubleday, 1964. 312 p.

Levy-Bruhl, Odette-J. "Les adolescents et la lecture: le nouveau test du catalogue". Cahiers pédagogiques. No 1, sept. 1962. pp. 12-17.

Liu, Gwen. "Young people's reading interests: Toronto public library". Emergency Librarian. Nov.-déc. 1977. Vol. 5, no 2, pp. 14-17.

Lobrot, Michel et Zimmerman, Daniel. La lecture adulte. "Collection Information et formation". Paris, ESF, c1975. 101 p.

Lynch-Brown, Carol. "Procedures for determining children's book choices: comparison and criticison". Reading Horizons. 17.4.243-50, sept. 1977.

Mareuil, André. L'enseignement du français à l'ère des media. Paris, PUF, 1978. 157 p.

Mareuil, André. Littérature et jeunesse d'aujourd'hui. Paris, Flammarion, 1971. 311 p.

Mareuil, André. Le livre et la construction de la personnalité de l'enfant. Tournai, Casterman, c1977. 166 p.

Melcher, D. "Johnny still can't read: would children learn to read as early as they learn to talk if we let them?" Library Journal. 98: 3109-17, oct. 15, 1973. School Library Journal. 20: 79-87, oct. 1973.

Minassian, Chaké. "Le problème de la lecture et les bibliothèques scolaires". Lurelu. Vol. 1, no 2, été 1978. p. 3.

Norvell, George. What boys and girls like to read. Morristown, Siver Burdett Co., 1958. 306 p.

Patte, Geneviève. "Laissez-les lire". Les enfants et les bibliothèques. Editions ouvrières, 1978. 293 p.

Peacock Douglas, Mary. La bibliothèque d'école primaire et ses différentes fonctions. Paris, Unesco, 1961. 103 p.

Picard, M. et Defond, Louis. L'enseignement de la lecture, théorie et pratique. Montréal, Centre éducatif et culturel, c1971. 217 p.

Population: caractéristiques démographiques: recensement du Canada 1976. Ottawa, Ministère des Approvisionnements et Services, 1958. Pagination multiple.

Population: répartition géographique: recensement du Canada 1976. Ottawa, Ministère des Approvisionnements et Services, 1978. Pagination multiple.

Porcher, Louis. L'école parallèle. Paris, Larousse, 1974. 128 p.

Québec (Province). Ministère de l'Education. L'école québécoise: énoncé de politique et plan d'action. Québec, Editeur Officiel du Québec, 1979. 163 p.

Québec. Ministère de l'Education. DGEES. L'école milieu de vie (2); guide d'organisation pédagogique pour faciliter le progrès continu de l'élève par l'individualisation de l'enseignement à l'école élémentaire. Québec, Ministère, 1975. 83 p.

Québec (Province). Ministère de l'Education. Direction générale de l'administration. Guide d'aménagement des bibliothèques-centres documentaires des écoles élémentaires. Québec, Ministère de l'Education, 1976. 28 p.

Québec (Province). Ministère de l'Education. Service des bibliothèques d'enseignement. Relevé des bibliothèques d'établissements d'enseignement au 30 juin 1974. Québec, Ministère de l'Education, 1975. 7 p.

Québec. Ministère de l'Education. Service général des moyens d'enseignement. Les centres de ressources éducatives à l'élémentaire; étude préliminaire / Chantal Legris. Editeur Officiel du Québec, 1977. 133 p.

Québec. Ministère de l'Education. Service des bibliothèques d'enseignement. Division scolaire. Pour une pédagogie de l'autodocumentation: actions conduites dans l'académie de Besançon. Québec, Editeur Officiel du Québec, 1978. 104 p.

Québec. Ministère de l'Education. Service des bibliothèques d'enseignement. Division scolaire. Initiation à l'utilisation d'un centre de documentation. Québec, Editeur Officiel du Québec, 1978. 85 p.

Raillon, Madeleine. "Pour une initiation à la littérature enfantine", in "Cahiers de l'enfance". 1963 (XI, no 95). pp. 39-45.

Reading of Children, Syracuse University, 1964. The reading of children. A symposium. Syracuse, New York, School of Library Science, Syracuse University, 1964. 48 p.

Robillard, Ch. "Enquête auprès des jeunes lecteurs de la bibliothèque municipale de Colmar réalisée en décembre 1975" dans Lecture et bibliothèques. (36) oct.-déc. 1975. pp. 44-45.

Robinson, H.M. et Weintraub, S. "Research related to children's interests and to developmental values of reading". Library Trends. 22: 81-108, oct. 1973.

Ruy-Vidal, F. "Le petit grincheux". Trousse-livre. 10 juin 1978. p. 18.

Sirkis, Rubin. L'utilisation du livre et de la bibliothèque à l'école élémentaire: réflexions et observations. Montréal, Ministère de l'Education, 1976. 174 p.

Soriano, Marc. Guide de littérature pour la jeunesse: courants, problèmes, choix d'auteurs. Paris, Flammarion, 1975. 568 p.

Soriano, Marc. "Incidence des moyens contemporains d'information (radio, cinéma, télévision) sur les livres pour les jeunes". Enfance. No 2-3, 1964. pp. 241-251.

Start early for an early start; you and the young child. Edited by F. Johnson. ALA., 1976. 181 p.

Szpakowska, Janina-Klara et al. Ces lectures sauvages. Montréal, Ecole de Bibliothéconomie, 1972. 220 p.

Szpakowska, Janina-Klara et al. Profil d'un centre documentaire multimedia. Montréal, Ecole de Bibliothéconomie, 1975. 449 p.

Szpakowska, Janina-Klara et Laplante, Marc. Profils culturels des jeunes montréalais, livres, lectures et loisirs: une enquête sociologique auprès des filles et garçons de quinze, seize et dix-sept ans de la région de Montréal (1969-1970). Montréal, Ecole de Bibliothéconomie, 1970. 314 p.

Tardif, Jacques. Dossier #1: les besoins de lecture des enfants en difficulté. Sherbrooke, ACALJ, 1979. 8 p.

Thiboutot, Marcel. "Les enseignants et la bibliothèque scolaire". Action pédagogique. Nos 19-20 (1972). pp. 5-16.

Vastel, Michel. "On demande des lecteurs". Antennes. No 7, 3e trimestre 1977. pp. 6-15.

Vérot, Marguerite. Tendances actuelles de la littérature pour la jeunesse. Paris, Magnard/Ecole, 1976. 112 p.

Weintraub, Samuel. Summary of reading research" in Reading Research Quarterly. Vol. 5, no 2, 1970. pp. 183-4.

Weintraub, Samuel. "Children's reading interests" in The reading teacher. No 7, April 1969. pp. 655-59.

Weintraub, Samuel and others. "Summary of investigations relating to reading, July 1, 1968 to June 30, 1969". Reading Research Quarterly. V, no 2: 133-370, Winter 1970. p. 3.

Annexe 1

Emprunts la semaine précédente

	Contes, romans		Documentaires		Bandes dessinées		Albums		Totaux	
	nombre	moyenne	nombre	moyenne	nombre	moyenne	nombre	moyenne	nombre	moyenne
A la bibliothèque de l'école	545	(0,88)	194	(0,31)	446	(0,72)	140	(0.26)	1325	(2,17)
D'une autre bibliothèque	143	(0,23)	139	(0,22)	244	(0,39)	77	(0,12)	603	(0,96)
Des amis	70	(0,11)	82	(0,13)	160	(0,25)	20	(0,03)	332	(0,52)
Totaux	758	(1,22)	415	(0,66)	850	(1,36)	237	(0,41)	2260	(3,65)

Total général: 2260

Moyenne générale: 3,65

Annexe 2

ENQUETE SUR LA LECTURE

novembre 1978

Espace Réservé

☐☐☐ (1.2.3.)

☐ (4)

1- Sexe: fille _____ garçon _____ ☐ (5)

2- Age: _____ ans ☐☐ (6.7.)

3- A ton dernier bulletin, étais-tu bon(ne) en français?

Encercle le chiffre qui correspond au rang cinquième où tu étais.

1er cinquième 2e 3e 4e 5e ☐ (8)

4- Quelle est l'occupation habituelle (métier ou profession) de ton père? (Si ton père est décédé ou en chômage, dis ce qu'il faisait quand il travaillait). _____

_____ ☐☐ (9.10.)

5- Ta mère travaille-t-elle à l'extérieur? Oui _____ Non _____ ☐ (11)

6- Quelle est l'occupation (métier ou profession) de ta mère? (Réponds même si ta mère ne travaille pas à l'extérieur actuellement). _____ ☐☐ (12.13.)

7- Avec qui vis-tu? Tes deux parents ou leurs remplaçants _____

Un seul parent ou remplaçant _____ ☐☐ (14 15.)

8- Parle-nous de l'endroit où sont tes livres à la maison chez-toi. (Tu peux cocher (✓) 3 cases.

1.	☐	Je n'ai pas de livres	☐ (16)
2.	☐	Dans une étagère-bibliothèque dans ma chambre	☐ (17)
3.	☐	Ailleurs dans ma chambre	☐ (18)
4.	☐	Dans une étagère-bibliothèque dans une autre chambre	☐ (19)
5.	☐	Dans une armoire	☐ (20)
6.	☐	Dans une étagère-bibliothèque dans le salon	☐ (21)
7.	☐	Au sous-sol	☐ (22)
8.	☐	Autre: _____	☐ (23)

Espace Réservé

9- Veux-tu nous décrire les livres qui t'appartiennent? Combien as-tu:

a) de livres d'histoires inventées (contes, romans) _____ ☐☐☐ (24.25.26.)
b) de livres de renseignements _____ ☐☐☐ (27.28.29.)
c) de livres de bandes dessinées _____ ☐☐☐ (30.31.32.)
d) de livres qui ont plus d'images que d'écriture _____ ☐☐☐ (33.34.35.)

10- Tes parents, eux, combien ont-ils de livres à la maison? _____ ☐☐☐☐ (36.-39.)

11- Quels sont les journaux et revues que des membres de ta famille ont regardé la semaine dernière? Mentionne les titres. ☐☐ (40.41.)

_____ _____
_____ _____
_____ _____
_____ _____
_____ _____

12- Combien d'heures tes parents ont-ils consacrées à la lecture la semaine dernière? (Total des deux parents). _____ ☐☐ (42.43.)

Commentaires: _____

_____

13- Combien d'heures as-tu passées à lire, la semaine dernière? ☐☐☐ (44.-47
Pour moins d'une heure, écris: 0 ou 1/2 _____ heures.

Commentaires: _____

_____

14- Où, quand et comment lis-tu?

<u>A la maison</u>:

Après mes devoirs ☐ (48)
Le soir, dans mon lit ☐ (49)
En regardant la t.v. ☐ (50)
Etendu par terre ☐ (51)
Dans un fauteuil ☐ (52)
En mangeant ☐ (53)
A la table de cuisine ☐ (54)

<u>Ailleurs</u>:

Chez un(e) ami(e) ☐ (55)
Dehors, l'été ☐ (56)
Pendant les vacances ☐ (57)
En fin de semaine ☐ (58)
En auto ☐ (59)
A la bibliothèque municipale ☐ (60)

<u>A l'école</u>:

A la bibliothèque ☐ (61)
En classe pour des travaux ☐ (62)
En récréation ☐ (63)
Quand le professeur laisse du temps ☐ (64)
Quand je finis mes travaux avant les autres ☐ (65)

<u>Autres</u>:

_____
_____
_____
_____
_____

Espace Réservé

15- La semaine dernière, combien as-tu passé de temps à la télévision?

_____ heures ☐☐ (66.67.)

16- Quand tu es avec tes ami(e)s, de quoi parlez-vous le plus souvent? ☐☐ (68.69.)

_____

_____

_____

17- Parmi les livres que tu as lus dernièrement, lequel recommanderais-tu à tes ami(e)s? _____ ☐☐ (70.71.)

_____

18- La semaine dernière, combien de livres as-tu empruntés de la bibliothèque de l'école?

a) livres d'histoires inventées (contes, romans) _____ ☐☐ (72.73.)

b) livres de renseignements _____ ☐☐ (74.75.)

c) livres de bandes dessinées _____ ☐☐ (76.77.)

d) livres qui ont plus d'images que d'écriture _____ ☐☐ (78.79.)

19- La semaine dernière, combien de livres as-tu empruntés d'une autre bibliothèque? ☐☐☐ (1.2.3.)
2 (4)

a) livres d'histoires inventées (contes, romans) _____ ☐☐ (5.6.)

b) livres de renseignements _____ ☐☐ (7.8.)

c) livres de bandes dessinées _____ ☐☐ (9.10.)

d) livres qui ont plus d'images que d'écriture _____ ☐☐ (11.12.)

20- La semaine dernière, combien de livres as-tu empruntés de tes ami(e)s?

a) livres d'histoires inventées (contes, romans) _____ ☐☐ (13.14.)

b) livres de renseignements _____ ☐☐ (15.15.)

c) livres de bandes dessinées _____ ☐☐ (17.18.)

d) livres qui ont plus d'images que d'écriture _____ ☐☐ (19.20.)

21- Parmi tous les livres empruntés la semaine dernière, combien ont été empruntés pour du travail en classe? _____ ☐☐ (21.22.)

Combien l'ont été pour ton plaisir? _____ ☐☐ (23.24.)

Espace Réservé

22- Si on te nommait responsable de la bibliothèqu.., tu changerais peut-être des règlements. Quel règlement aimerais-tu changer, enlever ou ajouter? _____ ☐☐ (25.26.)

_____

_____

A part ce règlement, y a-t-il autre chose que tu souhaiterais changer à la bibliothèque? _____ ☐☐ (27.28.)

_____

_____

23- Si on te permettait d'emprunter plus de livres à la fois, à la bibliothèque de l'école, le ferais-tu?

Oui _____ Non _____ Pourquoi? _____ ☐ (29)

_____ ☐ (30)

_____

24- As-tu acheté des livres la semaine dernière, ou quelqu'un en a-t-il acheté pour toi?

Oui _____ Non _____ ☐ (31)

25- Si tu rapportes un livre sans l'avoir lu en entier, quelles en sont les raisons? Donnes-en trois (3).

Il est trop long à lire	☐	☐ (32)
Il est trop difficile à comprendre	☐	☐ (33)
Il n'y a pas assez d'images	☐	☐ (34)
L'écriture est trop fine, fatigante	☐	☐ (35)
L'histoire est triste	☐	☐ (36)
C'est une histoire pour des plus jeunes	☐	☐ (37)
Il ne se passe pas assez d'action	☐	☐ (38)
Le livre est brisé ou malpropre	☐	☐ (39)
Autre: _____	☐	☐ (40)

26- Quels journaux ou revues as-tu lus, la semaine dernière? (Tu peux cocher (✓) plus d'une case).

La Parole	☐	Vidéo-Presse	☐	☐☐ (41.42.)
Le Voltigeur	☐	P'f-Gadget	☐	☐☐ (43.44.)
L'Express	☐	Okapi	☐	☐☐ (45.46.)
Le Nouvelliste	☐	Fripounet	☐	☐☐ (47.48.)
La Tribune	☐	Le Journal de Tintin	☐	☐☐ (49.50.)
La Presse	☐	Le Jeune naturaliste	☐	☐☐ (51.52.)
T V Hebdo	☐	Autres: _____	☐	☐ (53)
		_____		☐☐ (54.55.)

Espace Réservé

27. Dans les journaux ou revues que tu as lus, qu'est-ce qui t'a le plus intéressé? (Tu peux cocher plus d'une case).

Les informations sur les plantes	☐	Presque tout	☐	☐☐ (56.57.)
Les informations sur les animaux	☐	La première page	☐	☐☐ (58.59.)
Les informations sur la cuisine	☐	Les bandes dessinées	☐	☐☐ (60.61.)
Les informations sur les vedettes	☐	Les annonces	☐	☐☐ (62.63.)
La politique, les chefs de pays	☐	Les gros titres	☐	☐☐ (64.65.)
Les informations sur les accidents	☐	Les sports	☐	☐☐ (66.67.)
Les annonces de films, spectacles	☐	Les caricatures	☐	☐☐ (68.69.)
Les informations sur la paroisse, la région	☐	L'horoscope	☐	☐☐ (70.71.)
		L'horaire T.V.	☐	☐☐ (72.73.)
Les phrases en dessous des photos	☐	Les concours	☐	☐☐ (74.75.)
		Autre chose: _____	☐	

28. Si un magicien te proposait de te changer en un héros, un personnage de livre, quel personnage choisirais-tu de devenir?

_____ ☐☐ (76.77.)

29. Quel genre de livre aimerais-tu trouver en plus grand nombre à la bibliothèque de l'école? _____ ☐☐ (78.79.)

_____

30. Quels genres de lecture préfères-tu? (Ecris "1" à côté du genre que tu préfères; "2" pour ton deuxième choix; etc... jusqu'à 16.) ☐☐☐ (1.2.3.)

			☐ (4)
___ histoire policière	exemple:	Le dernier vol d'Arsène Lupin	☐ (5)
___ livre sur le sport	"	Nadia Comaneci	☐ (6)
___ conte	"	Pinocchio	☐ (7)
___ histoire drôle	"	25 histoires amusantes	☐ (8)
___ histoire d'animaux	"	Animaux du cirque	☐ (9)
___ bande dessinée	"	Astérix se révolte	☐ (10)
___ livre religieux	"	L'Evangile en papier	☐ (11)
___ livre d'un grand personnage		Christophe Colomb	☐ (12)
___ renseignements sur les animaux		Comment élever son chien	☐ (13)
___ renseignements sur les autos		Comment fait-on les autos	☐ (14)
___ renseignements sur les avions		Les avions au téléobjectif	☐ (15)
___ renseignements sur les pays		A travers le Canada	☐ (16)
___ renseignements sur les plantes		Jardiner en s'amusant	☐ (17)
___ autre livre de renseignement		Comment ça marche	☐ (18)
___ aventure qui a l'air vraie		La petite maison dans la prairie	☐ (19)
___ science-fiction		Cosmos 2001	☐ (20)

Espace Réservé

31. Qu'est-ce qui te fait décider de choisir un livre? (Tu peux cocher (✓) plus d'une case).

1.	Les images.....	☐ (21)
2.	La grandeur du livre.....	☐ (22)
3.	La couverture.....	☐ (23)
4.	Tu connais la collection, la série...	☐ (24)
5.	Le sujet.....	☐ (25)
6.	Tu crois que c'est un livre neuf.....	☐ (26)
7.	Un(e) ami(e) t'en a parlé.....	☐ (27)
8.	Ton professeur t'en a parlé.....	☐ (28)
9.	Autre _____	☐ (29)

Annexe 3

Livres préférés

Genres	Choix															
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
Histoire policière	28	32	46	40	36	29	38	34	33	33	28	30	48	33	48	80
Livre sur le sport	56	50	38	42	40	45	25	26	40	25	40	37	32	41	50	32
Conte	35	45	58	42	47	38	32	43	25	37	37	31	26	43	48	35
Histoire drôle	53	113	71	59	59	49	41	27	35	12	23	18	24	18	8	4
Histoire d'animaux	25	31	55	52	46	49	28	52	41	42	32	38	45	38	22	20
Bande dessinée	117	93	94	60	43	31	32	28	6	25	18	18	11	15	7	11
Livre religieux	15	20	25	35	40	29	30	38	38	38	45	36	51	46	51	81
Biographie	10	11	22	35	37	45	42	41	52	58	40	52	59	45	42	24
Documentaire animaux	31	41	40	56	60	60	65	47	49	34	42	33	21	15	16	12
Documentaire autos	9	17	21	27	32	34	31	50	40	49	47	61	53	63	49	36
Documentaire avion	5	20	26	27	28	30	53	48	46	40	47	53	59	43	58	34
Documentaire pays	9	20	22	32	45	50	56	56	51	63	62	46	37	35	26	9
Documentaire plantes	7	12	14	19	28	28	45	50	54	48	52	52	54	60	52	44
Autres documentaires	9	7	9	21	22	31	38	43	59	55	51	67	57	65	51	32
Roman	105	59	44	48	30	43	35	21	27	43	27	28	20	20	19	9
Science fiction	66	48	38	29	25	23	23	22	23	26	28	22	26	31	63	128

Annexe 4

Nombre de livres des parents selon l'occupation du père

Occupation	0 - 5	6 -25	26-50	51-75	76-100	101-200	200 +
Professionnels	6,7	13,3	15	6,7	15,3	11,7	28,3
Enseignants	4,3	4,3	4,3	0	30,4	13	43,5
Marchands	23,3	26,8	21,4	7,1	8,9	3,6	8,9
Employé manuels	20,8	25,6	19,6	4,8	14,8	10,8	3,6
Contremaîtres	7,4	25,9	33,3	7,4	18,5	7,4	0
Fonctionnaires	17,2	24,1	20,7	3,4	3,4	13,8	17,2
Employé de commerce	11,1	27,8	22,2	5,6	13,9	8,3	11,1
Formateurs	20,7	24,1	17,2	13,8	6,3	10,3	5,2
Autres	9,1	18,2	21,8	14,5	10,9	14,5	10,9

χ^2 131,8 significatif à .000

Annexe 5

Facteurs qui influencent le choix d'un livre
selon l'occupation paternelle

	Images	Format	Couverture	Collection	Sujet	Livre neuf	Amis	Professeur	Autre
Professionnel	37,3	9,8	36,1	59	59	6,6	57,4	21,3	3,3
Enseignant	17,4	17,4	39,1	56,5	65,2	0	30,4	21,7	8,7
Marchand	28,6	23,2	30,4	62,5	62,5	10,7	57,1	16,1	5,4
Travailleur manuel	39,6	19,2	31,2	49,6	50	16	45,6	28,8	8,4
Contremaître	51,9	11,1	22,2	55,6	48,1	3,7	51,9	14,8	3,7
Fonctionnaire	37,9	10,3	51,7	62,1	58,6	17,2	34,5	34,5	6,9
Employé de commerce	33,3	11,1	27,8	55,8	58,3	11,1	36,1	19,4	8,3
Fermier	29,3	12,1	31	56,9	58,6	17,2	39,7	19	10,3
Autre	25,5	18,2	23,6	69,1	50,9	27,3	40	38,2	12,7

Annexe 6

Livres préférés et télévision

Lectures préférées: 1er choix	Temps passé devant la télévision en heures					
	0 - 4	5 - 9	10-14	15-19	20-24	25+
Histoire policière	2,7	3,5	5,8	4,5	5,4	4,4
Sport	12,3	10,6	10,9	10,6	8,9	2,6
Conte	5,5	5,5	5,1	3	8	5,3
Histoire drôle	6,8	12,4	4,4	10,6	8,9	14
Histoire d'animaux	9,6	5,3	2,2	3	3,6	1,8
Bande dessinée	12,3	18,6	19,7	15,2	23,2	21,1
Livre religieux	4,1	3,5	1,5	1,5	1,8	2,6
Biographie	5,5	0,9	0,7	1,5	1,8	0,9
Documentaire animaux	5,5	2,7	7,3	6,1	4,5	3,5
Documentaire autos	0	1,8	0	4,5	0,9	2,6
Documentaire avions	0	0,9	1,5	0	0,9	0,9
Documentaire pays	0	2,7	1,5	1,5	1,8	0,9
Documentaire plantes	1,4	1,8	1,5	1,5	0	0,9
Autres documentaires	1,4	1,8	1,5	1,5	0	2,6
Roman	20,5	23,9	26,3	25,8	9,4	23,7
Science-fiction	9,6	8,8	11,7	9,1	10,7	13,2

x^2 80,7 significatif à ,309

Annexe 7

Lecture des journaux et télévision

Sections lues dans les journaux	Temps passé devant la télévision 0 - 4	5 - 9	10-14	15-19	20-24	25 +
Information plantes	5,6	8	5,8	4,5	5,4	7
Presque tout	29,2	18,6	24,8	21,2	23,2	22,8
Information animaux	30,6	31,9	34,3	28,8	28,6	30,4
1ère page	18,1	15,9	13,1	18,2	13,4	14,9
Information cuisine	12,5	10,6	10,2	7,6	6,3	5,3
Bandes dessinées	36,1	47,8	56,2	40,9	55,4	52,6
Information vedettes	22,2	27,4	30,7	36,4	30,8	35,1
Annonces	11,1	9,7	7,3	15,2	8	10,5
Politique	11,1	6,2	10,2	7,6	3,6	7
Gros titres	9,7	15,9	16,8	16,7	17	20,2
Information accidents	38,9	36,3	38,7	43,9	42	46,5
Sports	36,1	31	36,5	34,8	31,3	28,1
Annonces films	33,3	31,9	36,5	34,8	35,7	44,7
Caricatures	12,5	14,2	10,9	16,7	12,5	18,4
Information région	?	18,6	10,9	9,1	8,9	13,2
Horoscope	33,8	20,4	27,7	22,7	31,3	27,2
Légendes	30,6	20,4	29,9	33,3	39,3	23,3
Horaire télé	19,4	28,3	28,5	28,8	28,6	34,2
Concours	11,1	20,4	26,3	24,2	17,9	23,7
Autres	2,8	2,8	7,3	4,5	3,6	8

L'auteur est conseiller en bibliothèque à la Commission scolaire de Drummondville depuis 1973. Cette deuxième carrière fait suite à une douzaine d'années d'enseignement pendant lesquelles il s'est intéressé à la lecture rapide.

Diplômé en sciences de l'éducation: B. en Péd. et B. sp. en Sc. de l'Education, il a aussi obtenu un C.A.F.B. à l'Ecole Nationale Supérieure de Bibliothécaires à Paris puis récemment une Maîtrise en Bibliothéconomie à l'Université de Montréal.